



**UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU FACULTE DES
SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE GESTION**

DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES

**Spécialité : Développement local, tourisme et
valorisation du Patrimoine**

THEME :

***La contribution de l'agriculture familiale au
développement territorial rural de la wilaya
de Tizi-Ouzou .Cas de la commune
d'Illilten.***

Réalisé par :

NAIT CHERIF Nadia

Encadré par :

Mr SAHALI Nouredine

Membres de Jury

Président :

Examineur :

Rapporteur :

Année universitaire 2019/2020

Remerciement

*Avant tout, nous remercions le bon DIEU tout puissant de nous avoir
donné le courage et la santé pour mener à bien ce travail.*

*Ces remerciements sont destinés, à notre encadreur Mr SAHALI
Nouredine, à qui nous témoignons toute notre gratitude et
reconnaissance pour nous avoir encouragés, consacré son temps
précieux et nous accordés son attention avec une extrême patience.
Nous présentons également nos remerciements aux membres du jury
qui nous font l'honneur d'évaluer et de juger notre travail.
Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont
participé de près ou de loin à la réalisation de ce projet.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

*Toute ma famille particulièrement à mes chers parents pour leur
soutien.*

A mes frères et mes sœurs.

Nadia

SOMMAIRE

Introduction générale	1
Chapitre I : L'agriculture familiale levier de développement territorial rural	
Introduction	5
Section 1 : présentation générale de l'agriculture	6
Section 2 : Le développement territorial et le développement rural	13
Section 3 : Présentation générale de l'agriculture familiale.....	23
Conclusion de chapitre I	42
Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie.	
Introduction	43
Section 1 : Aperçu historique de l'essor des politiques agricoles en Algérie (1962-2000) ...	44
Section 2 : Les politiques de développement agricole depuis l'année 2000	52
Section 3 : Les politiques de soutien à la petite agriculture familiale en Algérie	66
Conclusion du chapitre II	73
Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten	
Introduction	74
Section 1 : Le secteur agricole dans la wilaya de Tizi-Ouzou	75
Section 2 : Le secteur agricole de la commune d'Illilten	96
Section 3 : Analyse et traitement du questionnaire	104
Conclusion de chapitre III	117
Conclusion générale	118
Annexes	121
Références bibliographiques	136
Liste des tableaux	140
Liste des schémas	142
Liste des annexes	143
Liste des abréviations	145
Table des matières	147

Introduction générale

Introduction

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, le secteur agricole a connu des transformations très profondes, notamment dans la diminution considérable de la population active travaillant dans l'agriculture, cela est entraîné par le recours à d'autres facteurs de production (machine agricole, engrais, pesticide., etc.). Historiquement, cela a constitué un véritable bouleversement pour cette activité. Pourtant; la structure de l'agriculture n'a pas fondamentalement changé, car l'agriculture familiale continue d'exister et d'occuper une place importante dans le développement économique des territoires (Petit M., 1975).

En décembre 2011, la soixante-sixième session de l'assemblée générale des Nations Unies a décidé de proclamer l'année 2014 : "Année internationale de l'agriculture familiale" afin de reconnaître la place de l'agriculture familiale à l'échelle mondiale. Cette proclamation a pour objet de promouvoir de nouvelles politiques de développement, en particulier au niveau national, mais aussi au niveau des régions, de manière à aider les petits paysans et les exploitants familiaux.

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture définit l'agriculture familiale comme suit : *« L'agriculture familiale englobe toutes les activités agricoles reposant sur la famille, en relation avec de nombreux aspects du développement rural. L'agriculture familiale permet d'organiser la production agricole, forestière, halieutique, pastorale ou aquacole qui, sous la gestion d'une famille, repose essentiellement sur de la main-d'œuvre familiale, aussi bien les hommes que les femmes ».*

Les agricultures familiales constituent un levier efficace de lutte contre la pauvreté, la sous-nutrition et l'amélioration de la sécurité alimentaire. Plus de 500 millions petites exploitations agricoles dans le monde, soit 80% de l'alimentation mondiale provient en termes de valeur de ce type d'exploitation. (FAO., 2014).

L'agriculture familiale est dotée d'un certain nombre de critères spécifiques, ces derniers peuvent faire la distinction entre l'agriculture familiale et les autres formes d'agricultures, ils diffèrent selon les pays, par exemple au Brésil, les critères retenus sont : la taille, où la superficie maximum possédée ne doit pas dépasser 110 ha, le travail, un maximum de deux salariés permanents, la gestion, le chef doit être un membre de famille en suite le revenu agricole ou ils comptent 70 % des revenus qui doivent provenir de l'exploitation agricole. Enfin la résidence d'une distance maximum d'éloignement de (40 km) (Belieres J-F, .2014).

Introduction générale

Dans l'exploitation agricole familiale, le rôle de la main-d'œuvre du ménage est très important et les compétences décisionnelles est entre les mains de la famille exploitante. Elles sont des exploitations très variés majoritairement, contrairement à la commerciale qui se spécialise dans des cultures et des activités très limitées. Cette activité s'exerce toute en gardant les liens communautaires fondés sur la solidarité et l'entraide.

Elles jouent un rôle central en matière de maintien et de création d'emplois, Au sein de la population rurale mondiale, qui représente encore 41% de la population de la planète, 40% des actifs travaillent dans l'agriculture soit environ 1,4 milliard de personnes, exercent une activité dans le cadre de l'agriculture familiale. Sachant que ,96% résident dans les pays de sud. Dans l'immense majorité des exploitations agricoles, ce sont les membres de famille qui constituent la force de travail , Sur ces 40 % d'actifs dans le monde , moins de 5 % de la population active en Amérique du Nord et en Europe, 59 % de la population active en Chine, 53 % en Inde et 53 % en Afrique (Belieres J-F .2014).

En Algérie, la petite agriculture familiale domine, plus de 70 % des exploitations ont ce caractère familial. C'est elle qui assure la sécurité alimentaire locale des populations, qui bien souvent, vivent de l'activité agricole, mais qui ne produisent qu'en quantités restreintes (Omari .C 2014). Et cela à cause des multiples difficultés structurelles en terme d'accès pérenne a des ressources indispensables (terre , eau, semence et outillage de base .etc.) , changement climatique, et aussi la mauvaise gouvernance foncière résultante de la croissance démographique et l'urbanisation .

D'autres contraintes freinent cette forme d'agriculture en Algérie, telles que le statut juridique des terres là où 50,14% des exploitations sont sans titre. Ensuite la contrainte de l'âge des exploitants agricoles ou les chefs d'exploitation ayant plus de 60 ans représentent 37% et encore le niveau d'instruction, 65% des chefs d'exploitation est sans instruction ; tandis que seulement 2,7% des chefs d'exploitation ; ont une formation agricole (RGA .2001).

Dans la Wilaya de Tizi-Ouzou l'agriculture familiale est la forme la plus existante des exploitations où presque chaque famille cultive son propre potager et dispose d'un petit élevage fermier pour subvenir à sa consommation en fruits, légumes, viandes et produits laitiers, et éventuellement vendre l'excédent. La relance de cette activité permettra de valoriser les richesses spécifiques à chaque territoire et de crée de l'emploi notamment dans les zones montagneuses.

Introduction générale

Plusieurs activités peuvent être développées dans la région de la Kabylie, qui a une tradition et un savoir-faire en la matière, tels que les élevages apicoles, caprins, ovins, avicoles et le maraichage. Cette activité traditionnelle est la mieux adaptée à la région de la Kabylie où les terrains sont en grande partie privés et où les exploitations agricoles sont très morcelées et de superficie très réduite (Tamene S. 2017).

Dans ce travail, nous allons essayer traiter la problématique suivante :

Quels sont les enjeux de l'agriculture familiale et quelle est sa place dans le développement territorial rural ? Comment contribue-t-elle à celui-ci ?

➤ L'intérêt en termes de connaissance de notre thème de recherche :

Dans un premier temps nous allons cerner l'essentiel des concepts relevant du champ de l'agriculture familiale, pour se focaliser par la suite sur la place qu'elle occupe dans le développement territorial rural. Cela nous permettra de relever ses avantages et ses inconvénients, et voir quels sont ses atouts et faiblesses et aussi les contraintes auxquelles elle fait face.

➤ Notre travail fera l'objet de traiter les sous-questions suivantes :

- Dans quelle mesure l'agriculture familiale participe-t-elle au développement territorial rural ?
- Quel est le rôle des politiques publiques envers les exploitations familiales ?

➤ Afin de traiter notre problématique, nous nous sommes focalisés sur les hypothèses suivantes:

- ✓ L'agriculture familiale occupe une place très importante dans le développement territorial rural ce qui répercuterait sur : la création d'emploi, sécurité alimentaire, etc.
- ✓ Les politiques agricoles Algériennes ne sont pas orientés vers le développement de l'agriculture familiale.

Pour traiter notre problématique, nous avons adopté la méthodologie suivante :

Premièrement, l'élaboration de ce travail de recherche est basé sur des diverses lectures relatives à ce thème (les ouvrages, revues, articles, etc.)

Introduction générale

Deuxièmement, nous avons fait une enquête de terrain par questionnaire où nous avons suivis les étapes suivantes :

- Un choix d'une commune qui s'explique par l'importance de ce type d'agriculture.
- Une enquête auprès de 30 ménages exerçant l'agriculture familiale tout en répondant à différentes questions.

Le plan de rédaction de notre travail est articulé autour de trois chapitres. Le premier chapitre : l'agriculture familiale levier de développement de développement territorial rural, est composée de trois sections, dans la première section nous allons présenter l'agriculture d'une manière générale, dans la deuxième section nous allons analyser deux types de développement : le développement territorial et le développement rural. Enfin, la troisième section est consacrée à l'analyse de l'agriculture familiale.

Le deuxième chapitre sera consacré pour la présentation de l'agriculture familiale dans les politiques agricole Algériennes. Dans la première section nous allons donner un aperçu historique des politiques agricoles Algériennes pendant la période (1962-2000). La deuxième section est réservée à la présentation des politiques de développement agricole depuis l'année 2000. Dans la troisième section, nous allons voir, Les politiques de soutiens à la petite agriculture familiale en Algérie.

Après avoir donnée une vision générale de l'agriculture familiale et sur ce qui a caractérisé l'agriculture algérienne, nous allons passer au cas pratique qui sera l'objet du troisième chapitre.

Dans ce dernier chapitre nous allons présenter dans la première section le secteur agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou notamment l'évolution de la production animale et végétale durant la période de 2015-2020, dans la deuxième section et après la présentation de la commune d'Illilten , nous allons traiter son secteur agricole et les types de produits agricoles dominants, enfin, la troisième section sera consacrée à l'analyse et traitement du questionnaire.

Chapitre I :

*L'agriculture familiale levier de
développement territoriale rural*

Introduction

Ce présent chapitre est composé de trois sections. Dans la première section nous allons présenter l'agriculture d'une manière globale : définir l'agriculture, ses composants, et fonctions, avantages et inconvénients, En suite nous allons présenter les systèmes utilisés dans l'agriculture, principalement le système intensif et extensif et en fin, les formes d'organisations agricoles et leurs caractéristiques.

Dans la deuxième section nous allons analyser deux types de développement : le développement territorial et le développement rural. Nous allons définir donc ces deux concepts, la notion de ruralité et les contours de développement rural et en fin, l'économie rural et le rôle de l'agriculture dans le développement territoriale et rural.

La troisième section est consacrée à la présentation générale de l'agriculture familiale, ces principales caractéristiques ainsi que son mécanisme de fonctionnement. Nous allons voir en quoi cette agriculture est importante et la place qu'elle occupe dans la sécurité alimentaire le revenu et la production mondial sans oublier de présenter ses forces mais aussi ses faiblesses et contraintes.

Section 1 : présentation générale de l'agriculture

L'agriculture est une activité principale qu'on trouve partout dans le monde. Elle est une pratique primordiale pour la survie de toutes les populations mondiales. Elle est une activité multifonctionnelle pour l'humanité. Sa présentation d'une manière globale à savoir sa définition et l'explication de ses avantages, et la présentation des différents systèmes agricoles et les diverses formes d'organisations de l'agriculture, s'avèrent indispensables pour pouvoir expliquer dans l'ensemble par la suite qu'est-ce que c'est l'agriculture familiale.

1) Les composants du secteur agricole

Nous allons analyser dans les points suivants, les composants du secteur agricole. Nous allons d'abord définir ce que l'agriculture ainsi que ses fonctions et leurs avantages puis, les différents secteurs agricoles et enfin ses différentes formes d'organisations.

1-1) Définition de l'agriculture

L'agriculture dans son acception large désigne l'« ensemble des travaux transformant le milieu naturel pour la production des végétaux et des animaux utiles à l'homme ». En plus donc de la culture des végétaux, est également pris en compte les activités d'élevage, de pêche et de chasse.

L'agriculture est définie comme « le secteur d'activité dont la fonction est de produire un revenu financier à partir de l'exploitation de la terre (culture), de la forêt , de la mer , des lacs et des rivières (aquaculture , pêche) , de l'animal ferme (élevage) et de l'animal sauvage (chasse) .Cet exercice est pondéré par la disponibilité des ressources et les composantes de l'environnement biosphérique et humain. La production et la distribution dans ce domaine sont intimement liées à l'économie politique dans un environnement global».¹

Du point de vue économique, l'agriculture représente un secteur d'activité, une activité génératrice de revenu à partir de l'exploitation des terres, de la culture des animaux, etc. À ce titre, elle contribue à la formation du revenu national et emploi de la main d'œuvre. C'est un secteur d'activité doté d'un caractère spécifique pour l'économie d'un pays ; il répond au besoin le plus important de l'être humain : l'alimentation.²

¹Kheladi M ., (2013) « Agriculture et tourisme synergies ou conflits ? Cas de la wilaya de Bejaia. P7.

² Hervé B.; (2009) : « Agriculture et croissance économique »Institut Sous-régional de Statistique et d'Economie Appliquée (ISSEA) disponible sur le site suivant : https://www.memoireonline.com/10/09/2761/m_Agriculture-et-croissance-economique-au-Cameroun4.html .

Donc, l'agriculture est l'ensemble des activités économiques ayant principalement pour objet la culture des terres, et d'une manière générale, l'ensemble des travaux qui transforment le milieu naturel pour la production des végétaux et d'animaux utiles à l'alimentation de l'homme.

1-2) Les multiples fonctions de l'agriculture

L'activité agricole est multifonctionnelle, selon le document établi pour la conférence FAO / Pays-Bas en 1999, il existe trois fonctions. D'abord la fonction environnementale, puis la fonction économique, et enfin la fonction sociale. Dans les points qui suivent nous allons expliquer d'une manière générale, les fonctions de l'agriculture.

1-2-1) La fonction environnementale

L'agriculture et son utilisation des terres peuvent avoir des effets bénéfiques ou préjudiciables sur l'environnement. Selon le document cité auparavant, l'approche CMFAT « de Fonctions Multiples de l'Agriculture et de la Terre » peut aider à identifier les possibilités d'optimisation des liens entre l'agriculture et les propriétés biologiques et physiques de l'environnement naturel.

Elle est applicable à un certain nombre de problèmes critiques sur le plan de l'environnement mondial, y compris la biodiversité, le changement climatique, la désertification, la qualité de l'eau et les ressources en eau, et la pollution.

1-2-2) La fonction économique

L'agriculture reste un facteur très important dans le fonctionnement et la croissance de l'ensemble de l'économie, même dans les pays très industrialisés. L'estimation de la valeur des diverses fonctions économiques de l'agriculture, ne peut se faire sans une évolution des marchés et le niveau de développement institutionnel qui font partie des grands déterminants de la fonction économique.

1-2-3) La fonction sociale

La conservation et le dynamisme des collectivités rurales sont importantes pour améliorer la qualité de vie et assurer même la survie des résidents des régions rurales, en plus elle contribue à la capitalisation des connaissances locales et l'établissement de relations entre sources d'expertise, d'information et de conseil locales et extérieures qui sont essentiels pour assurer l'avenir des collectivités rurales.

Les trois fonctions sont nettement liées entre elles. Leur importance relative dépend des choix stratégiques fait au niveau local et national. Les fonctions multiples peuvent s'appliquer à différent niveau, du local au mondial, en passant par le national et le régional.³

1-3) Les avantages des fonctions multiples de l'agriculture

La combinaison des multiples fonctions de l'agriculture des terres offrent des avantages particuliers dans différents contextes et différentes régions. Par exemple ; le renforcement de la sécurité alimentaire des populations locales grâce à une production locale durable et à une économie rurale diversifiée.

Donc, l'agriculture contribue d'un coté au développement de l'économie locale en accroissant da capacité à s'ajuster, à évoluer et en élargissent les possibilités et l'atténuation de la pauvreté et au renforcement de l'économie locale.

D'un autre côté, elle favorise le renouvellement des ressources naturelles et limiter les risques pour l'environnement en sauvegardant le patrimoine naturel pour l'avenir et aussi à améliorer la capacité de résistance des systèmes écologiques et économiques grâce à l'exploitation de différents aspects de l'agriculture et des terres.

Enfin elle contribue au développement de l'agriculture diversifiée dans les zones rurales pour contribuer à l'accroissement des revenus, elle est bien évidemment la principale source de revenus et d'emplois dans les zones rurales et dans les pays pauvre. C'est même souvent le principal employeur de tous secteurs économiques confondus. Aucun autre secteur n'est autant imbriqué au reste de l'économie.⁴

1-4) Les systèmes agricoles

Nous distinguons plusieurs systèmes agricoles selon leurs fonctionnalité et leurs impacts socio-économico-environnemental. A savoir, l'agriculture intensive, l'agriculture biologique, l'agriculture de subsistance, l'agriculture vivrière, l'agriculture extensive, etc. Dans ces point nous allons présenter, premièrement ; le système extensif de fait que le système extensif est plus dominant dans l'agriculture familiale, deuxièmement nous allons présenter le système intensif car elle est massivement utilisé dans l'agriculture moderne.

⁴Danielle L et Bruno J(1999) : Multiples fonctions de l'agriculture et des terres, Maastricht, Pays-Bas, page3-4.

1-4-1) Le système intensif

L'agriculture intensive est basée sur un système de production dit système intensif. Ce dernier est un système qui nécessite beaucoup de travail et de capital à l'hectare. L'agriculture intensive est appelée aussi agriculture productiviste, c'est une agriculture qui consomme davantage de facteurs de production. Quand l'agriculteur cherche à exploiter au maximum la terre, on dit qu'il pratique une agriculture intensive. Plus une agriculture est intensive, plus la production par hectare est élevée.

Ce modèle d'agriculture consomme beaucoup d'intrants (énergie, engrais .etc.), elle fait appel à des équipements et des techniques modernes (machinisme agricole, irrigation et drainage des sols). Cette manière aide bien à augmenter la productivité, et à la réduction les coûts du travail et du temps de travail par unité physique de production, mais elle a un impact significatif souvent négatif sur la nature.

1-4-2) Le système extensif

L'agriculture extensive est une agriculture basée sur un système de production dit système extensif. Ce dernier est un système qui n'utilise pas beaucoup de travail et de capital à l'hectare. Dans l'agriculture extensive, les parcelles ne sont pas exploitées dans leur totalité. Cela veut dire que les agricultures laissent une partie en jachère, sans semer pour favoriser la fertilité de la terre.

Ce modèle d'agriculture n'est pas un grand consommateur d'intrants (énergie, engrais...) ce qui donne un rendement médiocre. Cette agriculture permet la préservation de la nature, elle permet aussi d'accueillir une faune et une flore plus diversifiées.⁵

1-5) Les différentes formes d'organisation de l'agriculture

L'agriculture familiale et l'agriculture d'entreprise sont les deux grandes formes obéissant à des logiques qui en font deux " pôles " principaux d'organisation de l'agriculture. En raison de l'imbrication possible des critères, il convient de prendre en compte une autre forme intermédiaire, celle de « l'agriculture patronale » qui a toute sa place, étant caractérisée par des comportements spécifiques.

Nous pouvons donc identifier trois formes d'organisation de l'agriculture qui regroupent des exploitations agricoles réparties selon trois critères à savoir :

⁵ www.agrinature.de > ... > prairies > agriculture-extensive-intensive

Chapitre I : L'agriculture familiale levier de développement territorial rural

- le rôle exclusif de la famille dans la mobilisation des facteurs de production et leur gestion jusqu'à son effacement complet dans les formes entrepreneuriales ;
- le statut juridique informel correspondant à un ordre familial ou communautaire exclusif aux différentes formes juridiques formelles, en passant par la reconnaissance du statut de l'exploitant agricole par les politiques publiques ;
- de l'autonomie dans la consommation (consommations intermédiaires nécessaires au cycle de production et consommation finale des produits de l'exploitation agricole liée au cycle de vie des familles) à un recours exclusif au marché pour l'approvisionnement (soit un passage d'un ordre non marchand à un ordre exclusivement marchand).

Avant la présentation des différentes formes d'organisation agricole nous allons tout d'abord expliquer ce que c'est l'exploitation agricole, en générale, et l'exploitation agricole familiale en particulier.

Selon la FAO, l'exploitation agricole est : « une unité économique de production agricole soumise à une direction unique et comprenant tous les animaux qui s'y trouvent et toute la terre utilisée entièrement ou en partie pour la production agricole, indépendamment du titre de possession, du mode juridique ou de la taille. La direction unique peut être exercée par un particulier, par un ménage, conjointement par deux ou plusieurs particuliers ou ménages, par un clan ou par une tribu, ou par une personne morale telle que société, entreprise collective, coopérative ou organisme d'État ». ⁶

Par contre, l'exploitation agricole familiale correspond à une unité de production agricole dans laquelle la propriété et le travail sont intimement liés à la famille. L'interdépendance de ces facteurs engendre nécessairement des notions plus abstraites et complexes, telles que la transmission du patrimoine et la reproduction de l'exploitation.

Les concepts sont porteurs de symbolique tel que : producteur, exploitant agricole et cultivateur sont des termes neutres. Les termes de paysan, d'agriculteur, de chef d'entreprise, de travailleur de la terre sont davantage liés à l'exploitation familiale caractérisée par une exploitation individuelle plutôt traditionnelle. Il ne faut pas le confondre avec le terme d'exploitation paysanne. Par exemple : en France l'exploitation paysanne a quasiment disparu mais pas l'exploitation familiale. ⁷

⁶FAO : Programme de recensement mondial de l'agriculture 2000, collection. Développement statistique numéro 5, FAO, Rome, 1995, P28.

⁷Bouatrous N., 2017 : « Les enjeux économiques et politiques de l'agriculture familiales paysannes en Algérie , cas de la région djijelienne » Thèse de doctorat en sciences sociales , université de Paris vii – Vincennes .

L'exploitation familiale est une exploitation dans laquelle seuls les membres de la famille travaillent à pleins temps, ces derniers ne sont pas liés par les rapports de salaire, mais par des liens domestiques. Le travail crée des liens forts entre la famille et l'exploitation, une partie de la production ou la totalité est consommée par la famille elle-même : les agricultures familiales alimentent, certes, les marchés, mais l'autoconsommation est aussi un produit de ce travail et en enfin le capital est familial qui est indissociable du patrimoine familial

1-5-1) L'agriculture patronale

L'agriculture patronale (family business) est constituée d'exploitations relevant des formes familiales dans la mesure où elles en partagent de très nombreuses caractéristiques, mais elle s'en distingue par un recours structurel au travail salarial. L'agriculture patronale désigne ainsi des formes d'organisation de la production agricole dont les exploitations combinent du travail familial et du travail salarié permanent qui introduit le rapport salarial dans le fonctionnement de l'exploitation agricole.

1-5-1-1) Les caractéristiques de l'agriculture patronale

L'agriculture patronale dispose de plusieurs caractéristiques à savoir :

- la famille possède la majorité du capital et un (au moins) de ses membres gère l'unité de production. Le capital relève essentiellement du patrimoine familial, mais il ne faut pas exclure des participations externes à la sphère familiale, sous réserve que celle-ci conserve la maîtrise des décisions d'affectation des ressources.
- la logique de gestion renvoie à la recherche de production permettant la rémunération des salariés permanents, l'acquisition d'intrants dans la sphère marchande et une rémunération globale du travail familial dans une perspective d'accumulation productive, sans chercher toutefois forcément la maximisation de la rémunération des capitaux investis.

1-5-2) L'agriculture d'entreprise

L'agriculture d'entreprise (corporate agriculture) désigne des formes d'organisation de la production agricole dont les exploitations mobilisent exclusivement du travail salarié. Le capital d'exploitation est détenu par des acteurs privés ou publics déconnectés de logiques familiales.

1-5-2-1) Les caractéristiques de l'agriculture d'entreprise

Il y a disjonction entre logiques familiales et logiques d'entreprise, et cette dernière domine ; le rapport salarial y est exclusif avec une différenciation marquée par des niveaux de compétences, de hiérarchie et de rémunération entre les salariés de l'encadrement et les niveaux de qualification inférieurs jusqu'aux ouvriers et manœuvres.

- Les agricultures d'entreprise correspondent aux types d'exploitations agricoles entièrement intégrés à la sphère marchande.
- La réalité des formes d'entreprise est évidemment beaucoup plus complexe et renvoie à une abondance de modalités de gestion du secteur agricole constaté au cours des deux dernières décennies, en liaison avec le développement du capitalisme financier notamment le rôle des fonds de placement et l'artificialisation accrue de l'agriculture, allant de pair avec une sophistication croissante des techniques de production et de gestion (agriculture dite de précision).

1-5-3) L'agriculture familiale

L'agriculture familiale est souvent définie comme étant celle qui se trouve intégrée par des exploitations qui utilisent exclusivement ou majoritairement le travail de la famille ou encore comme étant une forme d'agriculture où les décisions de production sont prises au sein de la famille, tant au niveau des objectifs que du fonctionnement et des modes de reproduction.

L'agriculture familiale (familyfarming) désigne une des formes d'organisation de la production agricole regroupant des exploitations caractérisées par des liens organiques entre la famille et l'unité de production et par la mobilisation du travail familial excluant le salariat permanent

Cette forme d'agriculture fera l'objet de la troisième section, là où nous allons l'expliquer d'une manière plus profonde.

Pour conclure cette section nous pouvons dire que le rôle de l'agriculture n'est pas seulement de produire et de réaliser la sécurité alimentaire mais elle est bien plus importante que cela, car l'agriculture sous ces diverses formes occupe une place importante dans le développement économique, social et environnemental d'un pays. Au niveau national, cela est valable aussi au niveau des territoires ruraux, ce qui nous amène à traiter dans le point suivant, le développement rural et le développement territorial.

Section 2 : Le développement territorial et le développement rural

Toutes les grandes difficultés actuelles au monde comme la pauvreté, les questions posés sur la santé, la sécurité alimentaire et du développement en général. Etc., ne peuvent être résolus si les solutions ne sont pas concrétisées d'une manière décentralisée, c'est-à-dire, au niveau des zones en questions, avec l'implication des différents acteurs locaux car personne ne connaît mieux les problèmes et les difficultés auxquelles ses populations font face.

A travers cette section, trois points y seront abordés : le premier vise à définir le concept de développement rural dans sa globalité. Le deuxième point, quant à lui, traite la question du développement territorial, cette démarche se fera en expliquant les concepts de bases concernant ces deux types de développement pour enfin arriver à l'objectif de la section qui est de tenter de montrer quelle est la place de l'agriculture dans le développement territorial rural.

1) Le développement rural

Pour arriver à analyser qu'est-ce que c'est le développement rural, l'explication de plusieurs d'autres concepts s'impose, tel que : le rural, atouts et contraintes et aussi l'économie rurale.

1-2) Le rural

La définition la plus simple du concept « rural » c'est qu'elle qualifie tout ce qui a trait à la campagne, aux espaces hors des villes, à la nature, à l'agriculture et aux paysans. Historiquement, le terme « rural » désignait, aussi bien pour les pays développés que ceux en voie de développement, des espaces et des populations fortement marqués par l'agriculture et dépendant d'elle. La conception du rural a été associée voir souvent confondue avec le secteur agricole, cette relation (rural / secteur agricole) demeure jusqu'à nos jours, que dans les considérations actuelles l'accent est mis sur le fait que l'agriculture représente une partie du monde rural et non pas la totalité.

Les principales caractéristiques du milieu rural sont les liens avec la nature et l'importance du lien entre l'économie et l'agriculture du moins par les surfaces qu'elle occupe, ou la couverture végétale prépondérante (champs, prairies, forêts, autres espaces naturels), et de la sylviculture en tant que secteurs économiques, mais aussi par le manque d'éléments urbains, la faible densité de l'habitat, ainsi que des déficits concernant l'infrastructure sociale et technique.

Le rural ne se réduit pas seulement à l'agriculture : c'est une notion beaucoup plus vaste encore. Tous les ruraux ne sont pas exclusivement agriculteurs mais y'en a aussi par exemple, les artisans ruraux commerçants, instituteurs, médecins. etc. Donc tous les espaces ruraux aussi ne sont pas exploités par les agriculteurs mais on y trouve des espaces touristiques, réserves naturelles, mines,...etc.

Par contre, le milieu urbain se définit tout d'abord par la densité importante de population et par le nombre de fonctions (métiers, tâches,...) qui s'exercent dans son territoire. Il y a également de nombreuses activités culturelles et sociales présentes dans le milieu urbain. On peut dès lors associer à urbain des notions comme celles de villes, d'agglomération.⁸

La définition la plus utilisée par les organisations internationales pour distinguer les régions rurales et urbaines est la définition qui a été élaboré par l'organisation de coopération et de développement (OCDE), elle définit les zones rurales comme « les communautés ayant une densité de population relativement faible, qui est inférieure à 150 habitants par km² et au niveau régional, l'organisation distingue des unités fonctionnelles ou administratives plus importantes selon leur degré de ruralité ». Pour faciliter l'analyse, les régions sont alors classées en trois groupes :

- régions essentiellement rurales : territoires dont plus de 50 % de la population vit dans des communautés rurales.
- régions relativement rurales : territoires dont 15 à 50% de la population vit dans des communautés rurales.
- régions essentiellement urbaines: territoires dont moins de 15% de la population vit dans des communautés rurales.

1-3) Les atouts des zones rurales

En comparaison avec les espaces à forte densité de population, l'espace rural se distingue par une série de qualités qui sont en mesure d'influencer positivement ses chances de développement, ces qualités sont les suivantes :

- contribution au développement général grâce à la production d'aliments et de matières premières ;
- les rapports sociaux à dimension humaine ;
- plus fort attachement de l'homme à son espace de vie naturel ;
- position prédominante des PME ;

⁸Zylberberg s., (2015) <https://jeretiens.net/urbain-et-rural-faire-la-difference/> consulté le décembre 2020.

- coût de la vie moins élevé, constitution de patrimoine plus aisée (propriété immobilière et foncière) ;
- les coûts salariaux plus bas du point de vue de l'entreprise ;
- valeur en tant que lieu de repos et de loisir ;
- possibilités d'emplois dans le domaine des loisirs ;⁹

1-3-1) Les contraintes des espaces ruraux

Les espaces ruraux font face à plusieurs contraintes, ce qui influence négativement ces zones, les principales contraintes sont les suivantes :

- baisse des possibilités d'emploi et des revenus de l'agriculture, causant un exode des jeunes vers les régions à forte densité de population ;
- offre faible dans les domaines de la formation et de la culture ;
- accès insuffisant et onéreux aux technologies modernes (transports, communication, etc.)
Ce qui conduit à un investissement moindre de la part des entreprises ;
- la croissantes de la taille des exploitations agricoles avec soit une extensification, soit une intensification ;
- les conséquences en sont une modification de l'aspect du paysage et, dans certaines régions, une diminution de la qualité du sol et de l'eau ainsi qu'une réduction du nombre des espèces de la faune et de la flore ;¹⁰

1-4) La définition du développement rural

Dans l'expression développement rural, on sous-entend la notion d'espace, de territoire, de communauté engagée dans des activités multiples pour sa reproduction et son développement.

Le concept de développement rural a été élaboré pour répondre à une pression extérieure croissante sur les communautés rurales. Au passé, ces communautés avaient la capacité de réagir en se spécialisant davantage pour mettre à profit leurs avantages comparatifs et les économies d'échelle, mais avec l'apparition de la mondialisation et une concurrence accrue de la part d'autres régions au sein du même pays voir à travers le monde, ont rendu cette stratégie de moins en moins efficace.

Pour réussir le développement de ces zones rurales, leurs acteurs doivent adopter de nouvelles démarches, en s'appuyant sur la mobilisation et l'interconnexion de divers secteurs,

⁹https://www.europarl.europa.eu/workingpapers/agri/s5-14-1_fr.htm Consulté le 23 décembre 2020 à 22 :15.

¹⁰FAO. ;(2006) : « Le Rôle de l'agriculture et du développement rural ». Disponible sur le site : http://www.fao.org/tempref/GI/Reserved/FTP_FaoSeur/New%20REU/resource/more/docs/Abandoned_fr.pdf

Chapitre I : L'agriculture familiale levier de développement territorial rural

c'est-à-dire : l'agriculture, l'environnement, l'eau, l'énergie, l'artisanat local, le tourisme en général, l'agriculture biologique, et le patrimoine ces éléments doivent être associés afin de constituer un nouveau système de production fondé sur le territoire.

Au cours des dix dernières années, le concept de développement rural a ainsi évolué selon les trois axes suivants:

- la promotion des valeurs sociales, en encourageant la participation de tous les membres de la société et la répartition équitable des bienfaits ;
- le développement endogène, qui met en avant le rôle fondamental de la participation des communautés locales à la définition des objectifs ;
- le développement durable, comportant le respect et la valorisation des ressources humaines (savoir-faire, connaissances locales traditionnelles, organisation, etc.) et des ressources naturelles (sol, eau, biodiversité, etc.) locales, et le maintien des structures et des réseaux sociaux (bien-être, accès aux services sociaux, etc.).¹¹

Selon Le chercheur Morize J., (1992) ; le développement rural consiste à « améliorer tout l'environnement de l'agriculteur, considéré comme le principal bénéficiaire. Il porte à la fois sur les routes, les villages, la santé, l'éducation et sur tous les services économiques et sociaux susceptibles d'améliorer non seulement la fonction productive, mais aussi le bien-être social ». ¹²

Le développement rural met en valeur le potentiel des communautés rurales, toute en favorisant l'implication des citoyens dans toutes les activités visant leur développement, et la concertation, le partenariat entre les différents acteurs d'un territoire rural .Ces derniers deviennent en partie responsables de l'évolution et du développement de leur municipalité.

Le développement rural est vu dans certains pays en voie de développement (PVD), où la décentralisation est presque inexistante, en termes d'assistance du pouvoir central aux espaces ruraux. Cette conception a évolué dans la plupart des pays développés et industrialisés où le développement, particulièrement le développement rural implique l'initiative et la participation des acteurs locaux. Traditionnellement le développement rural été assimilé au développement agricole, mais de plus en plus ces deux notions se détachent l'une l'autre.

¹¹http://www.fao.org/tempref/GI/Reserved/FTP_FaoSeur/New%20REU/resource/more/docs/Abandoned_fr.pdf
P 8.

¹² MORIZE J., 1992 : " Manuel pratique de vulgarisation agricole, 2 volumes ", Maisonneuve et Larousse, Paris.

Cinq enjeux majeurs auxquels font face la ruralité actuelle :

- le développement et une meilleure compréhension de l'interdépendance des économies urbaines et rurales ;
- le développement d'une gouvernance rurale citoyenne ;
- le renforcement des capacités de développement des communautés rurales ;
- le renouvellement du rôle de l'État et des politiques publiques ;
- la généralisation des approches de développement durable ;¹³

1-2-1) Les objectifs de développement rural

Accroître la production agricole au niveau des territoires ruraux est une première nécessité, mais en plus de ça, il faut améliorer les conditions générales d'existences. Le développement rural a une dimension globale, ne peut donc être réduit à quelques éléments du monde rural.

Les objectifs du développement rural sont consensuels, mais ambitieux on y trouve :

- la présentation et la valorisation du patrimoine et des milieux naturels ;
- l'accès aux loisirs pour tous ;
- un développement économique harmonieux, grâce au tourisme et à l'aide apportée au secteur agricole ;
- le développement de l'éducation à l'environnement et au territoire ;
- le développement d'un territoire solidaire conjuguant identité culturelle, développement économique durable et attractivité.¹⁴

1-5) L'économie rurale

Comme nous l'avons mentionné dans les points précédents, l'économie rurale ne se limite pas à un seul secteur agricole mais il englobe une diversité de moyens de subsistance et à la production de produits primaires. D'une façon générale, il est possible de diviser l'économie rurale en deux catégories, à savoir le secteur agricole, qui produit des produits primaires et le secteur non agricole, qui comprend toutes les activités économiques non agricoles génératrices de revenus pour les ménages ruraux. Les activités non agricoles sont donc très hétérogènes et incluent par exemple l'exploitation minière, l'industrie

¹³<https://www.cours-gratuit.com/cours-economie-rurale/tutoriel-economie-du-developpement-rural>

¹⁴Dembélé E. ; (1971) : « Les problèmes du développement rural en Afrique »Genève .disponible sur le site : [www.worldcat.org/title/ Les problèmes-du-développement-en-Afrique/oclc/255878318](http://www.worldcat.org/title/Les-problèmes-du-développement-en-Afrique/oclc/255878318) .Consulté le 3 janvier 2021.

Chapitre I : L'agriculture familiale levier de développement territorial rural

manufacturière, les services, la construction, le commerce, le tourisme, les transports et les services financiers, personnels et publics.¹⁵

En ce qui concerne le concept de l'économie rurale l'auteur : Augré – Laribé M .,(1949) a tenté de l'expliquer dans son ouvrage , tout en analysant les différentes définitions de plusieurs d'autres auteurs concernant ce sujet , par exemple une définition qui résulte du livre célèbre d'Olivier d-S « C'est Ménage des champs » Selon la conception de cet auteur l'économie rurale « est l'étude des techniques qui assurent la prospérité de l'entreprise agricole », par la suite vient la définition de Henri S , dans le dictionnaire d'agriculture pour lui : « l'économie rurale est la partie des sciences agricoles consacrée à l'étude des lois de la production et à l'examen des conditions qui assurent la prospérité des entreprises de l'exploitation du sol » .

Ces définitions pour lui paraissent loin d'être satisfaisantes car elles mettent trop l'accent sur le mot « agricole » alors qu'elles devaient porter plus le mot « économie ». ¹⁶ Car l'économie rurale englobe des secteurs très diversifiés malgré que le secteur agricole est le plus dominant dans ces zones.

L'économie rurale ne se distingue pas de l'économie politique en général, elle est « l'ensemble des observations méthodiques, des lois et préceptes de l'économie politique, quand on les applique au travail et à la vie des agricultures, à leurs relations avec les autres professions, à la place de l'agriculture dans les sociétés nationales et dans les échanges internationaux ». Par contre, l'économie agricole est une branche de l'économie rurale qui étudie l'entreprise agricole, les rapports entre ses divers éléments, les conditions de la production et de l'échange en vue de la formation d'un profit.¹⁷

La diversification économique de l'économie rurale fait référence au changement d'un secteur agricole vers des activités non agricoles en milieu rural, mais la productivité agricole reste tout de même un important moteur pour le développement rural, où l'augmentation de la productivité du secteur agricole a des effets multiplicateurs considérables et stimule en retour d'autres secteurs de l'économie rurale, car souvent les zones qui sont en croissance solide du secteur agricole, l'économie rurale non agricole se développe rapidement aussi, menant à une hausse des revenus et à une certaine stabilité pour les populations rurales.¹⁸

¹⁵ Diversification économique de l'économie rurale, Copyright © Organisation internationale du Travail - Première édition (2019) .P4 .

¹⁶Augré-Laribé M ., (1949) : « Essai de définition des termes de l'économie rurale P .32.

¹⁷ www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1954_num_21_1_1348

¹⁸https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_dialogue/sector/documents/publication/wcms_438070.pdf

page 4

Aujourd'hui, les effets de la diversification économique des économies rurales par la croissance de l'économie rurale non agricole en tant que réaction à un secteur agricole productif sont de plus en plus reconnus comme un moteur très important de la transformation structurelle dans les pays en voie de développement.

Enfin cela influence positivement sur l'économie rurale en général vu qu'elle recèle un énorme potentiel en ce qui concerne la création d'emplois décents et productifs et la contribution au développement durable et à la croissance économique. Elle représente une part importante de la production dans bon nombre de pays en développement, malheureusement ces milieux ruraux se caractérisent souvent par de graves déficits en matière de travail décent et par une main-d'œuvre pauvre, ce secteur regroupe en effet près de 80 % de la population pauvre de la planète.¹⁹

2) Le développement territorial

Dans les points suivants, nous allons traiter le concept de territoire, ce qui va nous permettre par la suite d'expliquer le développement territorial dans sa globalité.

2-1) Le territoire comme composant de développement

Plusieurs écrits et théories ont mis l'accent sur la notion de l'espace afin de traiter la problématique de développement, et à partir des années 1970-1980 dans un contexte de mondialisation accrues, de nouvelles problématiques sont apparues où le développement n'est plus analysé uniquement entre des pays mais aussi entre les territoires d'un même pays, et s'agit d'une économie de territoire. Le territoire est conçu par la suite comme un nouvel acteur de développement qui remplace de plus en plus celui de l'espace. A cet effet, trois entrées ont été proposées afin de le définir. Le territoire est avant tout : Un espace approprié, Réorganisation de l'espace. Un construit des acteurs.

2-1-1) Un espace approprié

Le concept d'« appropriation » fait l'objet de deux lectures une qui dit que le territoire « Propre à soi ou à quelque chose. Il est à la base géographique de l'existence sociale. Toute société a du territoire, produit du territoire. En fait elle a en général plusieurs, voire une multitude : pour habiter, pour travailler, pour se recréer et même pour rêver ; des espaces vécus et des espaces subis, des cellules locales et réseaux ramifiés ». Nous pouvons alors parler de territoires appropriés non pas d'un seul uniquement. Pour les autres distinguent deux

¹⁹https://www.ilo.org/global/topics/economic-and-social-development/rural_development/WCMS_546252/lang--fr/index.htm .

modalités d'appropriation de l'espace : Une appropriation à dominante matérielle et une appropriation à dominante idéale.

L'imbrication de l'ensemble des appropriations que les acteurs en font donne lieu à cette vision dynamique du territoire. De ce fait, un espace approprié est un espace dynamique.²⁰

2-1-2) Réorganisation de l'espace.

C'est le chercheur C.Raffestin (1986) qui a évoqué cette conception de l'espace. Pour lui le territoire « ne renvoie pas à un travail humain, mais une combinaison complexe de forces et d'action mécaniques, physiques, chimiques, organiques, etc. Le territoire est une réordination de l'espace dont l'ordre est à chercher dans les systèmes informationnels dont dispose l'homme en tant qu'il appartient à une culture. Le territoire peut être comme de l'espace informé parla sémio sphère». ²¹

Donc cet auteur Raffestin s'oppose à ceux qui considèrent le territoire seulement comme synonyme de l'espace et pour lui l'organisation territoriale résulte d'une analyse à deux niveaux d'abord résultant de l'action des sociétés, et résultant aussi d'un système de représentations, il s'agit d'un ensemble de travaux relevant de la géographie de la perception.²²

2-1-3) Un construit des acteurs

C'est H. Gumuchian (2003) qui a mis au point une définition du territoire où ils donnent une place importante aux acteurs. En effet, le territoire est « une scène où se jouent des représentations en (plusieurs) actes ; l'acteur y est donc omniprésent ». Dans leur ouvrage « les acteurs, ces oubliés du territoire », les auteurs ont mis l'accent sur la relation existante entre le territoire et les acteurs. Ils parlent de l'acteur territorialisé qui correspond à « tout homme ou femme qui participe de façon intentionnelle à un processus ayant des implications territoriales. Ces acteurs contribuent à la constitution de territoire et ce, quels que soient les niveaux d'implications et/ou leur place dans les systèmes de décisions ». ²³

Généralement, on évoque cinq catégories d'acteurs territoriaux :

- l'État qui façonne par son action les collectivités territoriales, la société civile et les citoyens ;

²⁰Kabene A .;(2019). Formes de coordination territoriale et conditions d'émergence d'une dynamique entrepreneuriale de filière : cas du bassin laitier du Sébaou. P. 29.

²¹Raffestin, C. (1986). Ecogenèse territoriale et territorialité. P 177.

²²Kaben A ., (2019) Op. Cit. P 28.

²³Gumuchian, H., (2003). Les acteurs, ces oubliés du territoire p186.

- les collectivités territoriales, qui constituent une échelle locale ou régionale de l'expression politique ;
- la société civile qui joue un rôle « effectif » ou « potentiel » dans la modification de son environnement ;
- les intercommunalités qui jouent un rôle d'intermédiation entre les différentes échelles ;
- les entreprises.

2-2) Le développement territorial

Pour B. Pecqueur (2005), le développement territorial peut être défini comme « tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un territoire ». ²⁴

Selon cet auteur, cette définition comporte trois idées principales, d'abord le développement territorial est un construit, il ne peut pas être le fait d'un décret. Puis le développement territorial permet aux acteurs de faire face à la mondialisation. Enfin, la territorialisation repose sur la spécification des ressources plutôt que de rester dans l'avantage comparatif. ²⁵

3) Le rôle de l'agriculture dans le développement territorial rural

L'agriculture, un secteur clé du développement des territoires, et au-delà de son but de production, l'agriculture procure plusieurs d'autres bénéfices à la société, elle rend les territoires plus attractifs, à la gestion et à la protection des ressources naturelles, etc. Donc, l'agriculture est une activité primordiale en zone rurale ainsi qu'un des facteurs d'attractivité et de développement pour d'autres activités économiques.

L'activité agricole contribue à plusieurs fonctions dans les territoires ruraux, et cela à partir de là :

- production et approvisionnement en biens alimentaires, forestiers et énergétiques accessibles aux habitants des territoires ruraux ;
- qualité de l'environnement par la gestion de la biodiversité et du cadre de vie par le développement du tourisme à la ferme ;
- création d'emplois localisés, notamment dans des entreprises agroalimentaires de petites tailles ;

²⁴Pecqueur, B. ; (2004). Territoire et gouvernance: quel outil pertinent pour le développement ? A. Ferguène, Gouvernance locale et développement territorial, le cas des pays du sud, Paris, L'Harmattan, 27-48.

²⁵ OP. Cit. P .32.

Chapitre I : L'agriculture familiale levier de développement territorial rural

Pour conclure cette section, nous pouvons dire que les milieux ruraux ne se réduisent pas seulement à l'agriculture mais plusieurs d'autres activités s'exercent dans ces milieux ; comme le commerce, la médecine. Etc. Les contraintes auxquelles ils font face à engendrer ces dernières années l'apparition de la notion du développement territorial qui est le processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes externes. et l'agriculture est un secteur clé du développement des territoires ruraux, et spécialement l'agriculture familiale qui est la mieux adaptée à ces zones, pour cela, la section suivante sera consacrée à l'étude de cette forme d'agriculture.

Section 3 : Présentation générale de l'agriculture familiale

L'agriculture familiale est l'une des formes d'organisation de l'agriculture la plus réputée à travers le monde. Dans cette section nous allons définir l'agriculture familiale, présenter aussi ces principales caractéristiques ainsi que son mécanisme de fonctionnement. Nous allons voir en quoi cette agriculture est importante et la place qu'elle occupe dans la sécurité alimentaire, le revenu et la production mondiale sans oublier de présenter ses forces mais aussi ses faiblesses et contraintes auxquelles elle doit faire face.

1) Les définitions, les fonctions et les formes de l'agriculture familiale

Dans les paragraphes suivants nous allons analyser la définition de l'agriculture familiale selon plusieurs chercheurs, ainsi que les différentes fonctions et formes de l'agriculture familiale.

1-1) Définitions de l'agriculture familiale

Après avoir été définie, l'agriculture familiale pendant des décennies, comme archaïque et conservatrice, tout juste bonne à assurer l'autosubsistance des familles, aujourd'hui de nombreuses études se sont faites sur cette activité vue son efficacité, son dynamisme et sa capacité à s'adapter et même à innover.

De nombreux chercheurs en agriculture ont défini l'agriculture familiale à leur façon, là où certains l'ont définie comme : « une forme de production qui se caractérise par le lien structurel particulier existant entre les activités économiques et la structure familiale. Cette relation influence le processus de décision, c'est-à-dire le choix des activités, l'organisation du travail familial, la distribution des responsabilités et des revenus, la gestion des facteurs de production (terre, eau, semences, matières premières, équipements, crédits, et la transmission du patrimoine familial. Au sein de ce système de production la famille représente en effet le premier niveau de planification, de prise de décision et d'action, qui peut contribuer à un modèle de développement économique et social durable.²⁶

Selon Chaulet.C., 1997 selon lui le terme d'« agriculture familiale » signifie : « Une catégorie statistique des exploitations agricoles qui ne sont ni plus grandes ni plus petites. D'une agriculture caractérisée par une relative stabilité du rapport terre/moyens de production /famille et par la propriété héritée de la terre. C'est aussi une agriculture en cours de modernisation des exploitations paysannes antérieures. Une agriculture caractérisée par la

²⁶Bouatrous N.,(2017) : « Les enjeux économiques et politiques de l'agriculture familiale paysannes en Algérie, cas de la région djijelienne » Thèse de doctorat en sciences sociales, université de Paris VII – Vincennes

multitude de centres de décisions relativement autonomes, contrairement à une grande agriculture capitaliste. Enfin une agriculture ni exploitée, ni exploiteuse ».²⁷

Ensuite nous avons la définition proposée par les chercheurs de Cirad, pour eux l'agriculture familiale est « L'une des formes d'organisation de la production agricole regroupant des exploitations caractérisées par des liens organiques entre la famille et l'unité de production et par la mobilisation du travail familial excluant le salariat permanent. Ces liens se matérialisent par l'inclusion du capital productif dans le patrimoine familial et par la combinaison de logiques domestiques et d'exploitation, marchandes et non marchandes, dans les processus d'allocation du travail familial et de sa rémunération, ainsi que dans les choix de répartition des produits entre consommations finales, consommations intermédiaires, investissements et accumulation ».²⁸

Selon Sourisseau J-M, auteur du rapport « Défi du sud : Agricultures familiales : au pluriel » en 2014 la ou il avait expliqué que « Lorsque la sphère domestique n'est pas dissociable de la sphère de production, on se trouve dans un cas de figure d'agriculture familiale, dès qu'il y a un début de déconnexion entre ces deux sphères, on passe à une logique d'entreprise, qu'elle soit patronale ou industrielle ».²⁹

D'après Sourisseau J-M, dès qu'une part des bénéfices est destinée à salarier un tiers, même à temps partiel, on n'est plus dans une situation d'agriculture familiale, on commence à rentrer dans une autre logique. Selon lui, c'est le critère le plus robuste pour distinguer les formes d'agriculture familiale des autres.

Ce type de relation explique en partie la capacité de résilience des formes familiales. La porosité entre l'économie de l'exploitation et l'économie domestique familiale, la fongibilité du capital d'exploitation et du patrimoine permettent des ajustements pour limiter les effets des risques.³⁰

L'autre organisme qui a réussi à donner une définition de l'agriculture familiale est l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), leurs définition de l'agriculture familiale est la suivante :

« L'agriculture familiale englobe toutes les activités agricoles reposant sur la famille, en relation avec de nombreux aspects du développement rural. L'agriculture familiale permet d'organiser la production agricole, forestière, halieutique, pastorale ou aquacole qui, sous la

²⁷Chaulet C ., (1997) Agriculture familiale et modèles familiaux en Méditerranée réflexions à partir du cas algérien, in : Option méditerranéenne, série B N° 12, Montpellier, , P 167.

²⁸https://www.sosfaim.be/wp-content/uploads/2014/08/defis-sud-agriculture-familiale_complet.pdf P 7.

²⁹ Idem.

³⁰Sourisseau J-M ., (2015) : « Diversité des agricultures familiales », Editions Quae . Versailles P 15.

Chapitre I : L'agriculture familiale levier de développement territorial rural

*gestion d'une famille, repose essentiellement sur de la main-d'œuvre familiale, aussi bien les hommes que les femmes ».*³¹

Parler d'agriculture familiale, au sens de la FAO, c'est donc admettre que l'agriculture, recouvre aujourd'hui des réalités très différentes .L'agriculture familiale désigne ainsi des activités agricoles si variées qu'il paraît plus appropriés de parler des agricultures familiales au pluriels.

Définition de l'agriculture familiale dans le cadre de l'Année internationale de l'agriculture familiale Le Comité directeur international (CDI) pour l'Année internationale de l'agriculture familiale, célébrée en 2014, propose la définition suivante du concept d'agriculture familiale: L'agriculture familiale (qui comprend toutes les activités agricoles menées dans un cadre familial) est un mode d'organisation dans lequel la production agricole, forestière, halieutique, pastorale ou aquacole est gérée et exploitée par une famille et repose essentiellement sur une main-d'œuvre (féminine et masculine) familiale. La famille et l'exploitation sont liées, évoluent ensemble et combinent les fonctions économiques, environnementales, sociales et culturelles.³²

D'après Graziano D-S 2014 l'un des rapporteurs de la FAO affirme en disant « qu'on n'est pas encore parvenu à un consensus au sujet de ce qui constitue une exploitation familiale ». Cependant, de nombreuses définitions s'appuient sur des éléments ayant trait à la propriété et à la gestion, à l'utilisation de la main-d'œuvre et à la superficie ou à la dimension économique.³³

Pour savoir si l'on a affaire à une exploitation familiale, selon la définition de Schutter O le critère de la superficie n'a qu'une signification relative, les questions déterminantes étant plutôt: À qui appartiennent les moyens de production? Qui travaille sur l'exploitation ? Pour être une exploitation familiale, elle doit appartenir à celles et ceux qui en assurent la gestion quotidienne. La définition est donc une question délicate. Elle comporte une dimension idéologique dont l'importance ne doit pas être sous-estimée.³⁴

Donc selon la quasi-totalité des définitions, l'exploitation familiale devait être détenue, exploitée et/ou gérée, au moins en partie, par un membre du ménage, de nombreuses définitions précisaient que le/ la propriétaire et les membres de sa famille devaient effectuer une part minimale du travail sur l'exploitation, etc.

³¹Laplante M.,(2014) .L'agriculture familiale . Les Editions des journaux officiels, France. P 8.

³²Source: FAO, 2013b.

³³Graziano D-S., (2014) : La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture ; ouvrir l'agriculture familiale à l'innovation, l'organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, FAO .Rome.

³⁴Pidoux M ., (2013) : « L'exploitation agricole familiale : le modèle idéal » SWISSAID , Suisse . P11.

Après l'analyse de diverses définitions de l'agriculture familiale on constate qu'il n'existe pas de définition standard pour cette forme d'agriculture, Ce terme renvoie à des réalités économiques et sociales très diverses .On identifie toutefois deux dénominateurs communs des agricultures familiales :

- **la structure familiale** qui est au centre de l'exploitation. Il existe une relation très étroite entre ces deux composantes : la sphère domestique et la sphère économique sont presque indistinctes. Le budget de la famille et le capital de l'exploitation sont quasiment indissociables.

- **le travail familial** qui est un critère central pour définir ce type d'exploitation agricole. La main-d'œuvre est essentiellement familiale, même si de nombreuses exploitations mobilisent la communauté ou ont recours à des salariés de façon temporaire.³⁵

Ces deux points sont les seuls critères « objectifs » pour définir l'agriculture familiale. Il n'existe pas de critères ou de conditions requises quant à la taille de l'exploitation, le type de culture ou encore les systèmes ou les techniques de production... Ceci dit, les agricultures familiales, particulièrement dans les pays du Sud, sont généralement des pratiques paysannes établies sur de petites superficies en exerçant plusieurs fonctions tout en respectant l'environnement.³⁶

1-2) Les fonctions de l'agriculture familiale

Tout comme les autres formes d'agriculture, les agricultures familiales à travers le monde sont aussi multifonctionnelles, c'est pour cela qu'elles sont pertinentes. Elles ont une fonction nourricière, socio-économique et environnementale et c'est ce que nous allons expliquer dans ces points suivant :

1-2-1) Fonction nourricière

L'agriculture familiale s'oriente généralement vers des cultures vivrières, de subsistances. Le rôle principal de la fonction nourricière est d'assurer la sécurité alimentaire en produisant de la nourriture. Le modèle familial est capable de produire beaucoup en quantité, mais aussi en qualité, sur un espace réduit et avec des ressources limitées.

L'agriculture familiale produit plus 60% des denrées que nous consommons dans le monde (80% dans les pays du Sud) De plus, les exploitants familiaux n'adoptent souvent des

³⁵Belieres J-F., (2014) : « L'agriculture familiale du monde : Définition, contributions et politiques publiques », Editions la CIRAD, Paris.

³⁶https://www.ruralforum.org/img/recursos/fiche_af_sosfaim-compressed.pdf

systèmes de gestion basés sur la diversification des cultures, ce qui contribue à une alimentation équilibrée, garante de la sécurité alimentaire.

1-2-2) Fonction socio-économique

L'agriculture familiale a une fonction socio-économique primordiale. Elle constitue le moteur essentiel du développement économique et social en milieu rural, à condition d'être soutenue. Elle permet d'assurer un revenu aux paysans, génère des emplois et participe à la dynamisation socio-économique des campagnes en faisant vivre les marchés locaux et régionaux.

1-2-3) Fonction environnementale

L'agriculture familiale cherche à maintenir un lien au territoire. Elle a souvent un attachement historique et culturel à la terre. Pour cette raison, elle accorde une grande attention au respect des ressources naturelles et de la biodiversité. Elle est aussi porteuse de savoirs et de savoir-faire.³⁷

1-3) Les différentes formes de production familiale

Selon les règles de fonctionnement de l'agriculture familiale, elle s'appuie tout d'abord sur l'analyse des formes domestiques et paysannes qui représente les deux premières étapes de l'évolution historique de cette agriculture. Cette évolution a débouché sur le développement de la forme familiale marchande dite aussi l'agriculture familiale moderne.

1-3-1) La forme domestique

Selon Meillassoux C en (1975) l'agriculture domestique, est en quelque sorte la forme familiale "originelle". Elle fonctionne presque exclusivement sur la base de l'auto consommation de la production de la famille, sa production est essentiellement vivrière et elle n'est pratiquement pas insérée dans le marché. En d'autre terme il s'agit d'une forme de production caractérisée par « une circulation introvertie des produits domestiques ». ³⁸

1-3-2) La forme paysanne

L'exploitation paysanne est un concept d'analyse qui définit un modèle de fonctionnement bien particulier d'exploitation agricole. Les éléments distinguant la forme paysanne sont l'unité de production agricole de base fondée sur la main d'œuvre familiale,

Cette forme paysanne peut être intégrée dans le marché par la vente de la production et l'achat des biens de consommation ou de production, mais l'objectif de l'exploitation paysanne est d'assurer la subsistance du producteur et de sa famille et seul le «surplus agricole " de la famille est vendu sur le marché.

³⁷https://www.ruralforum.org/img/recursos/fiche_af_sosfaim-compressed.pdf

³⁸Meillassoux. C., (1975). « Femmes, greniers et capitaux » F. Maspero, Paris.

Etant basée sur la satisfaction des besoins, la forme paysanne est étrangère aux catégories capitalistes telles que le profit, l'intérêt, etc. Le revenu paysan est donc déterminé par la composition et la taille de la famille, la productivité du travail mais surtout, par l'effort des travailleurs ou encore le degré "d'auto exploitation" des paysans.

1-3-3) La forme familiale marchande

C'est le développement de l'industrie et l'insertion de l'agriculture dans le marché qui se trouvent à l'origine du développement de cette forme d'agriculture, dite familiale marchande ou moderne spécialisée dans une ou plusieurs productions spécifiquement marchandes.

Cependant, bien que fortement intégré dans le marché, la rationalité économique d'un producteur familial diffère de celle d'un producteur capitaliste. Si pour le capitaliste le marché est le lieu où se réalise la croissance de son capital, pour le petit producteur, il n'est qu'un moyen de transformer en argent le produit de son travail, de percevoir un revenu suffisant pour la subsistance de sa famille.³⁹

2) Les caractéristiques les atouts et contraintes des exploitations familiales

Comme toutes les autres formes d'agriculture, l'agriculture familiale dispose de plusieurs critères et caractéristiques, aussi d'atouts et contraintes qui fondent sa spécificité.

2-1) Les critères de différenciation de l'exploitation familiale de l'exploitation commerciale

L'agriculture familiale est dotée d'un certain nombre de critères spécifiques qui vont nous permettre de mieux la définir, à base de ces derniers qu'on peut faire la distinction entre l'agriculture familiale et les autres formes d'agricultures, ces principaux critères sont les suivants :

Tout d'abord, Par rapport à l'agriculture commerciale, les exploitations familiales se caractérisent par un « portefeuille diversifié d'activités » impliquant diverses productions végétales et animales mais également d'autres activités non agricoles tel que le commerce et l'artisanat. Cette diversification permet de réduire l'exposition au risque et procure aux exploitations familiales « une forte flexibilité et une capacité d'adaptation » aux fluctuations des facteurs climatiques et économiques.

Ensuite la production agricole familiale repose sur la main-d'œuvre familiale qui, bien que souvent « non rémunérée », possède l'assurance d'une contrepartie sous forme de droits et des avantages à plus long terme. Ceci procure un avantage compétitif certain par

³⁹Jouili M. ;(2015) : « Ajustement structurel, mondialisation et agriculture familiale en Tunisie », Economie de Développement Agricole, Agroalimentaire et Rurale, Montpellier 1 .

Chapitre I : L'agriculture familiale levier de développement territorial rural

rapport à l'agriculture commerciale, car c'est durant les périodes de crise (sécheresse, inondations, autres calamités) où le rendement du travail reste particulièrement faible, que la main d'œuvre familiale reste le plus disponible et le plus engagé, malgré un faible niveau de «rémunération» de son effort.

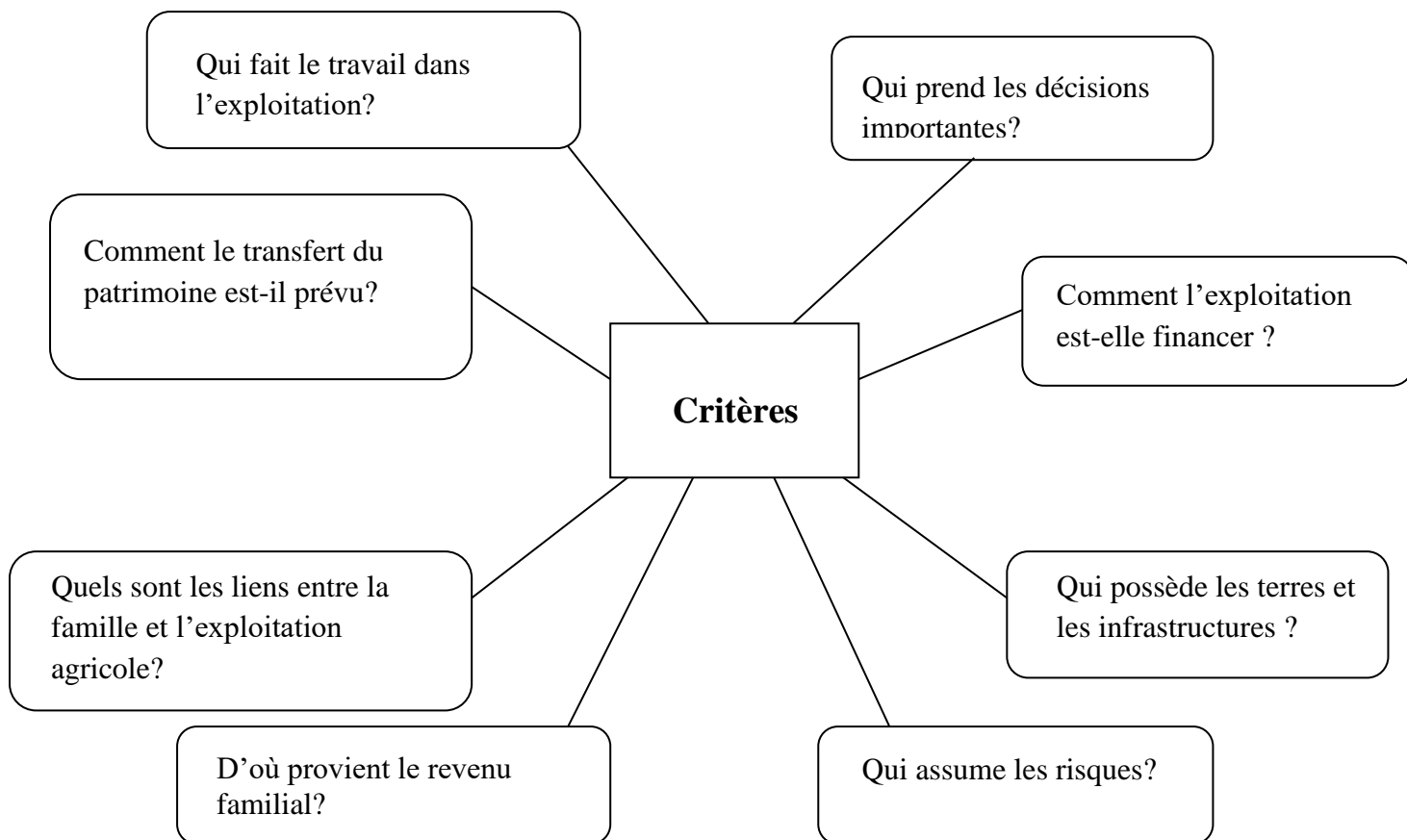
En outre, les travailleurs familiaux ont un degré de motivation généralement plus élevé que celui d'un salarié agricole. Toutefois ce système n'est pas stable ; il subit des transformations de plus en plus profondes consécutives à l'éclatement des grandes concessions familiales et des centres de décisions, de l'évolution des valeurs socioculturelles renforcée par une ouverture de plus en plus marquée du milieu rural vers l'extérieur, de la pression économique, etc.

Enfin, contrairement aux entreprises commerciales, les exploitations familiales tendent à posséder des superficies de terres relativement réduites, ces caractéristiques n'impliquent en aucun cas que l'exploitation familiale constitue « un système archaïque réfractaire à l'innovation, condamnée à rester sur de petites échelles, insensible aux différentes formes d'incitations et non ouverte sur le marché ».

La différence porte davantage sur le mode d'organisation (rôle de la main d'œuvre familiale, liens avec la communauté, mode de transmission des ressources) et la hiérarchie des objectifs (consommer, stocker, vendre) plutôt que sur le degré d'ouverture sur le marché. Toutefois, face aux besoins financiers grandissants, la primauté de la consommation sur la commercialisation subit à des changements, ce qui entraîne des réorientations importantes de la manière dont les terres et la main-d'œuvre se distribue entre cultures vivrières et de rente.⁴⁰

⁴⁰Belieres J-F., (2014) : « L'agriculture familiale du monde : Définition, contributions et politiques publiques », Editions la CIRAD, Paris.

Schéma 1 : Critères de différenciation de l'exploitation familiale



Source : Pidoux M., (2013) : « L'exploitation agricole familiale : le modèle idéal » SWISSAID, Suisse P10.

Les éléments qui ressortent le plus souvent sont que le travail sur l'exploitation est avant tout réalisé par des membres de la famille et que celle-ci gère l'exploitation pour son propre compte. La taille de l'exploitation, qui peut être définie de différente manière, apparaît également comme élément déterminant de l'exploitation agricole familiale. La FAO évoque encore l'accès limité aux ressources, comme le sol ou le capital, et souligne que le revenu est issu prioritairement de l'agriculture.⁴¹

A travers l'étude du rapporteur spécial des Nations Unies Schutter O, sur la question des critères de différenciation de l'exploitation agricole familiale, des exploitations agricoles industrielles, et des exploitations gérées uniquement à titre de loisir, il a réussi à dégager les paramètres suivant qui répondent au même temps à certaines questions du schéma précédents.

⁴¹Pidoux M.,(2013) : « L'exploitation agricole familiale : le modèle idéal » SWISSAID, Suisse .P 10 .

- Le travail sur l'exploitation est fourni en grande partie par des membres de la famille.
- Les décisions stratégiques appartiennent à la famille.
- La famille est propriétaire du terrain et des infrastructures de l'exploitation ou alors leur mise à disposition est régie par un contrat de bail.
- Le capital investi sur l'exploitation provient majoritairement de fonds propres ou de bailleurs de fonds qui ne visent pas une rentabilité à court terme.
- La famille gère l'exploitation à ses risques et périls.
- Une part importante du revenu familial est issue de l'agriculture.
- La vie familiale et les activités sur l'exploitation agricole sont étroitement liées.
- L'exploitation agricole est transmise de génération en génération.⁴²

Selon Sourisseau (2014), certains de ces critères sont utiles pour simplement délimiter la petite agriculture familiale vis-à-vis d'autres formes d'organisation, appeler (critères de définition), tandis que d'autres sont plutôt mobilisés pour décrire la diversité de ces petites agricultures familiales appeler (critères de différenciation).

2-2) Les critères pour identifier l'exploitation agricole familiale selon certaines pays du sud

Selon les auteurs de la FAO, Marques Ramos (2012) Premièrement, pour caractériser l'agriculture familiale, une première option consisterait à prendre en compte est la taille de l'exploitation, selon ces auteurs, presque tous les pays utilisent des paramètres de taille pour définir les exploitations agricoles familiales avec une superficie qui varie en fonction des régions agricoles et des systèmes de production.

Par exemple., en brésil la superficie maximum possédée ne doit pas dépasser 480 ha , et en Argentine il existe des limites supérieures définies par région, qui varient de 25 à 5 000 ha selon la région , mais aussi une limite de taille pour le troupeau qui ne doit pas compter plus de 500 unités (bovins), ceci étant valable pour tous les pays.

En Chili cette superficie est liée à un indice selon la région, et les limites supérieures peuvent aller respectivement jusqu'à 1 000 et 750 ha, et En Colombie : les critères pour déterminer la taille maximum des « unités agricoles familiales » sont fixés par les autorités locales et régulièrement révisés, selon l'évolution des conditions de production. Par contre en Amérique centrale, l'agriculture familiale est composée d'unités avec un accès limité à la terre et au capital.

⁴² Idem P11.

Deuxièmement nous avons le critère de travail qui est lui aussi largement utilisé, Il fait référence à une utilisation de la main-d'œuvre familiale pour la production agricole, par exemple en Argentine et au Brésil : de deux salariés permanents au maximum en Colombie : deux employés permanent au maximum en 500 journées. Par contre en Chili : ce critère n'est pas utilisé. Dans les autres pays, ils font référence au travail familial, qui est la base principale pour mettre en œuvre les activités agricoles.

Troisièmement, le revenu agricole par rapport au revenu total qui est aussi un critère très important, il faut qu'une part importante du revenu provienne des activités agricoles menées sur l'exploitation. En Argentine et au Chili : au moins 50 % du revenu familial, au Brésil ce sont 70 % des revenus qui doivent provenir de l'exploitation agricole, Colombie : un revenu maximum est fixé en fonction des conditions locales. En Amérique centrale : même si la notion de pluriactivité, et donc de revenus aux origines multiples, est reconnue, le revenu doit provenir principalement des activités agricoles.

Quatrièmement nous avons le critère de la gestion de l'exploitation qui est également très utilisé, et la responsabilité de cette gestion de l'exploitation qui est assumée par l'agriculteur familial, Il peut être le chef de la famille ou un membre de la famille, et l'Uruguay précise que l'agriculteur doit consacrer plus de la moitié de son temps à l'exploitation.

Enfin, dans les pays du sud ils utilisent comme un autre critère « la résidence de la famille sur l'exploitation ou dans un lieu proche de l'exploitation », ou la Colombie ajoute une distance maximum d'éloignement (50 km).

La fixation des critères pour désigner les exploitations familiales apparaît être un processus complexe. Parmi les différents points à retenir, il faut insister sur l'adaptation des critères aux régions, et donc aux systèmes de production.⁴³

2-3) Les atouts de l'agriculture familiale

Toutes les formes d'agricultures familiales présentent de nombreux atouts, dans les points suivant, nous avons fait une synthèse sur les atouts les plus essentiels de l'agriculture familiale :

Tout d'abord, elles constituent un levier efficace de lutte contre la pauvreté et la sous-nutrition. En effet, selon la FAO, 80 % de l'alimentation mondiale proviendrait, en termes de valeur, des agricultures familiales. Dans la majorité des pays en voie de développement, ce sont elles qui approvisionnent les marchés locaux et nourrissent les communautés.

⁴³Belieres J.F, 2014 « Les agricultures familiales du monde, Définitions, contributions et politiques publiques », Cirad ,Octobre.P 51 , 52 .

Chapitre I : L'agriculture familiale levier de développement territorial rural

Leur finalité première est d'assurer les moyens de subsistance de ceux qui y vivent et travaillent, non seulement en termes d'alimentation mais aussi de satisfaction des autres besoins élémentaires tel que habillement, logement, santé, etc.

Les agricultures familiales jouent un rôle central en matière de maintien et de création d'emplois, le potentiel d'emploi que représentent les agricultures familiales est indispensable, selon les estimations, 1,5 milliard de personnes à travers le monde exercent une activité dans le cadre de l'agriculture familiale, comme elle permet à un maximum de jeunes de s'investir dans l'agriculture en leur assurant un avenir professionnel et des revenus décents, ce qui est souhaitable compte tenu de la situation démographique et économique de très nombreux pays. Comme elle permet aussi de développer des systèmes innovants de production à forts niveaux de valeur ajoutée sans avoir recouru aux produits d'origine extérieure.

Les agricultures familiales participent largement à la valorisation et à la protection des ressources naturelles, elle est également favorisée par la logique patrimoniale prévalant dans les exploitations familiales, qui sont amenées, dans un souci de transmission intergénérationnelle, à gérer leur activité de manière durable. Comme elles peuvent contribuer à la préservation de la biodiversité grâce à des pratiques culturelles qui augmentent le taux de matière organique dans les sols, réduisent l'érosion ou favorisent la protection d'espèces menacées et participent également au maintien de la diversité génétique des semences et des races animales.

De plus, les agricultures familiales, grâce à leur enracinement local et à la connaissance approfondie qu'elles ont de leurs territoires, constituent des foyers d'innovations empiriques adaptées à leurs contextes locaux respectifs.

Elles contribuent également au développement économique des territoires en favorisant le maintien voire la création de circuits de commercialisation cohérents avec les économies locales et au-delà de cet aspect économique, en participant à la sauvegarde et à la transmission des traditions culturelles et alimentaires, elles jouent souvent un rôle important pour la vie des espaces ruraux, la présence de services éducatifs et de santé, ainsi que la préservation, voire la création, des liens sociaux.

Par ailleurs, les agricultures familiales entretiennent les paysages, qui constituent des atouts considérables pour la qualité de vie, les ressources procurées aux populations rurales locales et, dans certaines situations, pour le tourisme. En revanche, les agricultures de firmes contribuent souvent à les dégrader en pratiquant des cultures sur de vastes superficies.

Enfin, quand ils s'organisent, les agriculteurs familiaux font, dans les instances qu'ils créent, l'expérience d'un fonctionnement collectif. Ils acquièrent ainsi un poids politique qui leur permet de mieux faire entendre leur voix et, au-delà, de participer à la vie démocratique de leur pays.

Globalement, les agricultures familiales ont montré leur formidable capacité d'adaptation à travers les siècles malgré les guerres, les crises économiques, les famines et les catastrophes naturelles. Cette résilience trouve notamment sa source dans les caractéristiques de la structure familiale : solidarité, abnégation, dévouement, volonté de transmettre son patrimoine et ses savoirs, acceptation de contraintes temporaires en cas de besoin de diminution des revenus, augmentation de la charge de travail, etc.⁴⁴

2-4) Les contraintes de l'agriculture familiale

L'agriculture familiale dispose de tous les atouts pour assurer une sécurité alimentaire durable pour tous. Pourtant, la faim existe toujours ce qui est paradoxale, et généralement ce sont les producteurs qui sont les principales victimes de la faim. L'agriculture familiale rencontre de problèmes structurels et une longue série de difficultés quotidiennes qui ne lui permettent pas d'être totalement efficiente, vue le nombre d'obstacles et de contraintes auxquelles elle fons face.

De nombreux paysans familiaux dans les pays du Sud ne parviennent pas à vendre leur production à un prix juste : un prix qui leur permet de vivre dignement de leur travail. Les prix de la majorité des produits agricoles sont fixés par le marché mondial. Et ce prix ne reflète en rien les coûts de production réels des agriculteurs. Le prix mondial est le prix le plus bas, puisqu'il s'aligne sur les coûts de production les plus bas à l'échelle de la planète. Or les écarts de productivité et les coûts de production sont très éloignés entre une agriculture subventionnée disposant de moyens techniques, de ressources matérielles et humaines et une agriculture de subsistance peu équipée.⁴⁵

Dans les Etats concernés, cette situation résulte notamment du contexte politique, de l'absence d'une organisation administrative efficace et de règles de droit réellement appliquées, du maintien de systèmes hérités de la colonisation, du poids de la dette et parfois même du désintérêt de certains gouvernants quant à la situation et aux besoins de leur population rurale.

La libéralisation des échanges des denrées, a accentué ces faiblesses en mettant en compétition des agricultures extrêmement différentes., mais aussi à cause de la mise en place

⁴⁴Laplante M.,(2014) .L'agriculture familiale . Les Editions des journaux officiels, France.

⁴⁵https://www.ruralforum.org/img/recursos/fiche_af_sosfaim-compressed.pdf

de programmes d'ajustement structurel imposés par le FMI et la Banque mondiale, les Etats ont progressivement perdu les moyens qui leur permettaient d'assurer la protection de leurs agricultures familiales: taxation ou limitation des importations, régulation des prix agricoles, ou encore soutiens financiers pour l'investissement. Leurs ressources budgétaires ont également été réduites.

La financiarisation d'investissement du secteur agricole par les pouvoirs publics à la recherche d'une forte rentabilité, qui favorisent les grandes cultures industrielles ou l'élevage industriel, susceptibles à leurs yeux de leur offrir des garanties en termes de débouchés et donc de profits rapides. Ils prennent le contrôle de vastes superficies fertiles ainsi que des ressources, notamment en eau, au détriment des paysans locaux.

Si, après quelques années, la rentabilité effective n'est pas conforme aux attentes des investisseurs, l'exploitation concernée cesse brutalement son activité pour aller s'implanter ailleurs, en laissant derrière elle un territoire et une économie dévastés.

Le manque d'accès aux moyens de production, est marqué tout d'abord au niveau de l'accès à la terre. Sous la pression urbanistique, démographique, énergétique et la mainmise de l'agro-industrie, comme on constate aussi un manque d'accès à des semences de qualité, à l'outillage et à la mécanisation adaptés ainsi que l'accès à l'eau.

Les petits paysans n'ont ainsi aucun pouvoir de négociation. Cette difficulté est d'autant plus grande lorsque les exploitations familiales sont isolées, éloignées des marchés locaux, des infrastructures et sans accès à l'information et à la formation.

Les évolutions intervenues dans les conditions d'accès aux semences constituent un autre facteur de fragilisation pour les agricultures familiales. En effet, la modernisation de l'agriculture a changé la manière dont les agriculteurs s'approvisionnent, d'échange ont été progressivement remplacés par des règles commerciales, Cette nouvelle donne conduit à placer les agricultures familiales dans une situation de dépendance lorsqu'elles y ont recours.

Enfin, le changement climatique a inévitablement des conséquences sur l'évolution de l'agriculture, qui devra faire face à l'augmentation de la fréquence des événements météorologiques extrêmes (sécheresse, inondations, tempêtes...) tout en devant s'adapter aux variations qui en découleront dans les écosystèmes et les rythmes des saisons.⁴⁶

⁴⁶Laplante M., (2014): « L'agriculture familiale, les éditions de journaux officiels ».

2-4-1) Les causes des contraintes empêchant le développement des agricultures familiales

Les agricultures familiales font face à plusieurs contraintes, dans l'explication qui suit notre objectif c'est de montrer quelle est l'origine de ses contraintes et pour quoi les exploitations familiales sont méprisées.

La première raison c'est le fait que presque tout le pays cherche à **se moderniser à tout prix**. Après la Seconde Guerre Mondiale, les pays dits développés ont entamé une modernisation accrue de l'agriculture en augmentant les rendements à l'hectare de façon exceptionnelle. La mécanisation, l'utilisation de semences génétiquement sélectionnées et d'intrants chimiques ont été les principaux moteurs. Dans les pays en développement (PED), les Plans d'Ajustement Sectoriel Agricole ont conduit les États à revoir leur soutien à l'agriculture, en diminuant, voire en supprimant, les subventions en direction de la production agricole vivrière et à se retirer des activités de support technique, financier et commercial.

La seconde cause est le fait que le but majeur des États est de **se spécialiser et exporter**. La stratégie était de miser sur les cultures d'exportation via la spécialisation de la production en fonction des avantages comparatifs. La théorie des avantages comparatifs promeut la spécialisation de la production de chaque État en fonction de ses avantages. Cela permet d'exploiter mieux les ressources naturelles et de rationaliser l'utilisation des facteurs de production. Mais dans les faits, la spécialisation crée la dépendance aux importations et aux exportations et augmente considérablement les risques en cas de mauvaise récolte ou de hausse des prix des produits importés.

Aujourd'hui, le secteur agricole dans les PED est encore largement délaissé par le secteur public car il y a très peu de politiques de soutien et un manque d'investissement crucial dans le domaine. Elles encouragent essentiellement la promotion d'une agriculture capitaliste à très grande échelle, ce qui mène à une main-d'œuvre sous-payée, nuit aux exploitations familiales vivrières ce qui est souvent la source de dégâts environnementaux.

Pour mener ces projets à grande échelle, les États du Sud tentent d'attirer des grands investisseurs de l'agro-industrie en leur proposant des avantages fiscaux, des longueurs de durée sur les meilleures terres et l'accès aux ressources à des prix dérisoires. Ce sont une fois de plus les petits producteurs locaux qui en payent le prix : ils se retrouvent en concurrence avec les multinationales, privés de leurs droits, de leurs terres, de l'accès aux ressources.⁴⁷

⁴⁷https://www.ruralforum.org/img/recursos/fiche_af_sosfaim-compressed.pdf

3) La contribution de l'agriculture familiale au revenu, la sécurité alimentaire à la production mondiale et aussi aux ressources naturelles

Les agricultures familiales occupent une position majeure dans les productions issues des cultures, de l'élevage et de l'utilisation des ressources naturelles, et comme déjà mentionner dans les points précédents, elles contribuent au revenu des ménages et la sécurité alimentaire, comme elles participent aussi à la croissance économique. Elle joue un rôle central dans la gestion des territoires et des dynamiques économiques et sociales. Dans les points qui suivent nous allons montrer la place de l'agriculture familiale dans le revenu, la sécurité alimentaire et la production mondiale toute en donnant l'exemple de certains pays du monde.

3-1) Les revenus agricoles

Du fait de leurs poids dans la structure d'activité mondiale, la participation des agricultures familiales au revenu et aux moyens d'existence de la population est centrale. Les ménages agricoles du monde rural sont pauvres dotés majoritairement de petites surfaces , ou dans les régions qui connaissent une croissance de leur population agricole , ces surfaces évoluent à la baisse , par exemple en Inde au cours des 40 dernières années les exploitations de moins de 5ha ont été divisées par 1,5 ha , en plus , ils travaillent avec des moyens de productions limitées , la majorité des agricultures familiales essaient d'abord de subvenir à leur besoins alimentaire puis vendre l'excédent .

Donc ceci dit que la grande partie des revenus familiaux correspond souvent à la valorisation de l'autoconsommation, qui est complétés ensuite, en fonction du degré d'insertion au marché par la vente de surplus. ⁴⁸

La faible rémunération qui caractérise globalement l'agriculture familiale résulte d'une production de travail (valeur ajouté / travailleurs) réduite qui marque par la suite les écarts importants avec les autres secteurs.

Enfin les agricultures familiales ne sont pas définitivement cotonnées à la pauvreté , vu les évolution dans certains pays de L'OCDE ou parmi les pays émergents , la modernisation des exploitations , des marchés plus fluides avec des systèmes d'informations plus efficaces , peuvent faciliter le rattrapage et convergence vers les niveaux de revenu d'autres secteurs de l'économie .

⁴⁸Belieres J-F., (2014). « L'agriculture familiale du monde : Définition, contributions et politiques publiques », Editions la CIRAD, Paris. P 73

3-2) La place de l'agriculture familiale dans la production mondiale

Les exploitations familiales ne constituent pas une catégorie statistique de leurs contribution à la production agricole mondiale, elle ne peut pas être qu'estimée en fonction des caractéristiques des principaux systèmes de production.

Suite à cela les experts de la Cirad ont tenté de donner des estimations sur la contribution des agricultures familiales à la production mondiale, les comparants à la production patronale et d'entreprise.

Les résultats obtenus concernant la production familiales du riz, du coton, de la banane et du plantain sont respectivement les suivants : 94 % ,89 % , 69 % et 89 % contre 4 % ,8 % , 18 % et 16 % concernant les exploitations patronale, et enfin seulement 2 % , 3 % , 13 % , et de 2 % des productions agricoles entrepreneuriales, ⁴⁹

A côté de cela d'autres études se sont faite par plusieurs chercheurs tels que Charmetant. P et Bastide. P en 2014 pour d'autres produits tel que le Cocotier , le café , et le cacao qui sont très majoritairement produits par les agriculture familiales , donc ils sont données les estimations qui sont respectivement de 96% ,95% , et 96% contre seulement 4% , 5% , et 5% concernant les exploitations industrielle mondiales .⁵⁰

Ces résultats comme nous l'avons constaté montrent clairement la place importante que les productions familiales occupent dans la production mondiale pour plusieurs produits alimentaires.

3-3) La contribution de l'agriculture familiale à la production mondiale, engendre automatiquement une contribution importante à la sécurité alimentaire

L'agriculture familiale plus souvent qualifié par de petites agricultures à une grande capacité à contribuer aux enjeux de la sécurité alimentaire et ce à plusieurs niveaux. Notre objectif dans les points suivants est d'abord d'expliquer ce que c'est le concept de la sécurité alimentaire dans son ensemble et par la suite de montrer la place de l'agriculture familiale dans celui -ci.

3-3-1) Définition de la sécurité alimentaire

Pendant longtemps, la sécurité alimentaire a été analysé sous l'angle de la production agricole et donc de la disponibilité alimentaire qui est donc l'objectif de l'autosuffisance.

La définition la plus consensuelle est celle du Sommet mondial de l'alimentation de novembre 1996 : « La sécurité alimentaire est assurée quand toutes les personnes, en tout

⁴⁹ Estimations réalisées par F. Lançon (riz), M. Fok (Coton) et T. Lescot (Banane) in Raffleau et al., 2014

⁵⁰ Estimations réalisées par A. Prades (cocotier), P. Charmetant (café), P. Bastide (cacao), in Raffleau et al., 2014.

temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine ». ⁵¹

Comme déjà indiqué auparavant les agricultures familiales ne constituent pas une catégorie statistique, malgré cela, il n'est pas risqué d'affirmer que l'agriculture familiale contribue très majoritairement à la fourniture de produits alimentaires, donc à la sécurité alimentaire comparativement aux autres formes d'exploitation agricole.

Les petits producteurs sont la clé de la sécurité alimentaire mondiale, car ils sont très nombreux dans les pays en développement et ce sont eux qui produisent la majorité des cultures vivrières pour nourrir les populations rurales et urbaines de la planète, prenant l'exemple de certains pays :

En Amérique latine par exemple , environ 17 millions d'unités de production paysannes occupent près de 60,5 millions d'ha , soit 34,5 % du total des terres cultivées avec des tailles moyennes à la ferme d'environ 1,8 ha , qui produisent 51 % du maïs, 77 % des haricots, et 61 % des pommes de terre pour la consommation intérieure .

Au Sénégal, une étude de la Fédération des organisations non gouvernementales du Sénégal (FONGS) rappelle que 95 % des exploitations agricoles sont des exploitations familiales, et qu'elles contribuent de façon très significative à nourrir les campagnes et les villes en répondant à environ 60 % de la demande nationale. Les petites et moyennes exploitations (superficies inférieures ou égales à 20 ha) assurent 80 % de la production maraîchère. Dans ces exploitations, 91 % de la main-d'œuvre est familiale (57 % masculine et 43 % féminine).

Elles assurent l'emploi de près de la moitié de la population nationale, entretiennent les terroirs ruraux, transmettent des valeurs et maintiennent un tissu de solidarité qui se ramifie en ville. Cependant, le constat est fait que la production des exploitations familiales croît moins rapidement que la population nationale, et l'importation de denrées alimentaires s'est constamment accrue au cours des dernières décennies.

Au Brésil, la proportion du nombre des exploitations familiales s'élève à environ 85 % du total. Elles occupent seulement 25 % de la superficie agricole. Sur certains secteurs, elles produisent davantage que les grandes exploitations de l'agrobusiness, ce qui est le cas pour le

⁵¹<http://www.srfood.org>

maïs, le lait et les haricots. Ces produits sont essentiellement destinés au marché domestique.⁵²

En Afrique, considérées globalement, les exploitations familiales représentent près de 80 % des exploitations, avec moins de 2 ha comme superficie agricole moyenne et un équipement manuel le plus souvent. Malgré un niveau élevé d'importations agricoles, ces agricultures familiales ont été capables de contribuer de manière significative à l'alimentation des villes à la fois sur les produits vivriers de base (céréales et tubercules), mais aussi sur les produits de diversification alimentaire comme les légumes, le lait et les fruits.⁵³

Et Egypte, le Caire compte aujourd'hui près de 20 millions d'habitants. En son cœur et dans les périphéries subsiste l'activité agricole organisée sur une base familiale, là où ils cultivent les produits de polyculture (céréales, fourrages, maraichage) et d'élevage tel que le (buffles laitiers, élevage allaitant et d'engraissement avec des vaches de la race local) se sont les plus répandus en Egypte et représente la majorité de la production agricole.

En Podlasie Polonaise la superficie moyenne des exploitations familiales dépasse à peine 8ha. Elle est parfois inférieure à 8 ha, comme dans l'est du pays mais le recensement de 2012 comptabilise 1 951 000 exploitations familiales, soit 89 % des structures agricoles du pays.⁵⁴

Enfin, malgré le manque de statistiques permettant d'isoler la contribution de la catégorie « agriculture familiale », il est clair que jusqu'à nos jours, la sécurité alimentaire est largement assurée par des exploitations agricoles familiales. Si les agricultures familiales ne sont pas l'unique voie d'amélioration de la sécurité alimentaire, elles constituent un champ d'action prometteur, surtout si l'on pense en termes de productivité globale de leurs systèmes d'activités.

3-4) L'agriculture familiale et les ressources naturelles

Les organisations de l'agriculture familiale, notamment dans les pays du Sud (organisations de producteurs, associations rurales, syndicats agricoles) et leurs alliés (universités, ONG nationales et internationales) affirment fréquemment que l'agriculture familiale est garante d'une gestion responsable des ressources naturelles, puisque la conservation de celles-ci est un gage de pérennité de l'unité de production.

⁵²Belieres J-F., (2014). « L'agriculture familiale du monde : Définition, contributions et politiques publiques », Editions la CIRAD, Paris. P 84, 85.

⁵³FAO (2010b), Structure des données, concepts et définitions communs aux cadres, Country STAT et FAOSTAT, Rome (Italie). <http://www.fao.org/docrep/013/i1595e/i1595e.pdf>.

⁵⁴Sourisseau J M.,(2015) : « Diversité des agricultures familiales », Editions Quae . Versailles.P 43.

Chapitre I : L'agriculture familiale levier de développement territorial rural

Les organisations de grands producteurs n'ont bien sûr, pas la même analyse et associent fréquemment dégradation environnementale et agriculture familiale en évoquant l'inefficacité technique de cette dernière. D'autre part, l'agriculture familiale peut générer une pollution diffuse, difficile à traiter du fait de sa dispersion géographique.⁵⁵

Pour conclure, nous pouvons dire que l'agriculture familiale n'a pas de définition universelle mais la structure familiale et le travail familiale se sont les deux déterminants communs des agricultures familiales. Ce type d'agriculture présente de nombreux atouts à savoir son efficacité pour la lutte contre la pauvreté et son rôle central en matière de maintien de l'emploi et aussi sa participation à la protection des ressources naturelles, de plus constitue un atout considérable pour la qualité de vie des populations rurales. Malgré tous ces atouts elle fait face à plusieurs contraintes, qu'elle devrait être prise en charge par les pouvoirs publics pour la soutenir, comme la dévalorisation de leurs produits en les vendant à un prix intéressant et la facilitation d'accès aux moyens de productions.

⁵⁵Belieres J-F., (2014). « L'agriculture familiale du monde : Définition, contributions et politiques publiques », Editions la CIRAD, Paris. P 89.

Conclusion

L'agriculture en générale dispose de multiples fonctions : des fonctions économiques, sociales et environnementales. L'agriculture en tant qu'activité économique peut alimenter la croissance de l'économie nationale, offrir des opportunités d'investissement au secteur privé et être le principal moteur des industries apparentées et de l'économie rurale non agricole. La production agricole est importante aussi pour la sécurité alimentaire car elle est une source de revenus pour la majorité des ruraux pauvres. Elle contribue aussi à la préservation des milieux naturels et à la mise en valeur des paysages ruraux.

Il existe différentes formes d'organisation de l'agriculture à savoir : l'agriculture patronale, l'agriculture d'entreprise et l'agriculture familiale.

L'agriculture familiale avec tous les avantages et les atouts dont elle dispose, elle est la forme d'agriculture dominante dans nombreux pays notamment dans les pays en voie de développement. Elle contribue à créer de la richesse, des emplois et à assurer de nombreuses fonctions, de la production de nourriture à l'aménagement du territoire. Elle apporte une réponse au défi alimentaire.

Le soutien aux agricultures familiales est un enjeu essentiel pour lutter contre la pauvreté et la sous-nutrition dans la majorité des pays en développement. Ses caractéristiques sont et devraient toujours être : l'accès au foncier, une production respectueuse de l'environnement suffisante pour nourrir la population, une commercialisation au juste prix de la production, garanti pour toute famille de vivre décemment de son travail sur une exploitation agricole.

L'agriculture familiale a plusieurs atouts, elle :

- Permet de limiter l'exode rural qui va gonfler les bidonvilles dans de multiples pays en développement.
- Possède des atouts en termes de production et de valorisation des terres agricoles, d'occupation/aménagement du territoire et d'emploi.

Chapitre II :

*L'agriculture familiale dans les
politiques de développement en
Algérie*

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

Introduction

Le bouleversement politique dans lequel se trouve le pays à la veille de l'indépendance, ainsi que l'état de son économie mais aussi la situation précaire dans laquelle vit la population algérienne : la pauvreté, la paupérisation ,etc. sont autant d'indices parmi d'autres qui peuvent nous expliquer et nous informer sur la faiblesse de la situation socio-économique algérienne de l'époque .De ce fait la restructuration de l'ensemble de l'économie et en premier lieu le secteur agricole qui regroupe la majorité de la population algérienne est une nécessité absolue.

Plusieurs politiques et de stratégies étaient mises en place pour soulever les défis et régler les problèmes toutes en trouvant des solutions efficaces afin d'assurer la qualité et la quantité dans les services fournis par le secteur agricole qui devrait être la base de l'économie.

Le passage de la forme coloniale au domaine autogéré a poussé les travailleurs à récupérer les terres dont ils étaient privés, pour qu'ils continuent à produire et préserver leur emploi .La gestion est centralisée, elle est gérée par un directeur nommé par le ministère de l'agriculture ce qui a répercuté sur la dégradation du patrimoine foncier.

Plusieurs réformes étaient faites pour la structure de l'autogestion , mais cela n'a pas stoppé l'affaiblissement du secteur , et elle est restée toujours non performante , ce qui a engendré la mise en place d'une nouvelle articulation dans le cadre de la « révolution agraire » en 1971 , qui a pour objectif de moderniser l'agriculture et l'exploitation des terres laissées en jachère.

A travers ces mutations s'est réalisée une aspiration qui est “ le mieux-être du monde agricole et rurale ” ce qui a permis la mise en place des politiques nationales de développement rural (PNDA) et cela à partir de 2002.

Dans ce chapitre, nous allons expliquer les PNDA mais aussi dans la troisième section notre objectif qui est de comprendre quelle est la place de l'agriculture familiale dans ses politiques, enfin nous allons voir les politiques envisagées à l'heure actuelle, par les pouvoirs publics en Algérie, pour promouvoir l'agriculture et notamment le volet de l'agriculture familiale.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

Section 1 : Aperçu historique de l'essor des politiques agricoles en Algérie (1962-2000)

Plusieurs politiques ont été mises en place pour redresser le secteur de l'agriculture en Algérie juste après l'indépendance, tel que l'autogestion agricole, la révolution agraire 1971, etc. Notre but est de présenter ces politiques, leurs caractéristiques ainsi que leurs objectifs.

1) L'agriculture algérienne de 1962-1979

Dans ce premier point nous allons voir les politiques mises en œuvre entre la phase 1962 et 1979.

1-1) L'autogestion agricole durant la période 1962-1973

A l'indépendance, l'agriculture algérienne a hérité le secteur moderne qui était occupé avant l'indépendance par les colons Français, les terres agricoles sont situées sur les littorales de régions les plus riches du pays tel que les plaines de Mitidja, Chleff, Annaba, etc. employant généralement des techniques avancées (machines, engrais, etc.) et disposant de grandes exploitations. Tandis que la deuxième qui dit traditionnelle, qui est située en montagnes et des terres marginales, se trouvait sur les minuscules exploitations utilisant des outils manuels traditionnels.

Pour que leur mode de gestion soit légale et non pas d'une manière anarchique, l'Etat avait décidé sous l'égide de Fond de libération National (FLN) de laisser la responsabilité de gestion aux travailleurs, et aussi leur laisser droit de participer à l'élaboration de l'ensemble de plans de développement suite au décret de mars 1963 qui vise à institutionnaliser, organiser et réglementer l'existence et le fonctionnement d'autogestion.

Ce secteur constituait d'un ensemble d'organes de gestion tel que : L'assemblée générale des travailleurs (AGT), conseils des travailleurs (CT) et le comité de gestion (CG).

L'objectif principal de l'autogestion est de préserver les terres riches du pays laissées par les colons car ces terres représentent un patrimoine productif très important.

1-1-1) Les caractéristiques économiques du secteur autogéré

Durant la période 1967- 1973, le secteur autogéré était loin de jouer le rôle moteur dans l'agriculture malgré la situation des terres et des moyens : humains, organisationnels, techniques et financiers. Son résultat n'est que baisse de la productivité, l'inefficacité du contrôle, la faible qualification des travailleurs, la mauvaise commercialisation des produits et le manque de compétitivité. Car les moyens mis en œuvre n'ont pas été adaptés aux objectifs de la croissance de la production et aussi le modèle techniques n'a pas été suffisamment maîtrisé.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

1-1-2) Les causes de l'échec de l'autogestion

Les objectifs fixés pour l'autogestion n'ont pas été réalisés et ils ne se sont pas passés comme prévu, cela à cause de multiples contraintes et entraves qui sont les suivantes :

- l'autogestion était très vite victime de son héritage colonial et de l'intervention de l'Etat où elle a placé le domaine agricole sous la tutelle d'une institution qui est « l'office national de la réforme agraire » ONRA ;
- le secteur autogéré à cette époque ne faisait que reproduire le modèle de l'agriculture coloniale, et de cette façon qu'il a continué à assurer l'essentiel des exportations agricoles, sur le marché extérieur (vins, agrumes, primeurs. etc.) ;
- les plans de production annuels, les plans de financement de commercialisation et la fixation des produits ont été définis par les institutions publiques, cela veut dire que l'autogestion n'était qu'un concept superficiel ;
- à cette époque les paysans pauvres ont été interdits de travailler et aussi de ne pas partager les fermes ou de créer des parcelles de terre pour l'agriculture traditionnelle, car pour l'Etat ces terres seraient mieux développées pour une agriculture intensive et hautement productive.¹

1-2) Secteur agricole privé de 1962 à 1979

Le secteur privé de son côté est resté très hétérogène, ce qui a amené à distinguer entre deux types d'exploitations une dite moderne et l'autre traditionnelle. Les exploitations du secteur privé sont classées en 3 catégories :

- les exploitations familiales de subsistance qui sont de petites exploitations généralement ne dépassent pas les 5 ha ;
- les exploitations familiales marchandes ; elles disposent d'un capital productif ou le surplus dégagé est écoulé sur le marché ;
- les exploitations modernes se caractérisent par l'emploi de techniques modernes et des investissements, elles dépassent les 100 ha ;

À la fin de l'année 1970 le secteur privé s'étendait sur 6 millions d'ha de SAU. 55 % des exploitations ayant une superficie inférieure à 5 ha.²

¹Hersi a . 1979 : « Les mutations des structures agraires en Algérie depuis 1962 » .Ed OPU Alger , P.44.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

1-2-1) Les caractéristiques économiques du secteur privé

Le secteur privé agricole ne bénéficie d'aucune aide significative de l'Etat, ce qui retarde le processus de développement économique et social.

Il se caractérise aussi par une forte inégalité dans la distribution qualitative et quantitative des terres, ce qui fait un niveau de revenu des agricultures ne leur permet pas l'acquisition des équipements nécessaires pour augmenter leur productivité et leur rendement.³

1-3) Le secteur de la révolution agraire 1971

Les textes fondamentaux de la révolution agraire sont la charte de la Révolution Agraire et l'ordonnance 71-73 du 8 novembre 1971 portant Révolution Agraire. Elle ne se contente pas de la nationalisation des grandes propriétés privées et des terres non exploitées en imposant aux exploitants un mode de gestion collectif, mais elle entend créer les conditions de leur mise en valeur au profit des masses rurales. La terre est décrétée appartenir à ceux qui la travaillent.

Cette nouvelle réforme de l'agriculture se situait à une période charnière du pays où la population a connu une croissance démographique forte et une amélioration de niveau de vie de la population urbaine et la mise en place d'une infrastructure industrielle.

Cette révolution est venue pour plusieurs objectifs dans le cadre de développement agricole qui sont les suivants :

- la modernisation de l'agriculture et l'amélioration de condition et le niveau de vie surtout au niveau des campagnes.
- la révolution agraire a pour but la réorganisation et l'augmentation de la production agricole rurale.

Pour la mise en œuvre de la révolution agraire est nécessaire de passer par certaines étapes qui sont appelés « les phases de révolution agraire » :

- **la première phase** : s'est déroulée sans problèmes, 42% des terres ont été attribuées dès la première année de cette réforme ce qui a permis de créer 3 434 exploitations sous diverses formes au profit de 43 784 bénéficiaires parmi les formes de ces exploitations ;

CMV : groupement de mise en valeur ; CAEC : coopérative agricole d'exploitation en commun ; CAPRA : coopérative agricole de production de la révolution agraire.

³Badillo D., (1968) : « Stratégie agroalimentaire pour l'Algérie ». Collection Maghreb contemporain, P 49.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

- **la deuxième phase** : était lancée le 17 juin 1973, son objectif est la nationalisation des propriétés des absentéistes et la limitation des grandes propriétés foncières ; les terres récupérés étaient versés au FNRA .Ces actions devaient toucher 50051 propriétaires recensés, dont 34056 au titre d'absentéistes ;
- **la troisième phase** : elle intéressait les élevures de la steppe qui devait concerner d'aménagement de la steppe de la limitation du cheptel dans cette zone ; Malheureusement les objectifs escomptés à travers cette phase n'ont pas été atteints et cela a cause de l'insuffisance des moyens mis en œuvre dans cette opération ;
- **la quatrième phase** : cette phase devait porter sur l'application de la révolution agraire dans le secteur forestier.⁴

1-3-1) Les caractéristiques économiques du secteur de la révolution agraire

Les objectifs fixés et espérés à travers cette révolution agraire n'ont pas été totalement atteints vu que les phases programmées pour leur réalisation progressive, et ils n'ont pas été achevées, car l'Etat a été incapable de dynamiser les exploitations agricoles, ce qui a impacté négativement sur la révolution agraire, par la faible production engendrée et une productivité médiocre avec un désistement important d'attributaires.

Au début de la campagne 1974/1975, on avait enregistré plus de 7 200 désistements à travers le territoire national, représentant globalement 11% du total des attributaires de la révolution agraire.⁵

1-3-2) Les objectifs de la révolution agraire

La réforme agraire avait visé plusieurs objectifs à savoir :

- donner un accès plus équitable à la terre en réduisant la concentration foncière pour réduire la pauvreté et le nombre de sans terre ;
- promouvoir la justice sociale en donnant des droits de propriété au plus grand nombre ;
- promouvoir le développement rural en favorisant l'agriculture familiale.⁶

2) L'agriculture algérienne durant la période 1980-1987

En 1982, le secteur agricole Algérien a connu une autre restructuration dans les objectifs qui ont été définis dans l'instruction présidentielle n°14 du 17 mars 1981 à savoir :

- assainissement et autonomie de gestion des exploitations agricoles autogérées et des coopératives des anciens moudjahidines ;

⁴Bouri C. ; (2011) Op, citP. p (348 -349).

⁵Benissad M., 1984 : « Economie de développement de l'Algérie » Ed : OPU Algérie et economica Paris .Page . 98.

⁶<https://www.ritimo.org/La-reforme-agraire> Consulté le : 09/02/2021 à 10:28.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

- remembrement de ces exploitations ;
- mise en valeur des ressources agricoles de secteur public ;
- aménagement du milieu rural du secteur socialiste.

Les domaines autogérés étaient beaucoup affectés à cause de profondes mesures qui ont été mises en place, comme : Les coopératives agricoles de production de la révolution agraire qui ont formé la catégorie de «Domaines Agricoles Socialistes».

2-1) Les plans quinquennaux

La restructuration a permis de toucher d'abord, les exploitations du secteur autogéré, ainsi environ 1994 domaines autogérés vont donner naissance à 3200 DAS. Puis cette réforme devait toucher les coopératives des anciens moudjahidines et les coopératives de la RA ainsi que les terres des FNRA non encore attribuées. Aucun bilan officiel n'a été établi pour connaître de façon précise le nombre exact de coopératives et les superficies touchées lors de cette phase. On constate cependant que cette action a permis simplement la création d'environ 214 autres (DAS) pour atteindre un chiffre total 3 400, occupant une superficie de 2 481 446 ha, la superficie moyenne de l'exploitation étant d'environ 730 ha.

L'orientation du premier plan quinquennal (1980-1984) suivant la politique de développement est centrée sur la satisfaction des besoins sociaux fondamentaux de la population et vise à diversifier la ration alimentaire nationale et à réduire la dépendance alimentaire en adaptant la production aux besoins nationaux : L'objectif à long terme d'indépendance alimentaire, nécessite la création de toutes les conditions pour rendre l'appareil de production agricole plus efficace et plus conforme aux besoins nationaux et aux exigences du développement.⁷

L'objectif fixé au deuxième plan quinquennal (1985-1989) accorde la priorité au développement de l'agriculture et de l'hydraulique dont la concrétisation repose sur l'élaboration d'une stratégie de développement agricole centrée sur la question alimentaire. Cependant à moyen terme, il apparaît que la priorité est accordée à la réduction de la dépendance alimentaire. A cet effet il prévoit d'une part, une amélioration de la population et d'autre part, la prise en compte des orientations de développement du secteur agricole sur la base d'une ration alimentaire objective.

⁷Badillo D. ; (1968) : « Stratégie pour l'Algérie ». Collection Maghreb contemporain .Page 51.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

2-1-1) Les résultats quinquennaux de l'agriculture

Les résultats quinquennaux de l'agriculture ont été décevants et le déficit d'exploitation des domaines agricole persistait

- 2 milliard de DA en 1980-1981.
- 1.3 milliard de DA en 1983-1984.

- La production céréalière enregistrée en 1984 était de 18 millions de quintaux contre 30 millions prévus, les rendements moyens n'ont été que de 7 quintaux à l'hectare et les importations de céréales représentaient 49 % des besoins nationaux.

- Les légumes secs atteignaient 520 000 (qx) en 1983 alors que l'objectif en 1984 était trois fois plus élevé.

- La production maraîchère progressait mais demeurait en retrait de ce qui était attendu. Seule la production de viandes (rouges et blanche) était conforme aux objectifs fixés en 1984 et à la fin de 1989 le degré de dépendance a diminué jusqu'à 30% mais les intrants nécessaires à sa production localement ont fortement augmenté.

3) L'agriculture algérienne de 1987 à 1999

La troisième phase est la phase entre 1987 à 1999 avec sa politique foncière et aussi sa politique financière.

3-1) La politique foncière

Dans ce point nous allons traiter tout d'abord, la réorganisation de secteur agricole 1987 (fin de l'expérience sociale), puis la loi d'orientation foncière et enfin, les programmes de mise en valeur des terres par la concession.

3-1-1) La réorganisation de secteur agricole 1987 (fin de l'expérience socialiste)

En 1987, le secteur agricole a connu une autre réforme, elle s'agit de la loi n° 87-19 celle qui a mis fin aux exploitations socialistes (DAS), et elle est remplacée par les nouvelles exploitations collectives (EAC) et les exploitations agricoles individuelles (EAI). Selon cette nouvelle loi l'Etat garde la propriété de la terre, mais il la cède à des collectifs des travailleurs permanents, à des ouvriers saisonniers ainsi qu'à des jeunes agriculteurs et la nouvelle organisation du foncier agricole étatique avait précisé ceci :

- les producteurs librement associés travaillent personnellement leurs exploitations ;
- des lois interdisent toutes interventions et toutes autorités dans les affaires des exploitations agricoles individuelles et collectives ;

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

- les membres d'EAC sont peu nombreux.⁸

3-1-2) La loi d'orientation foncière

C'est la loi n° 90-20 en 1990 qui porte sur l'orientation foncière, son objectif est de fixer la consistance technique et le régime du patrimoine foncier et les instruments interviennent loin de l'Etat.

3-1-3) Les programmes de mise en valeur des terres par la concession

La concession est un programme mis en place par le décret N° 97-483 en 1997 qui a été adopté par le gouvernement, il a pour objectif les points suivants :

- la fixation et la stabilité des populations rurales par l'amélioration de leurs revenus et leurs conditions de vie ;
- l'extension de la superficie utile (SAU) ;
- la création d'activité dans différents domaines en relation avec l'objectif de la mise en valeur ;
- la valorisation, le conditionnement et la transformation des produits prévenant du patrimoine de mise en valeurs.⁹

3-2) Les politiques foncières

Le financement de EAI et EAC était très vite interrompu à cause des différents problèmes de remboursement et pour soutenir la production agricole l'Etat a mis en place un certain nombre d'instrument qui consiste en une allocation sur le budget de l'Etat destiné à promouvoir l'investissement et aussi le soutien des prix à la production et l'aider à l'investissement, il s'agit d'aides directement attribués aux agriculteurs.

A cette époque l'Etat avait mis en place le fond national de développement agricole (FNDA), ce fond est un compte spécial du trésor public, destiné à financer les dépenses des agriculteurs afin de développer la production agricole.

Le financement agricole en 1989-1999 est caractérisé par la mise œuvre des réformes économiques qui rendent difficiles l'appréciation des investissements, En effet les mutations qu'a connues le secteur durant cette période à entrainer la réduction du champ d'intervention du pouvoir public en ce qui concerne les investissements directs.¹⁰

⁸Bouchareb A. ; (1993) : « Contribution à l'analyse des réformes agraires en Algérie 1962, 1993 » doc : Département d'agronomie, Blida.

⁹Bouri C. ; (2011) Op. Cit. P.362.

¹⁰Bouchareb A., (1993): « contribution à l'analyse des réformes agricoles en Algérie 1962-1963 » .Document : département d'agronomie Blida.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

Pour conclure, nous pouvons dire que pour soutenir la production agricole et le revenu des agriculteurs après l'indépendance, l'Etat a mis en place un certain nombre d'instruments. Les types d'instruments consistent en une allocation sur le budget de l'Etat destiné à promouvoir l'investissement et à soutenir les produits agricoles considérés comme stratégiques. Elles concernent le soutien des prix à la production et l'aide à l'investissement, il s'agit d'aides directement attribuées aux agriculteurs.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

Section 2 : Les politiques de développement agricole depuis l'année 2000

A la sortie des années noires du terrorisme, il s'agit de restructurer le monde rural qui été comme priorité, d'enrayer l'exode vers les centres urbains et de relancer le développement économique, en particulier l'agriculture. Alors en 2003, le ministère délégué en charge du développement rural (MDDR) a créé au sein du ministère de l'agriculture la stratégie nationale de développement agricole (continuer les autres plans).

1) Plan National de Développement Agricole

Le plan PNDA a été élaboré et mis en œuvre en 2000, pour instaurer une nouvelle politique de développement agricole et rural. Il représente la première véritable stratégie conçue en faveur des territoires ruraux. Le Plan National de Développement agricole est mis en œuvre pour plusieurs objectifs c'est ce que nous allons voir ci-dessous.

1-1) Les objectifs du Plan National de développement agricole

Les objectifs du PNDA convergent principalement vers la restructuration du territoire agricole et le développement qualitatif et quantitatif de la production.¹¹ Il vise :

- l'amélioration du niveau de sécurité alimentaire en visant l'accès des populations aux produits alimentaires nationaux, en quantités suffisantes et en qualités satisfaisantes (selon les normes requises). D'où une meilleure couverture des besoins de consommation par la production locale ;
- une meilleure couverture de la consommation par la production nationale, et un développement des capacités de production des entrants et du matériel de reproduction
- l'utilisation rationnelle et durable des ressources naturelles, pour un développement durable ;
- la promotion des productions à des avantages comparatifs avérés en vue de leur exportation ;
- la sauvegarde de l'emploi agricole et l'accroissement des capacités du secteur agricole en matière d'emploi par promotion et l'encouragement de l'investissement ;
- l'amélioration des conditions de vie et des revenus des agriculteurs.¹²

Dans cette perspective le PNDA s'articule autour de l'initiation et du soutien aux exploitations agricoles, par une adhésion volontaire des agriculteurs pour le développement

¹¹Bouchetata, T B. ; (2005) « Analyse des agro-systèmes en zones tellienne et conception d'une base de données Mascara-Alger », en institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier . P 18. consulté sur le site : http://www.iamm.ciheam.org/ress_doc/opac_css/doc_num.php?explnum_id=4401.

¹²Hamidi H. : (2002) : « Bilan du PNDA dans la wilaya de Blida ». Département d'agronomie Blida. Page : 117.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

des productions adoptées aux caractéristiques et spécificités des zones agro-écologiques dans le but d'intensification optimale des cultures et d'intégration agro-industrielle par filière d'activité (céréales, lait, viandes rouges et blanches, arboriculture, etc.).

1-2) Démarches pour la mise en œuvre du PNDA

Pour atteindre les objectifs du PNDA, il faudra développer des actions d'encadrement et de dynamisation des différents programmes à savoir :

- la mise en service des fermes pilotes préalablement sélectionnées qui serviront comme unités d'accroissement du matériel de reproduction et des intrants agricoles (semences, plants et géniteurs) et de conservation des ressources génétiques ainsi que comme unités de démonstration et d'expérimentation, et ce, dans le cadre du soutien au développement de la production nationale et de la productivité des différentes filières ;
- les boisements utiles et économiques à l'aide de certaines espèces fruitières adaptées (pistachiers, oliviers, figuiers, amandiers et cerisiers) pour une protection homogène des sols et la garantie des revenus durables aux agriculteurs à travers l'exploitation des zones forestières ;
- la mise en œuvre d'un dispositif spécifique qui prévoit des soutiens directs à des activités qui permettent d'assurer des revenus aux agriculteurs (aide à la mise en place d'activités à revenus immédiats ou à court terme pour palier la perte de revenus conjoncturels), et ce, dans le cas des projets de conversion (adaptation des systèmes de production) ;
- les réalisations sur le terrain grâce à des aménagements substantiels au dispositif d'approbation et d'exécution des projets qui impliquent de manière plus directe les walis, les directions des services agricoles et les conservations des forêts dans le processus de validation, de dynamisation et de suivi des projets .¹³

2) Le Plan National de Développement Agricole et Rural (PNDAR)

Le plan national de développement agricole (PNDAR) mis en œuvre depuis septembre 2000, le PNDAR peut être considéré comme une manifestation forte de la volonté politique d'apporter des solutions aux problèmes ayant freiné le développement d'un secteur aussi vital que celui de l'agriculture durant la phase de gestion libérale, les objectifs du (PNDA) convergent principalement vers la restructuration du territoire agricole et le développement qualitatif et quantitatif de la production.

¹³Chedded, M A.; (2015) : « Analyse de l'impact des investissements agricoles réalisés dans le cadre du Plan National de Développement Agricole (PNDA) sur l'évolution des techniques de productions laitières, céréalières et oléicoles en Algérie : étude de cas dans la wilaya de Tizi-Ouzou », P23, 24

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

2-1) Les objectifs du Plan National de Développement Agricole et Rural (PNDAR)

L'objectif principal de la nouvelle stratégie, initiée par l'adoption du PNDAR, est d'atteindre un niveau de sécurité alimentaire satisfaisant du pays qui s'appuie sur l'augmentation des capacités de production dans le secteur. Cependant, à cause de la rareté des ressources naturelles viables (en eau et en terres fertiles), il est exigé de rationaliser l'utilisation des ressources existantes dans l'objectif d'un développement durable et dans le respect des vocations et spécificités des écosystèmes et espaces ruraux.

Les objectifs de PNDAR est de visé :

- une meilleure utilisation des capacités de production et des ressources naturelles ;
- l'intensification de la production agricole, là où les conditions sont réunies ;
- l'adaptation des systèmes de production aux spécificités climatiques du pays ;
- l'extension des terres agricoles utiles (SAU) par la voie de la concession ;
- la réhabilitation de la vocation naturelle des différentes régions ;
- la création de l'emploi dans le secteur agricole et l'amélioration des revenus des ruraux. ¹⁴

Pour la réalisation de ces objectifs, le PNDAR a prévu différents programmes d'action.

A partir de 2008, La « Politique du Renouveau de l'Economie Agricole et Rurale » projeté dans le cadre d'une politiques nationale construite dans l'interaction avec l'ensemble des acteurs (locaux et nationaux), c'est une composante majeure dédiée au développement rural , cela entre 2010-2014 .vise le renouvellement de la vision du monde rural et de sa projection dans le futur , elle est un repère majeur dans la promotion et l'appui aux petites exploitations agricoles familiales inscrites au titre du second pilier de la politique dédié au développement rural , elle est mise en œuvre à travers les programme de développement rural intégré des Wilaya (PPDRIW) avec des soutiens forts , tels que , les Politiques économiques et sociales par l'interaction, notamment, de la nouvelles approches et méthodes d'encadrement, d'accompagnement et de renforcement des capacités des populations et des institutions engager dans cette politiques territoriale.

¹⁴ Sahali N , Sahnoune M . ; (2016) : « Le développement de l'agriculture au Sud (sahara) face à la contrainte énergétique : cas de l'Algérie » ummto.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

2-1-2) La politique du renouveau rural

La politique du renouveau rural a été mise en œuvre et elle repose sur plusieurs axes, tout d'abord, l'amélioration des conditions de vie des populations rurales : les villages et les ksours, et l'amélioration et la diversification des revenus : création et développement des activités économiques, puis la gestion durable des ressources naturelles : sols, eau, forêt, ressources fourragères. Etc., et la mise en valeur des patrimoines matériels et immatériels ; (histoire et culture), et enfin un cinquième axe, transversal, est également arrêté : le renforcement des capacités humaines et l'assistance technique.

Il définit le dispositif d'accompagnement de PRR : formation des acteurs de l'administration, des élus et de la société civile, implication de l'enseignement, de la recherche et de la coopération internationale. Le calendrier de mise en œuvre est ainsi arrêté : 2007 est l'année pilote de la mise en œuvre, 2008 l'année de consolidation et 2009 l'année de généralisation.

2-1-3) Les objectifs de la politique de renouveau rural

La politique de renouveau rural a plusieurs objectifs à savoir :

- la protection et valorisation du patrimoine rural matériel ou immatériel : produits de terroir, tourisme rural, artisanat, préservation des sites et des produits historiques et culturels, valorisation des sites culturels, des manifestations traditionnelles, etc. ;
- diversification des activités économiques en milieu rural avec la création des petites et moyennes entreprises (PME), énergies renouvelables, valorisation des produits locaux, etc. ;
- le soutien au développement de l'artisanat ;
- modernisation des villages et l'amélioration de la qualité et des conditions de vie en milieu rural ;
- soutien à l'alphabétisation.
- soutiens au développement de l'artisanat.

La Politique de renouveau agricole et rural réaffirme l'objectif fondamental poursuivi par les politiques agricoles qui se sont succédées depuis 1962, à savoir le «renforcement durable de la sécurité alimentaire nationale tout en mettant l'accent sur la nécessité de transformer l'agriculture en véritable moteur de la croissance économique globale ». Ce défi passe inévitablement par la recherche de changements significatifs à moyen terme des bases

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

structurelles à même d'assurer la sécurité alimentaire. La stratégie adoptée consiste à réduire les vulnérabilités, à développer les atouts grâce à une forte implication des différents acteurs privés et publics et à promouvoir l'émergence d'une nouvelle gouvernance de l'agriculture et des territoires ruraux¹⁵

2-1-4) Les piliers du Renouveau Rural

La PRAR correspond à une reformulation des orientations et outils préconisés par les programmes antérieurs, elle résulte de la mise en œuvre la SNDAR testée entre 2003 et 2005 et relancée de 2007 à 2013. Elle cible prioritairement les zones enclavées ou isolées (Montagne, Steppe, Sahara).

Comme toute politique agricole, celle de Renouveau Agricole et Rural avait comme ambition la réalisation de la sécurité alimentaire cette politique comporte trois axes d'action :

- le Renouveau Agricole ;
- le Programme de Renforcement des Capacités Humaines et de l'Assistance Technique (PRCHAT) et d'un Cadre Incitatif.

La PRAR a été annoncée lors de la consultation nationale de l'agriculture tenue en février 2009 à Biskra, qui pose ses principes fondamentaux et la décline en **trois piliers** complémentaires :

2-1-4-1) Le Renouveau Rural

Le programme du Renouveau Rural a pour objectif le développement harmonieux, équilibré et durable des territoires ruraux. Il met en avant l'idée selon laquelle il n'y a point de développement sans intégration à la base des interventions et sans une mutualisation des ressources et des moyens, à travers la mise en œuvre de projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI), pris en charge par les acteurs locaux.

En mettant l'accent sur la décentralisation et la responsabilisation des acteurs au niveau local et sur le développement rural participatif, le pilier du renouveau rural se situe délibérément dans le cadre de la réforme de l'Etat, de la démocratisation de la société, de la bonne gouvernance des territoires ruraux et du processus de décentralisation conduit dans le pays. Il prend en compte les objectifs économiques et sociaux en matière d'emploi, de revenu et de stabilisation des populations tout en s'inscrivant dans les lignes directrices du Schéma National d'Aménagement du Territoire.¹⁶

¹⁵http://www.minagri.dz/pdf/Divers/Juillet/LE_RAR-FR.pdf&ved.

¹⁶MADR : « Le renouveau agricole et rural en marche, Revue et perspectives ». Mai 2012, Alger .P8.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

Plus large dans ses objectifs et dans sa portée que le renouveau agricole, le renouveau rural cible tous les ménages qui vivent et travaillent en milieu rural et particulièrement ceux habitant les zones où les conditions de vie et de production sont les plus difficiles (montagnes, steppes, Sahara). Le Renouveau Rural implique les nombreux acteurs locaux (collectivités locales, associations et organisations professionnelles, exploitants agricoles, entreprises non agricoles, artisans, services techniques et administratifs, institutions de formation et de crédit, etc.). Bien que l'agriculture soit demeurée une composante forte de l'activité économique des zones rurales, le Renouveau rural élargit son champ d'application aux autres secteurs d'activités en milieu rural (artisanat, eau potable, électrification, valorisation du patrimoine culturel, etc.), en promouvant l'intersectorialité.¹⁷

Enfin, il veille par les activités qu'il soutient, à traduire dans la réalité, le concept de gestion durable des ressources naturelles et la prise en charge des actions sur le terrain par les acteurs locaux : protection des bassins versants, gestion et protection des patrimoines forestiers, lutte contre la désertification, protection des espaces naturels et des aires protégées, et mise en valeur des terres.

2-1-4-2) Le Renouveau Agricole

Le Renouveau agricole met l'accent sur la dimension économique et la rentabilité du secteur pour assurer durablement la sécurité alimentaire du pays. Il encourage l'intensification et la modernisation de la production dans les exploitations et leur intégration dans une approche « filière » pour recentrer les nombreuses actions de soutien aux investissements réalisés dans le secteur, autour de l'instauration de valeur ajoutée tout le long d'une chaîne allant de la production à la consommation.

L'objectif visé par ce pilier est l'intégration des acteurs et la modernisation des filières pour un accroissement durable, internalisé et soutenu de la production agricole. Une dizaine de filières des produits de large consommation ont été considérées comme prioritaires: céréales et légumes secs, lait, viandes rouges et blanches, pomme de terre, tomate industrielle, oléiculture, semences et plants.¹⁸

¹⁷ MADR, Op.cit, Mai 2012, Alger .P9.

¹⁸ Idem.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

2-1-4-3) Le Programme de Renforcement des Capacités Humaines et de l'Assistance Technique (PRCHAT)

Ce troisième pilier vient en réponse aux difficultés rencontrées par les acteurs à pleinement s'intégrer dans la mise en œuvre de cette nouvelle politique, en raison notamment des nouveaux rôles à jouer et du cloisonnement persistant entre les différentes formes d'organisation. Prévu pour être de grande envergure, ce programme de renforcement des capacités humaines et d'assistance technique engage le pays dans la voie :

- l'une modernisation des méthodes de l'administration agricole ;
- d'un investissement plus conséquent dans la recherche, la formation, et la vulgarisation agricole afin de favoriser la mise au point de nouvelles technologies et leur transfert rapide en milieu producteur ;
- d'un renforcement des capacités matérielles et humaines de toutes les institutions et organismes chargés de l'appui aux producteurs et aux opérateurs du secteur ;
- d'un renforcement des services de contrôle et de protection vétérinaires et phytosanitaires, des services de certification des semences et plants, de contrôle technique et de lutte contre les incendies de forêts.¹⁹

3) Les projets de proximités de développement rural intégrés (PPDRI)

Les Projets algériens de Proximité et de Développement Rural Intégré, issus de l'application de la Stratégie Nationale de Développement Rural Durable, « sont un outil de lutte contre la pauvreté et la marginalisation en milieu rural, en même temps qu'ils se présentent comme un moyen de protection des ressources naturelles, comme le recommande la Conférence de Rio de Janeiro de 1992 consacrée au Développement Durable».²⁰

L'Algérie, en proie depuis 1986 à une crise économique, sociale et politique, a tenté de répondre aux impératifs du moment mais ce n'est qu'en 2004, qu'elle met en place sa « Stratégie nationale de développement rural durable » dont le principal outil est décrit dans la « Conception et mise en œuvre d'un PPDR ». Quatre autres années seront encore nécessaires pour l'affinement de la nouvelle approche du développement durable et des questions touchant au monde rural profond.

¹⁹ Idem P.10.

²⁰ Un exposé clair de la genèse du concept de développement durable est fait dans l'ouvrage de Laurent Comélieu, Nathalie Holec et Jean-Pierre Piéchaud : Repères pour l'Agenda 21 local, Editions 4d. <http://www.planetecologie.org>.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

3-1) Définition des PPDRI

Les PPDRI signifient littéralement le Projets de Proximité de Développement Rural Intégré. L'expérience du terrain montre qu'il est peut-être plus prudent de ne retenir dans la majorité des cas que les quatre premières lettres. En effet, l'intégration signifie que plusieurs acteurs se mettent ensemble pour réaliser un objectif commun qui s'apparente dans notre cas à la revitalisation des territoires ruraux.²¹

Le PPDRI est l'espace où se construit le partenariat entre le public (financement des investissements à usage collectif) et le privé (les investissements à usage individuel), il mobilise les services publics, les porteurs de projets et les entreprises. Il mutualise les compétences des acteurs locaux (agents des secteurs de l'administration et personnes qualifiées) au sein d'une cellule d'animation, pilotée par le Chef de Daïra pour accompagner les porteurs de projet dans leur démarche de développement social et économique.²²

3-2) Objectifs des PPDRI

Le PPDRI, s'entend de tout projet comportant des actions d'accompagnement des populations et des institutions en milieu rural agissant pour l'atteinte d'un objectif commun (thème fédérateur) afin :

- d'améliorer les conditions et la qualité de la vie des populations par la réhabilitation des villages et des K'sours, la promotion d'infrastructures et équipements socio-économiques et culturels à usage collectif ;
- d'augmenter et de diversifier les revenus des populations par la promotion des petites et moyennes entreprises de production de biens et services ainsi que de la pluriactivité ;
- d'inciter à l'exploitation rationnelle et à la meilleure valorisation des ressources naturelles et patrimoniales.
- et de renforcer les capacités des institutions et des populations rurales.²³

3-4) Les acteurs Intervenant dans Le PPDRI

Plusieurs acteurs interviennent dans les différentes étapes du processus PPDRI dans les points qui suivent, nous allons analyser quelques acteurs à savoir :

- Le service réceptacle du PPDRI ;
- L'Agent Technique Facilitateur Du PPDRI ;

²¹Djenane A B ;(2011) Professeur, FSEG-UFA Sétif, Les Projets de Proximité de Développement Rural Intégré : objectifs, contenu et méthodes, .p5.

²²Le monde des forêts et de l'environnement en Algérie. C:\Users\lenovo\Desktop\section3 pppdri\Renouveau rural (PPDRI).htm.

²³Idem.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

- L'Animateur Du PPDRI
- Le Comité Technique De Daïra ;
- Le Comité Technique De Wilaya De Validation Des Projets De Développement Agricole Et Rural (CTW).
- L'Adhérent au PPDRI.
- Le Bureau Conseil (Consultant).

3-4-1) Le service Réceptacle du PPDRI

Le Wali désigne pour chaque commune de sa Wilaya, en tenant compte de la vocation de la région et de la proximité des services techniques par rapport au site du projet, le service réceptacle du PPDRI qui peut être la subdivision agricole, la circonscription forestière ou exceptionnellement un autre service administratif, auprès duquel toute initiative de projet pourra être présentée et exprimée. Ce service suivra le PPDRI pendant toutes les phases de sa préparation et de sa réalisation.

Les communautés rurales et autres promoteurs de projets trouveront appui auprès du service réceptacle tout au long du processus de formulation et de mise en œuvre du PPDRI.

3-4-2) L'Agent Technique Facilitateur Du PPDRI

Le chef de la subdivision agricole ou le chef de la circonscription des forêts désignent, au sein de leur équipe, un agent technique, qui sera l'interlocuteur des communautés rurales au titre du dispositif "projet de proximité de développement rural intégré".

Il aura pour tâche de suivre le PPDRI dans toutes ses phases. Lorsque c'est possible, l'Administration décentralisée est encouragée à désigner une technicienne.

3-4-3) L'Animateur Du PPDRI

La communauté rurale choisit parmi ses membres une personne, qui exercera la fonction d'animateur de projet et dont le rôle est de porter à la connaissance de celle-ci, les différentes démarches administratives et techniques nécessaires à l'aboutissement du projet. Il est souhaitable qu'une personne de chaque genre contribue à l'animation du projet. Toute personne volontaire ayant manifesté un intérêt particulier pourra s'impliquer dans le projet.

3-4-4) Le Comité Technique De Daïra

Outre les missions qui lui sont dévolues, à émettre un avis d'opportunité sur le PPDRI, ce comité est appelé à étudier et confirmer le projet PPDRI avec l'affectation du financement de chacune des actions retenues.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

3-4-5) Le Comité Technique De Wilaya De Validation Des Projets De Développement Agricole Et Rural (CTW)

Il était mis en place par la décision n° 599 du 8 juillet 2000, a été élargi par décision n° 353 du 30 septembre 2002 ; le CTW a pour mission d'étudier et de valider les PPDR.

3-4-6) L'Adhérent au PPDR

L'adhérent au PPDR est un membre de la communauté rurale, à la fois acteur du projet et bénéficiaire des actions du PPDR.

3-4-7) Le Bureau Conseil (Consultant)

Il s'agit d'intervenants extérieurs agréés : Bureaux conseils, consultants (universitaires indépendants installés en bureau conseil) chargés d'appuyer les programmes de développement rural auprès de l'administration de manière générale et du service réceptacle en particulier, ainsi que d'aider l'adhérent au PPDR à monter son dossier.

A la demande de l'un ou de l'autre (service réceptacle, adhérent) ils pourront intervenir pour appuyer la mise en œuvre du PPDR : préparation du PPDR, montage des dossiers individuels, vérification de travaux à usage individuel et évaluation. Si la demande émane de l'administration, une lettre de commande signée par le Wali, est nécessaire.

Dans un souci d'intégration des acteurs de la profession au PPDR, ces bureaux conseils pourraient s'organiser en association ou groupement adhérent à la chambre d'agriculture de Wilaya.

4) Les réalisations du PNDAR, PPDR au niveau national

Nous avons distingué des résultats pour

- l'agriculture
- le développement rural.

4-1) Pour l'agriculture

L'agriculture telle qu'elle est aujourd'hui est le résultat des efforts manifestes dans le cadre du plan national de développement agricole et rural (PNDAR), à savoir :

-Depuis l'an 2000 jusqu'au 2006, les aides accordées dans ce programme a encouragé les exploitations à y adhérer.

-En 2001, le nombre des exploitations adhérentes est estimé à 147 500 exploitations, par contre en 2006 ce chiffre est passé à 386 821 exploitations (soit de 35% du total des exploitations), ce qui correspond à un taux d'adhésion faible.²⁴

²⁴MADR, (2006) « Rapport sur la situation du secteur agricole », Alger .

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

-A partir de 2000, le FNRDA qui a remplacé FNDA a refondé l'ensemble du dispositif d'aide et de soutien pour se concentrer sur le soutien à l'investissement. Ce dernier permet d'augmenter les revenus des agriculteurs et d'assurer aussi la sécurité alimentaire des ménages.

Le soutien de l'Etat dans le cadre du FNRDA a touché 250 000 exploitations agricoles, notamment pour les petits agriculteurs (exploitations de moins de 5 ha). Les subventions à partir du FNRDA ont été consacrées à 23% au soutien des prix (blé et lait), et 78% pour le soutien à l'investissement des exploitations agricoles.

La destination des investissements en volume financier et par type de projet ou par filière pour la période (2000-2008) s'est répartie comme suit :

- 56,7% à la mobilisation et l'utilisation rationnelle de l'eau ;
- 24,5% à l'arboriculture et viticulture ;
- 6% à la plasticulture ;
- 3,5% à l'apiculture.

Durant cette période, l'essentiel des subventions est allé à la mobilisation et à l'utilisation rationnelle de l'eau, ce qui a permis d'une part à lutter contre la sécheresse et d'autre part, de renforcer la sécurité alimentaire des exploitations agricoles, notamment les plus petites.

4-2) Les résultats Pour le développement rural

La démarche est définie par le document portant « la stratégie de développement rural durable » (SDRD) adopté en 2004 et complété par le document intitulé « renouveau rural » en 2006. L'application de cette démarche a été sérieusement entamée.

Au cours de l'année 2008, un programme de renforcement des capacités humaines a permis la formation de 16 000 personnes.²⁵ De plus, 5 578 projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI) ont été insérés dont 1 110 ont été lancés sur le terrain. Ces projets qui mobilisent un investissement global de 77 milliards de DA, ciblent :

- 463 projets pour la modernisation et la réhabilitation des villages Ksours, soit 41,71% du nombre total des projets ;
- 390 projets pour la diversification des activités économique en milieu rural, soit 35,13% de la totalité des projets ; 166 projets pour la protection et la valorisation des ressources naturelles, soit 15% du total ;

²⁵ MADR ;(2004) « conception et mise en œuvre d'un projet de proximité de développement rural ».

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

- 91 projets pour la protection et la valorisation du patrimoine rural, matériel et immatériels, soit 8,20% du projet lancé.

Depuis le lancement de la politique de renouveau en 2009, 6059 projets ont été formulés, parmi ceux-ci 4165 PPDRI ont été lancés dans 1241 commune.²⁶

Sur la période du plan quinquennal (2010-2014), il est attendu de ce dernier, à l'horizon 2014, le renforcement du développement durable et équilibré des territoires et l'amélioration des conditions de vie des populations rurales à travers 10 200 PPDRI dans 2174 localité rurales, permettront d'améliorer les conditions de vie de 727 000 ménages ruraux soit près de 4 471 000 habitants et d'avoir un impact sur la préservation et la valorisation de 8,2 millions d'hectares situés dans les zones de montagnes, les espaces steppiques et les zones sahariennes.

4-3) Résultats du PNDAR

La mise en application du PNDAR aurait abouti à des résultats partiels qui se résument comme suit :

- 300 000 exploitations agricoles, économiquement viables, auraient réussi leur mise à niveau ;

Les différents programmes du PNDAR auraient permis la création d'un million d'emplois nouveaux dont 50% seraient des emplois permanents ;

- la SAU aurait connu, grâce à la limite en valeur de nouvelles terres, une extension de 500 000 ha au cours de la période (2000-2007) ;
- le verger arboricole serait le bénéficiaire principal de ces gains de terres et d'emplois ;
- Il serait passé de 470 000 ha à un million d'hectares au cours de cette période ;
- la mise en défense sur la steppe aurait permis de sauver de désertification environ deux millions d'hectares de parcours ;
- l'intégration de plus de 800 000 ménages marginalisés et fragilisés vivant dans des zones surates profondes dans plus de 8850 localités, à la dynamique de développement économique et social du pays.

Pour la période 2008-2013, le gouvernement algérien a consacré 18 milliards de dollars au développement rural du pays. Ces crédits finançaient près de 4000 projets pour moderniser mes infrastructures des zones rurales. Il est également lancé un programme qui trace « les axes de développement durable de l'agriculture et du monde rural en générale » qui a fondé la position de la politique de renouveau agricole et rural (PRAR).

²⁶MADR, Op.cit, mai 2012, Alger, P.34.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

Selon les résultats de la vaine deuxième réunion trimestrielle d'évaluation portant sur la mise en œuvre des contrats de performance du Renouveau Agricole et Rural des wilayas du 03 Mai 2015, il a enregistré le lancement de 10 842 PPDR parmi les 12 842 PPDR approuvés (soit 89% des PPDR prévus sont lancés et 99% sont approuvés). Par thèmes fédérateurs, ce sont les PPDR qui avaient comme objectif de Protection et valorisation des ressources naturelles, qui occupent la première position avec un taux estimé à 50% de nombre des projets lancés.

La deuxième position est occupée par les PPDR s'inscrivant dans l'objectif de diversification des activités économiques en milieu rural avec un taux de 37%. La position suivante est occupée par les PPDR ayant trait à la modernisation et/ou réhabilitation d'un village ou d'un ksar avec un taux de 10%. Les PPDR ayant pour thème fédérateur la protection et valorisation du patrimoine rural matériel ou immatériel, viennent à la dernière position par un taux de 03% du total de PPDR lancés au cours de la période considérée seulement.

Pour ce qui concerne les indicateurs d'impact enregistrés, le nombre de ménages touchés par les 10 842 PPDR lancés est de l'ordre de 1 100 000 ménages, occupant 10 000 localités rurales. Ce qui correspond en moyenne à presque 101 ménages/PPDR. Ceci permet de constater que le nombre de ménages touchés par PPDR est supérieur de celui prévu durant la période 2009-2014 (92 ménages/PPDR), même remarque pour le nombre de localités touchés par l'ensemble des PPDR lancés.

Pour le nombre des communes touchées par l'ensemble des PPDR lancés, il est estimé à 1400 communes, on peut dire que les PPDR touchent même les communes urbaines, la population touchée par ces projets est plus de 07 million. L'objectif relatif à la création des postes d'emploi malheureusement n'est pas atteint à 100%, les PPDR lancés ont contribué à la création de 350 000 emplois, l'écart est dû à l'exagération dans la fixation des objectifs.

Pour conclure nous pouvons dire que l'Algérie a adopté pendant une longue période un modèle de développement centralisé, les programmes étaient dès lors globalisants et n'étaient donc pas directement assignés au monde rural. Ce n'est qu'en 2000 avec l'arrivée du PNDA, élargi en 2002 en PNDAR, que de véritables politiques rurales voient leur essor. Toutefois, celles-ci n'ont malheureusement pas pu concrétiser les résultats escomptés. Avec l'avènement de la PRR, une nouvelle approche d'appréhension des problématiques rurales voit le jour, essentiellement avec la mise en place des PPDR comme outils d'intervention. Il est alors intéressant de s'arrêter sur la nature des mécanismes préconisés par ces derniers.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

Les difficultés et les faiblesses rencontrées dans le secteur agricole national et le déficit alimentaire ont amené les pouvoirs publics à établir un plan d'action dont le but est d'assurer la sécurité alimentaire et d'équilibrer la balance agricole du pays à partir de l'an 2000.

En Algérie, le PNDAR marque une nouvelle étape décisive dans l'évolution du secteur agricole, il constitue le premier maillon d'une série d'actions constituant la politique agricole algérienne de la décennie 2000, financé par le FNDA (fonds national de développement agricole), suivi par la suite d'autres programmes, ce qui est appelé aujourd'hui la politique du renouveau rural, à l'instar des PPDRI. Il s'agit d'une politique globale qui intègre tous les acteurs du monde agricole et rural.

Le renouveau agricole et rural se constate clairement à tous les niveaux : dans les taux de croissance, dans les nouveaux paliers de production des filières, dans le nombre des ménages et des localités rurales ciblées par les projets de proximité de développement rural intégrés, dans les instruments, dans les nouvelles institutions et organisations et surtout, dans les comportements des acteurs.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

Section 3 : Les politiques de soutien à la petite agriculture familiale en Algérie

Une étude faite par les chercheurs Bessaoud O et Mr. Ferrah A. ; en mai 2019, il dénonce qu'en Algérie, il n'existe aucune définition légale de la petite agriculture familiale. Cette dernière ne dispose d'aucun statut juridique. Par contre, ils ont réussi à distinguer quelques critères administratifs pour les Petites exploitations à savoir : moins de 10 ha, pour les Institutions du MADRP (CNA, ONTA, Directions centrales) et moins de 1 hectare en sec et 0,5 ha en irrigué (Fonds spécial d'Appui aux Éleveurs et Petits exploitants Agricoles (FSAEPEA)).

En Algérie, les participants aux ateliers de la littérature scientifique sur l'agriculture familiale, se sont accordés à relever que les critères de classification à utiliser sont : la superficie (SAU), le mode d'exploitation (Sec, irrigué, mixte), les zones agro écologiques (Montagnes, Plaines humides, oasis, plaines sèches), le recours ou non à un Main d'œuvre temporaire. Cela pour but de la caractérisation des petites exploitations agricoles familiales en Algérie, là où ils sont réussis à mener une enquête quantitative sur un échantillon de 150 exploitations réparties sur huit wilayas (départements) : Tamanrasset, Tlemcen, Ain Defla, Tiaret, Sétif, Tébessa, Tizi-Ouzou et Laghouat.²⁷

Dans la section suivante nous allons voir les politiques de la prise en charge et de soutien de la PAF et aussi les principales contraintes de ce type d'agriculture en Algérie, selon le Recensement Général de l'Agriculture ; (2001), et enfin les politiques envisagées, à l'heure actuelle par les pouvoirs publics en Algérie, pour promouvoir l'agriculture et notamment le volet de l'agriculture familiale.

1) Sentier historique et politique de la prise en charge de la PAF

En Algérie les impératifs de développement de l'agriculture ont été soulignés dans les politiques économiques mises en œuvre par l'Etat depuis le début des années 80. Comme est mentionné dans la section précédente cela est réalisé tout d'abord à partir de la mise en œuvre du PNDA (2000-2006), qui marque un tournant important dans la mise en place des premiers jalons d'une politique favorable au développement de l'agriculture et de l'amélioration des conditions de vie des agriculteurs, mais malheureusement sans qu'une référence à la petite agriculture familiale (PAF) ne soit clairement explicitée dans les textes.

Par la suite à partir de 2008 vient la mise en œuvre de la « Politique du Renouveau de l'Economie Agricole et Rurale » (2010-2014) intègre une composante majeure dédiée au

²⁷Bessaoud O, Ferrah A. ;(2019) : « Etude sur l'agriculture familiale à petite échelle en Algérie », CIHEAM.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

développement rural. Un repère majeur dans la promotion et l'appui aux petites exploitations agricoles familiales inscrites au titre du second pilier de la politique dédié au développement rural.

Puis enfin, la mise en place du Programme quinquennal 2015-2019 qui met l'accent sur la préservation des ressources naturelles et la restauration des milieux dégradés et menacés par la désertification. Programmes de protection des ressources naturelles sur 900 communes rurales, notamment celles considérées comme étant précaires et isolées qui sont intégrées aux différents projets à initier avec l'approche PPDRI.

2) Les politiques et cadres juridiques, impact sur la PAF

Plusieurs réformes foncières ont été implémentées depuis le début des années 80 et cela avec la mise en œuvre de la Loi N° 10-03 du 15 août 2010 fixant les conditions et les modalités d'exploitation des terres agricoles du domaine privé de l'Etat. (EAC/EAI), ont donné naissance à près de 80 000 exploitations agricoles avec une taille moyenne de 11 hectares. Aujourd'hui, les EAI et les EAC éclatées sont de petites exploitations ne dépassant pas 5ha (généralement comprises entre 3 et 5 ha).

Au titre du dispositif de mise en valeur des terres (APFA) un bilan établi en Juillet 2018 à permis de relever l'existence de 131 000 exploitations totalisant une superficie de 998 246 hectares, soit une superficie moyenne de 8 hectares par exploitation .Au titre de du programme des concessions agricoles :

- les concessions de moins de 10 hectares, accordés à des jeunes, représentent 85 % du nombre total de concessions totalisant une superficie globale de 61 207, soit 9 % de la superficie globale des concessions allouées pour une taille moyenne de 3, 6 hectares.
- les concessions pour les jeunes, très répandues dans les hauts plateaux-steppes et les régions sahariennes ont vraisemblablement contribué à la consolidation de l'assise foncière de la petite agriculture familiale.²⁸

2-2) Politiques de soutien aux exploitations agricoles

En Algérie, il y'a plusieurs agences qui soutiennent les petites exploitations familiales, tels que : l'agence de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ), Agence Nationale de Gestion du Micro Crédit (ANGEM), ainsi que la CNAC. Les investissements publics ont eux aussi leur rôles dans le développement de cette agriculture et cela a travers, l'investissement pour

²⁸ Idem.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

améliorer les Routes, électrification, AEP, Gaz logement rural, etc.) Aussi pour une contribution à l'amélioration des conditions de vie des ménages ruraux.

2-2-1) ANSEJ

Cette agence a permis le financement de 54 615 projets agricoles représentant 15 % de la totalité des projets soutenus (taux de féminisation de 10 %). Ces projets viennent souvent en appui aux activités des PEAf et sont mis en œuvre par des jeunes Femmes au sein des ménages ruraux (Ateliers de confection et de tissage/Couture, Petits élevages, Fromageries (Caprins), Gâteaux et boulangerie traditionnelle).

2-2-2) ANGEM

D'après (l'ANGEM ,2019) : 14 % des projets destinés à la petite agriculture et 90 % orientés essentiellement vers les femmes au foyer. Ces activités ont trait à l'élevage (toutes espèces confondues), à l'agriculture (séchage des fruits et légumes), aux pépinières (Fleurs et plantes) et au tissage.

L'agriculture familiale souffre d'une faiblesse en investissement et de financement et cela revient à l'instabilité et la précarité des statuts juridiques (sécurité foncière) et la taille réduite des exploitations, la structure foncière défavorable, faible recours des PAF aux crédits bancaires et enfin à cause de la concurrence des investissements de l'agriculture patronale bénéficiant de l'appui de l'Etat et le Poids croissant de l'entreprenariat féminin et des jeunes.

La loi d'orientation agricole consacré à la sécurisation des investissements agricoles et des revenus des agriculteurs face aux aléas abiotiques et biotique : CNMA + Fonds des Calamités agricoles, dans les faits les exploitations agricoles, et encore moins les PEAf, ne recourent que marginalement aux assurances agricoles.

2-3) La coopération internationale

Globalement, l'étude et le renforcement de petite agriculture familiale ne constituent pas un objet explicite des divers programmes et autres projets de coopération exécutés en Algérie.

Une analyse des (16) projets internationaux mis en œuvre en Algérie, depuis 1990, par les institutions et les organisations internationales (Union européenne, PNUD, FIDA, Banque Mondiale), a permis de mettre en exergue le caractère marginal des activités dédiées au développement de la PAF. Cette dernière est généralement appréhendée sous l'angle du développement rural, du développement local, de la lutte contre la pauvreté dans les zones agro écologiques sensibles (Montagnes) et de la création de l'emploi et de la préservation des ressources naturelles (Eau, terre).

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

3) Principales contraintes de l'agriculture familiale en Algérie²⁹

L'agriculture familiale en Algérie comme nous l'avons constaté fait face à plusieurs contraintes, et selon la plateforme de connaissances sur l'agriculture familiale en Algérie (RGA . ; 2001) nous avons trouvé que ce qui l'empêche de se développé d'une manière plus efficace sont : son statut juridique des terres agricoles , l'âge des exploitants agricoles et leurs niveau d'instruction et aussi l'accès limité au crédit agricole et sécurité sociale , c'est ce que nous allons traiter dans les point suivants.

3-1) Statut juridique des terres agricoles

Des réformes importantes ont été réalisées ces dernières années notamment pour les terres du secteur public (l'achèvement de l'opération de conversion du droit de jouissance en droit de concession) et de l'Accession à la Propriété Foncière Agricole (remise d'actes de propriété). Par contre, rien n'a encore été entamé s'agissant du secteur privé qui possède généralement un foncier non titré, c'est ainsi que:

- Melk personnel non titré représente 252. 331 exploitations soit 24,65% ;
- Melk en indivision non titré représente 261. 005 exploitations soit 25,49% ;

Au total, 50,14% des exploitations sont sans titre et elles représentent 41,05% de la SAU totale soit 3. 472. 344 ha.

Cette question est la première contrainte qui empêche l'agriculture familiale Algérienne de se développée, car une terre non titré, pose des risques pour l'agriculteur.

3-2) L'âge des exploitants agricoles

Les chefs d'exploitation ayant «plus de 60 ans» représentent 37% (377.388) du total des chefs d'exploitation. Par classe de SAU, ils se répartissent comme suit :

- Moins de 10 ha : 265. 244 chefs d'exploitation, soit 70% d'entre eux.
- Moins10 ha à moins de 50 ha : 90. 393 chefs d'exploitation, soit 24% d'entre eux.
- Moins 50 ha à moins de 200 ha : 6 967 chefs d'exploitation, soit 1,9% d'entre eux.

Pour l'élément féminin : 51% des chefs d'exploitation ont «plus de 60 ans». Parmi celles-ci, 48% ont «70 ans et plus» et 2,1% des chefs d'exploitation femmes ont «moins de 30 ans».

Pour l'élément masculin : 36,2% des chefs d'exploitation ont «plus de 60 ans». Parmi ceux - ci, 43,5% ont «70 ans et plus». 5,5% des chefs d'exploitation de sexe masculin ont «moins de 30 ans »

²⁹Plateforme de connaissances sur l'agriculture familiale en Algérie. Consulté sur le site : <http://www.fao.org/family-farming/countries/dza/fr/> , le 13 février à 13 :16 .

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

Alors ce qu'on constate à travers ses statistiques, c'est que les petites exploitations familiales sans exercer par les plus âgées plus 60 ans, il représente 70 % du totale d'agriculteurs, ce qui rend cette activité moins dynamique que si elle est exercée par des jeunes en très bonne santé et plus créatif.

3-3) Le niveau d'instruction

A travers la plateforme de connaissances sur l'agriculture familiale en Algérie nous avons constaté que :

- 65% des chefs d'exploitation sont sans instruction;
- 29% d'entre eux ont un niveau d'instruction primaire ou moyen;
- Ceux qui ont le niveau secondaire constituent 5% du total. Le niveau supérieur ne représente que 1%.
- 85% des femmes chefs d'exploitation sont sans instruction. Chez les hommes ; ce taux est de 64%.
- 32,6% des chefs d'exploitation de « moins de 40 ans » sont sans instruction.

Le niveau d'instruction pas bon chez la majorité des agriculteurs familiales voir même des agriculteurs analphabètes, ce qui est aussi une contrainte majeure, car ce n'est que, avec l'éducation que nous pouvons développer n'importe quelle activité, n'importe quelle idée. Le niveau de formation chez les chefs d'exploitations est comme suit :

- 2,7% des chefs d'exploitation (27.158) ont une formation agricole : 98,5% sont des hommes et 1,5% des femmes;
- Parmi les 27 158 chefs d'exploitation ayant reçu une formation agricole, 53% ont bénéficié d'un cycle de perfectionnement et 20% sont des techniciens supérieurs ou des ingénieurs.

3-4) L'accès au crédit agricole et sécurité sociale

L'accès au crédit agricole et sécurité sociale est comme suit :

- le crédit RFIG (Crédit de campagne agricole), dont le montant cumulé accordé est de 72 milliards de dinars pour l'acquisition d'intrants, aliments du bétail et autres produits agricoles à entreposer dans le cadre du Système de Régulation des Produits de Large Consommation (SYRPALAC);
- le crédit fédératif, dont le montant global accordé est de 2,3 Milliard de DA pour la production de lait, de céréales, de semences de pomme de terre, d'olives de table et d'huile d'olive ; la production et la distribution de petits outillages agricoles, irrigation, serres. etc.;

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

- le crédit leasing, dont le montant global du financement du programme machinisme agricole depuis 2008 est de 3,5 MDA, dont 1,5 Millions de DA représentent le financement leasing-BADR (Banque Algérienne de Développement Rural).

L'émergence d'un nouveau dispositif (2016), pour faire bénéficier les exploitants agricoles et leurs ayants droit, de la sécurité sociale.

4) Politiques Agricoles et Agriculture familiale

Les politiques envisagées, à l'heure actuelle, par les pouvoirs publics en Algérie, pour promouvoir l'agriculture et notamment le volet agriculture familiales se traduisent par :

- l'octroi d'un statut juridique, économique et social à l'agriculture familiale en tant que pilier de la sécurité alimentaire, de lutte contre la faim et la pauvreté et comme pourvoyeur d'emploi en milieu rural notamment pour les jeunes et les femmes;
- l'intégration de l'agriculture familiale comme point nodal au centre des politiques agricoles, rurales et alimentaires;
- -la sécurisation des agriculteurs par l'octroi de statut foncier réel (notamment aux catégories les plus défavorisées.), en favorisant l'investissement à moyen et long terme, dans les petites et moyennes exploitations agricoles ;
- l'intégration de la gestion des risques naturels et agricoles dans l'élaboration des politiques agricoles, rurales et alimentaires, et promouvoir les assurances économiques agricoles (y compris avec des soutiens publics notamment durant la phase de lancement de ces dispositifs);
- la mise en place d'un plan d'urgence d'accès des agriculteurs et des éleveurs aux assurances sociales agricoles, condition pour l'installation de jeunes agriculteurs formés et qualifiés et donc de modernisation de notre agriculture;
- la facilitation de l'installation de jeunes agriculteurs formés dans les terres mises en valeur par les pouvoirs publics, à travers des dispositifs d'incitations pouvant permettre le remplacement rapide des agriculteurs âgés encore actifs au sein des exploitations agricoles;
- la mise en œuvre d'un vaste programme de renforcement de capacités des exploitants agricoles et des éleveurs en connaissances techniques et scientifiques (formation continue et vulgarisation) en relation avec les établissements de formation, des instituts techniques et de recherche agronomiques;

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

- la promotion de crédits et assurances agricoles mutuelles, susceptibles de prendre en charge le caractère très risqué des activités agricoles, à même de permettre un accès au plus grand nombre, et de pérenniser les investissements dans les exploitations agricoles et donc le développement agricole;
- le ciblage des soutiens agricoles en direction de l'agriculture familiale et l'intégration à terme, du soutien aux activités de protection des ressources naturelles et de l'environnement dans les zones de montagnes, steppiques et oasiennes (RGA 2001).³⁰

En guise de conclusion, l'agriculture familiale en Algérie n'a aucune définition l'égale et ne dispose d'aucun statut juridique, et dans les politiques de soutien à l'agriculture entre (2000-2006) on y trouve aucune référence dédié à la petite agriculture familiale, Néanmoins durant la période (2010-2014) la « Politique du Renouveau de l'Economie Agricole et Rurale » PREAR intègre une promotion d'appuis aux petites exploitations agricoles familiales comme second pilier pour le développement.

L'agriculture familiale Algérienne souffre de plusieurs contraintes et faiblesses et cela a cause : des terres non titré, le niveau d'instruction des agriculteurs très faible. A l'heure actuelle, nous avons des agences telles que l'ANGEM, l'ANSEJ, qui finance des projets agricoles familiaux, et les pouvoirs publics envisagent de promouvoir l'agriculture notamment le volet d'agriculture familiale, en l'intégrant comme point nodal au centre des politiques agricoles, rurales et alimentaires.

³⁰ Idem.

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie

Conclusion

L'Algérie a adopté pendant longtemps un modèle de développement centralisé, les programmes étaient dès lors globalisants et n'étaient pas directement assignés au monde rural. Ce n'est qu'en 2000 avec l'arrivée du PNDA, élargi en 2002 en PNDAR, que de véritables politiques rurales voient leur essor. Toutefois, celles-ci n'ont malheureusement pas pu concrétiser les résultats. Avec l'avènement de la PRR, une nouvelle approche d'appréhension des problématiques rurales voie le jour, essentiellement avec la mise en place des PPDR comme outils d'intervention.

A cause des difficultés et les faiblesses rencontrées dans le secteur agricole national et le déficit alimentaire, cela a amené les pouvoirs publics à établir un plan d'action dont le but est d'assurer la sécurité alimentaire et d'équilibrer la balance agricole du pays à partir de l'an 2000.

En Algérie, le PNDAR marque une nouvelle étape décisive dans l'évolution du secteur agricole qui vise à développer l'agriculture rurale. Il constitue le premier maillon d'une série d'actions constituant la politique agricole algérienne de la décennie 2000, financé par le FNDA (fonds national de développement agricole), suivi par la suite d'autres programmes, ce qui est appelé aujourd'hui la politique du renouveau rural, à l'instar des PPDR. Il s'agit donc d'une politique globale qui intègre tous les acteurs du monde agricole et rural.

Enfin en 2010-2014 la mise en place de la « Politique du Renouveau Agricole et Rural » PRAR intègre une promotion d'appuis aux petites exploitations agricoles familiales comme second pilier pour le développement ; à côté de cela des agences telles que l'ANGEM, l'ANSEJ, financent des projets agricoles familiales, et les pouvoirs publics envisagent de promouvoir l'agriculture notamment le volet d'agriculture familiale, en l'intégrant comme point nodal au centre des politiques agricoles, rurales et alimentaires.

Chapitre III :

***L'agriculture familiale dans la wilaya de
Tizi-Ouzou, cas de la commune
d'ILLILTEN***

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Introduction

La Wilaya de Tizi-Ouzou est une région agricole. L'agriculture familiale est la forme la plus répandue des exploitations, où presque chaque famille cultive son propre portager et dispose d'un petit élevage fermier pour subvenir à sa consommation en fruits, légumes, viandes et produits laitiers et éventuellement vendre l'excédent. Elle cherche à développer des cultures de petites capacités (aviculture, apiculture, cuniculiculture, caprins, etc.), et aussi l'arboriculture en générale et l'oléiculture en particulier.

Pour déterminer le rôle qu'elle joue dans le développement rural de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons pris comme zone d'étude la commune d'Illilten , où l'agriculture familiale est une activité ancestrale largement pratiquée par les familles rurales de la région .

L'absence de données quantitatives sur le volume de leur production, nous a poussées à chercher les informations à travers une enquête de terrain dont l'échantillon est composé de 30 familles exerçant l'agriculture familiale. Nous avons pu recenser cinq (5) familles parmi les 30 familles qu'ils ont un rôle important dans le développement rural de la commune d'Illilten et cela à partir de cette activité.

Dans ce chapitre, nous allons présenter dans la première section ,le secteur agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou, notamment l'évolution de la production animale et végétale durant la période de 2019-2020 .Dans la deuxième section et après la présentation de la commune de l'Illilten, nous allons parler sur son secteur agricole et sur les types de produits agricoles dominants, enfin, la troisième section sera consacrée à l'analyse et au traitement du questionnaire.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Section 1 : Le secteur agricole dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Dans cette section, nous allons d'abord présenter la wilaya de Tizi-Ouzou d'une manière générale, puis nous allons analyser le secteur agricole de la wilaya .Et enfin nous allons voir le soutien à l'agriculture familiale, et les efforts financiers pour développer cette forme d'agriculture à travers les différentes actions prévues et réalisées dans le cadre des projets de (PPDRI) et les fonds de financement , particulièrement par le Fond National de Développement Rural (FNDR) .

1) Présentation générale de la wilaya de Tizi-Ouzou

La wilaya de Tizi-Ouzou est une wilaya côtière, elle se situe dans la partie nord centre de l'Algérie. Le chef-lieu de la wilaya (la ville de Tizi-Ouzou) se trouve à une centaine de kilomètres à l'est d'Alger, la capitale. Après des découpages administratifs successifs (1963, 1974,1984), la Wilaya de Tizi-Ouzou dans ses limites actuelles s'étend sur une superficie de 2957,94 Km², soit 0, 13 % du territoire national.

L'exiguïté de la Wilaya, son relief accidenté n'empêchent pas 1 127 166 habitants (RGPH 2008) de s'entasser sur les versants de la montagne et les quelques rares plaines avec une densité moyenne de 377 habitants Km². Elle est considérée comme la région la plus peuplée d'Algérie.

La population totale de la wilaya est présentée en 2018 comme suit :

- Population en âge de travailler = 882 638
- Population active = 414 715
- Taux d'activité = 47 %
- Population occupée (estimation) = 309 339
- Taux d'occupation (estimé) = 27, 71 %
- Population en chômage (estimée) = 105 376
- Taux de chômage (estimé) = 25, 40 %

Cette population est fortement concentrée dans de nombreux villages (environ 1400) accrochés aux sommets des montagnes.¹

La wilaya de Tizi-Ouzou est délimitée administrativement par la Wilaya de Bouira au Sud, par la wilaya de Béjaïa à l'Est et par la wilaya de Boumerdes à l'Ouest, la Wilaya est ouverte au Nord sur la Mer Méditerranée. Elle dispose d'une façade maritime de 85 KM.

¹ Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Administrativement elle est divisée en 67 Communes et 21 Dairas. Le chef-lieu de la Wilaya est la ville de Tizi-Ouzou peuplée d'environ 127 677 habitants.

1-1) Caractéristique physique

La wilaya de Tizi-Ouzou se caractérise par un ensemble de données géographique et agricole à savoir : relief, climatologie réseau hydrographique, ressources en eau.

1-1-1) Relief

Un certain nombre de traits définissent classiquement la Wilaya de Tizi-Ouzou : la montagne, la langue, les us et coutumes. Bien que réduite en superficie, elle présente un territoire morcelé et compartimenté. On distingue du Nord au Sud quatre (04) régions physiques :

- la Chaîne côtière et son prolongement oriental, le massif YAKOUREN ;
- le Massif central bien délimité à l'ouest, qui est situé entre l'Oued Sébaou et la dépression de Draa-El-Mizan – Ouadhias ;
- le Djurdjura, souvent synonyme de Kabylie et n'occupant en fait, qu'une partie restreinte de la Wilaya dans sa partie méridionale.

Les dépressions : Celle du Sébaou qui aboutit à Fréha-Azazga et Celle de Drâa-El-Mizan qui s'arrête aux abords des Ouadhias. Ces deux dépressions entourent le massif central.²

1-1-2) Climatologie

Le régime climatique est dominé par plusieurs traits importants. Comme toute l'Afrique du Nord et l'Europe, il est gouverné par l'affrontement des masses d'airs polaires et tropicales. La Méditerranée vient adoucir ce climat. L'altitude moyenne relativement élevée exerce aussi une influence.

D'octobre à avril, la saison est froide et pluvieuse. L'altitude fait même qu'il neige en hiver sur le Djurdjura. En moyenne, la Kabylie reçoit entre 600 et 1000 mm de pluie par an, ce qui en fait une région bien arrosée. Comme elle est surtout composée de massifs calcaires, cette eau est retenue par le sol. A partir du mois de Mai commence la saison sèche. Il peut alors faire très chaud (40°).

Ce climat est cependant un peu adouci par la proximité de la mer ou des orages bienfaiteurs sont fréquents. Les neiges peuvent être abondantes sur le Djurdjura et l'extrémité orientale du massif central.

² Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

1-1-3) Réseau hydrographique

Comme tous les oueds d'Algérie du nord, ceux de Tizi-Ouzou sont à régime irrégulier. Durant la saison pluvieuse, ils sont souvent en crue et débordent sur le lit majeur, alors que durant la saison sèche, ils se réduisent dans leur majorité à de minces filets d'eau.

Le réseau hydrographique de la wilaya de Tizi-Ouzou est composé d'un chevelu dense, bien hiérarchisé et en majorité encaissé. L'hydrologie de la région est dominée par l'Oued Sebaou qui recueille à travers se s'affluent l'essentiel des eaux en provenance du Djurdjura, c'est le collecteur principal de la wilaya. Le massif central, le Djurdjura et même la chaîne côtière sont littéralement entaillés par de nombreux oueds, parmi lesquelles nous citerons principalement :

Assif n'Boubehir, Oued Djemaa, Oued-Bougdoura, Assif-Ousserdhoun, Assif-El Hammam, Oued-Aissi, oued Ksari, et oued Rabta, aissi que de nombreux autres oueds de moindre importance. L'importance du relief, (altitudes élevées), ainsi que la position de la wilaya qui se trouve dans la partie centre est de l'Algérie du nord, font que la pluviométrie est importante, ce qui fait de la wilaya de Tizi-Ouzou un réservoir d'eau appréciable. Le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou chevauche sur deux bassins versants qui sont :

- Bassin versant côtiers /Algérois.
- Bassin versant Issers.

Ce dernier n'occupe qu'une très petite superficie, la première cité est largement dominante. La partie du bassin versant côtier algérois qui touche la wilaya de Tizi-Ouzou, se subdivise en huit sous bassins versant qui sont : Côtier Tigzirt, Côtier Cap Sigli, OuedSebaouamont, Oued Sebaoubta; Sebaousebt, Sebaou maritime, Oued Aissi, Oued Bougdoura. Pour ce qui est du bassin versant de l'Issers, qui n'occupe qu'une infime partie du territoire de la wilaya, il n'est représenté que par le sous bassin versant Issers maritime.³

1-1-4) Les ressources en eau

Les ressources en eau de surface de la wilaya de Tizi-Ouzou proviennent principalement des écoulements des oueds Sebaou et Bougdoura, qui drainent l'essentiel du territoire de la wilaya, ainsi que d'une multitude de petits oueds côtiers.

La wilaya recèle un potentiel important en eaux de surface, dont seulement une infime partie est mobilisée. Les principales ressources en eau de surface mobilisées se présentent comme suit :

³Annuaire statistique, Tizi-Ouzou 2018.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

- **Les Barrages :** Le volume des eaux superficielles de la wilaya est évalué à un Milliard de m³, dont environ 187,43 millions de m³ sont mobilisés, grâce aux barrages de Taksebt, Djebba, Draa El Mizan, Zaouia et Tizi Ghennif.
- **Retenues collinaires :** La wilaya de Tizi-Ouzou compte 75 retenues collinaires réalisées en majorité durant les années 80, dans le cadre du programme de petite et moyenne hydraulique, totalisant ainsi une capacité de 5,090 hm³.
- **Les ressources en eau souterraines :** Les ressources en eaux souterraines de la Wilaya de Tizi-Ouzou se concentrent essentiellement dans la nappe alluviale de l'oued Sebaou, alimentée par l'infiltration directe à partir des eaux de pluie dont la moyenne est de l'ordre de 61 hm³/an, de ses crues ainsi que de ses affluents.
- **Les forages et les puits :** L'inventaire des forages existants à travers la Wilaya de Tizi Ouzou fait état de 195 forages, dont 133 sont réellement exploités. Le volume d'eau mobilisé par les forages et les puits de la wilaya est de 112 hm³ /an, destiné à l'AEP, l'AEI et à l'irrigation.
- **Les sources :** La wilaya de Tizi-Ouzou, dispose d'un nombre important de sources; situées en majeure partie sur le flanc Nord du Djurdjura, qui sont généralement utilisées pour l'alimentation en eau potable des populations montagnardes isolées. On dénombre pour l'ensemble de la Wilaya, 1 459 sources dont 142 sources importantes d'un débit global estimé à 772,50 m³/h.⁴

1-2) Potentialité matérielles de la wilaya de Tizi-Ouzou

La wilaya de Tizi-Ouzou se caractérise par plusieurs potentialités matérielles telles que : l'énergie et mines, les ressources énergétiques, les forêts, la pêche, l'industrie.

1-2-1) Energie et mines

- **Ressources minières**

Les ressources minières de la wilaya sont représentées par un ensemble d'indices et gites localisés comme suit :

- des calcaires et dolomies au Sud de la wilaya
- des marbres au centre de la wilaya.
- des grés situés le long du littoral et la partie orientale de la wilaya.
- des agriles au centre d'Est en Ouest.
- du tuf suivant la direction Nord-est/Sud-ouest.

⁴Annuaire statistique, Tizi-Ouzou 2018.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Ces substances sont utilisées principalement dans les domaines des matériaux de construction (matière à ciment, agriles pour briques), des pierres de construction, sables. ⁵

1-2-2) Ressources énergétiques

- **Electricité**

Le taux d'électrification en énergie électrique a atteint, à la fin de l'année 2018, dans la wilaya de Tizi-Ouzou 97, 76%. Cette progression résulte de la réalisation des programmes d'électrification d'une part et des raccordements clientèles nouvelle d'autre part.

- **Gaz naturel**

La wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié des divers programmes de distribution publique de gaz naturel en vue de fournir cette énergie à travers tous le territoire de la wilaya y compris les régions rurales, enjeu majeur des pouvoirs publiques, afin de garantir un mode de vie meilleur pour la population rurale. Le taux de raccordement en gaz naturel dans la wilaya de Tizi-Ouzou est 85.88% en 2018.

1-2-3) Forêts

La wilaya de Tizi-Ouzou recèle une grande richesse naturelle dont une diversité biologique très importante floristique que faunistique.

La wilaya de Tizi-Ouzou occupe une superficie forestière de 112 180,64 ha. Sur une étendue globale de 258 252,13 ha.

Cette superficie forestière est répartie en 2018 comme suit

- Forêts : 41 896,19 ha
- Reboisement : 3305 ha
- Maquis : 66 985, 45 ha
- Taux de boisement : 37.93 %.

1-2-4) La pêche

La wilaya de Tizi-Ouzou à une façade maritime de 85 km de longueur, soit 7% de la côte algérienne et couvre 05 communes (Tigzirt, Azeffoun, Iflissen, Mizrana et Ait-Chaffa). En 2018, la wilaya de Tizi-Ouzou a enregistré une production halieutique totale de 902,25 tonnes de certains types d'espèces, avec un effectif marin de 325 dont 253 sont diplômés contre 59 non diplômés.

Comme infrastructure de soutien à la pêche, la wilaya de Tizi-Ouzou dispose de deux ports de pêche à savoir le port d'Azeffoun et le port de Tigzirt, une ferme aquacole à

⁵ Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Azzeffoune d'une capacité de 1200 tonnes/an et le Barrage de Taksebt où s'exerce la pêche continentale.

1-2-5) L'industrie

La wilaya de Tizi-Ouzou ne dispose que d'une seule zone industrielle opérationnelle qui se situe à Oued Aissi et 17 zones d'activités réparties sur le territoire de la wilaya.⁶

2) Analyse du secteur agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou

La superficie de la Wilaya de Tizi-Ouzou est de 2 958 KM² dont la population est de 1 127 166 habitants. La population de la wilaya de Tizi-Ouzou est fortement rurale avec 796 774 habitants soit 63% de la population totale. Le secteur agricole emploie 53 243 personnes mais seulement 16 800 travaillent de manière permanente. Malgré cela ce secteur est plus dynamique si on prend en considération les autres activités qu'elle génère à l'exemple de la distribution, la collecte, la transformation etc.

2-1) La répartition des terres

Selon les données de la direction des services agricoles de Tizi-Ouzou, la surface agricole utile (SAU) de la wilaya estimée à 98 842 ha demeure très réduite : Elle représente seulement 33% de la superficie totale de la wilaya dont 38% de l'ensemble des terres affectées à l'agriculture (258 253 ha).

Dans les deux tableaux suivants nous allons présenter la répartition de terres par statut juridique d'une part et la répartition des exploitations par tranches de superficies en d'autre part.⁷

Tableau N° 1 : Répartition des terres par statut juridique

Statut	Privé	E.A.C	E.A.I	Fermes Pilotes	Concession	Total
Nombre	64 966	130	1 284	02	268	66 650
Taux %	97	3				100
Superficie ha	90 756	4130, 5	3187 ,5	375	393	98 842
Taux %	92	8	—	—		100

Source : La direction de services agricoles de Tizi-Ouzou, 2021.

Tableau N° 2: Répartition des exploitations par tranches de superficies

Sans SAU	Inf à 1 ha	1-2ha	2-5 ha	5-10 ha	10-20 ha	20-50 ha	50 et plus	Total d'exploitation
1679	35 137	14 770	10 982	2 820	929	303	30	66 650

⁶ Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018.

⁷ Données de la direction des services agricole de Tizi-Ouzou en 2020

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Cumul Exploitation soit	51 586 77,5 %	16, 5 %	Cumul 4 082 exploitations soit 6 %	100 %
------------------------------------	--------------------------	----------------	---	--------------

Source : La direction des services agricoles de Tizi-Ouzou ,2021.

D'après les deux tableaux précédents, nous remarquons que le secteur agricole dans la wilaya de Tizi-Ouzou est composé de 66 650 exploitations agricole avec la typologie suivante :

- 77,5 % ne dépassant pas une superficie de 2 ha ;
- 16,2 % seulement ont une superficie qui varie de 5 à 10ha ;
- 6% ont une superficie de 10 ha et plus ;
- Dominance du secteur privé : 97 % des exploitations ;
- Absence de titre de propriété pour 88 % des exploitations ;
- Indivision dans 16 % des exploitations ;

2-2) Les zones de potentialités agricoles

La wilaya de Tizi-Ouzou se distingue par l'existence de plusieurs zones de potentialités qui correspondent à des types d'agriculture bien différenciés :

2-2-1) Zone de potentialité 1

Cette zone composée de vallées et plaines dont la pente est inférieure à 3% présente une nature du sol à prédominance limono-sableuse et une pluviométrie supérieure à 600 mm d'eau par an.

Elle longe l'oued Sebaou de Boubehir jusqu'à Tadmait et comprend également les périmètres irrigués de Djebba, de Drâa-El-Mizan et la petite plaine côtière d'Azeffoun. Elle représente 4,6% de la superficie totale de la wilaya soit environ 12.000 ha. La majorité des ressources hydrauliques (nappes phréatiques et barrages) est situées dans cette zone, ce qui la prédispose à une agriculture intensive (Arboriculture, élevage et maraîchage) vu qu'elle recèle des potentialités agro pédologiques.

2-2-2) Zone de potentialité 2

C'est la zone des bas piémonts. Les caractéristiques de cette zone s'apparentent à la précédente avec cependant une pente des terrains compris entre 3 % et 12,5%.

Une partie se trouvant juxtaposée à la zone1 longeant l'Oued Sebaou est localisée dans les communes d'Azazga, Freha, Ouaguenoun, Aït-Aissa-Mimoun, Sidi-Naamane, Makouda, Boghni, Ouadhias, Irdjen, et Tizi-Rached.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

La nature des sols est argileuse avec une pluviométrie supérieure à 600 mm d'eau par an. C'est une zone prédisposée aux cultures de la vigne, des légumes secs et à l'arboriculture. Elle représente 10,5 % de la superficie de la wilaya soit 31 059 hectares.

2-2-3) Zone de potentialité 3

C'est la zone des hauts piémonts, elle englobe des terres présentant une pente comprise entre 12,5% et 25% avec une superficie de 92940 hectares soit 31,42 % du territoire de la wilaya. La nature juridique des terrains est à dominance privée. Cette zone touche essentiellement la montagne côtière (de Mizrana à Ait- Chafaa).

On y pratique généralement une agriculture de subsistance vivrière c'est à dire une polyculture fréquemment associée à l'élevage et dont toute une partie est destinée à la consommation familiale.

2-2-4) Zone de potentialité 4

C'est la zone des massifs montagneux de l'intérieur où la pente des terrains est supérieure à 25%, elle représente 51,8% de superficie de la wilaya. L'arboriculture rustique est dominante (oliviers et figuier). L'étroitesse des exploitations fait apparaître une agriculture pratiquée sans agriculteurs à plein temps. Les revenus agricoles procurés ne représentent en général qu'un appoint aux revenus issus des autres secteurs.

Aux quatre zones physiques homogènes distinguées, il y'a lieu d'ajouter la zone des forêts qui englobe toute la frange Est de la wilaya : Zekri, Sud d'Aït Chafaa, Akerrou, Yakourene, Bouzeguene, Ifigha, et Idjer. Les spéculations dominantes sont l'arboriculture rustique et l'élevage.⁸

2-3) La production animale

La population de la wilaya de Tizi-Ouzou est orientée naturellement à l'investissement dans les différents secteurs de l'élevage, vu que ces derniers peuvent être rentables en hors sol à cause du manque de grande SAU dans la wilaya.

A partir de l'entretien que nous avons muni avec le chef de service statistique de la Direction des Services Agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou, où il a déclaré que: « 90 % des exploitations agricoles privées sont des exploitations familiales et ces dernières jouent un rôle très important dans le développement du secteur agricole notamment dans l'augmentation de la production agricole particulièrement la production animale ».

L'élevage d'animaux dans la région de Kabylie (Tizi-Ouzou, Bejaia) existe depuis très longtemps. Elle est composée de deux types d'élevage à savoir le petit élevage constitué de

⁸ Données de la direction des services agricole de Tizi-Ouzou, 2021.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

l'élevage avicole et apicole et le gros élevage de la wilaya qui est constitué du bovin, ovin et caprin.

L'élevage d'animaux à titre d'exemple est caractérisé par la dominance de petites exploitations qui élèvent des troupeaux de petites tailles dans une zone de montagne pauvre en sol, l'élevage est présenté aujourd'hui, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, par un potentiel de production jugé important, où 50% de lait produit dans la wilaya de Tizi-Ouzou notamment le lait de vache est assuré par l'élevage familial avec une taille moyenne de 2 à 3 vaches par exploitation.

La répartition géographique du cheptel fait apparaître que l'élevage de bovins et ovins est répandue dans les zones de plaines et de piémonts à forte production fourragère. C'est le cas des communes relevant des daïras d'Azazga, Makouda, Ouaguenoun, Mekla, Tizi-Rached, Tizi-Ouzou, Draa Ben Khedda situées tout le long du Sébaou et de Mizrana, Azeffoun, et Iflissen dans la zone du littoral.

2-3-1) L'effectif de cheptel

Le tableau suivant présente l'évolution des effectifs de cheptel : ovin, bovin, caprin, aviculture et apiculture, sur une période de cinq ans allant de 2015 à 2020.

Tableau N° 3 : L'évolution des effectifs de cheptel durant les cinq dernières campagnes agricoles

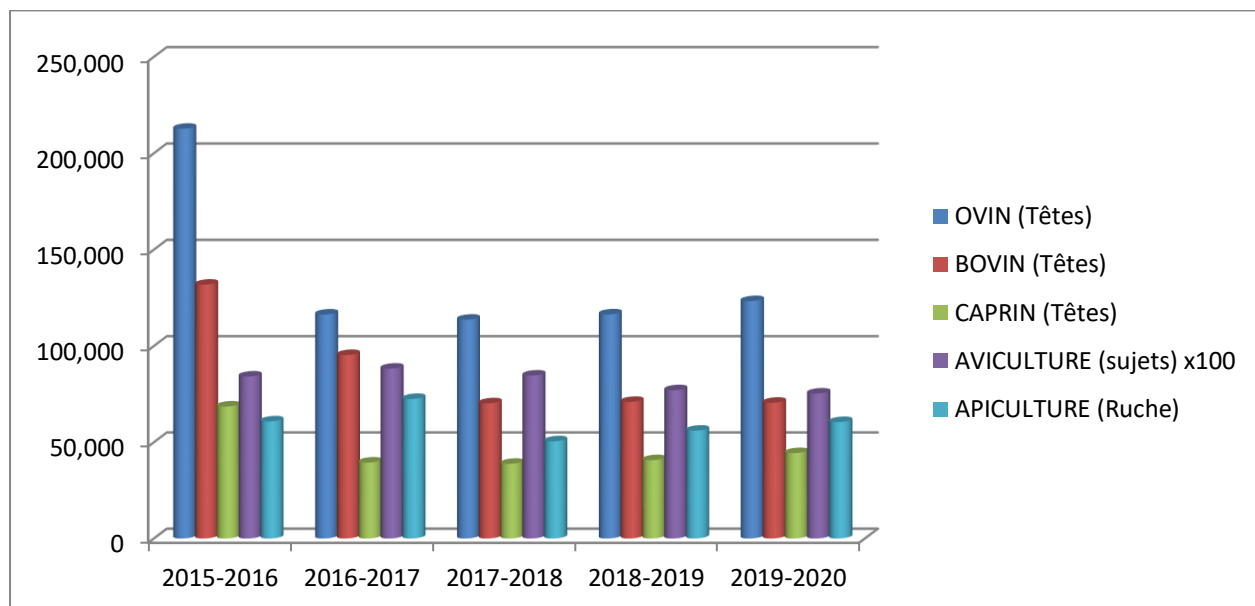
Désignation	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
OVIN (Têtes)	212 725	116 348	113 669	116 413	123 310
BOVIN (Têtes)	131 832	95 346	70 274	70 998	70 553
CAPRIN (Têtes)	68 609	39 470	38 829	40 720	44 381
AVICULTURE (sujets) x100	84 184	88 265	84 680	77 068	75 350
APICULTURE (Ruche)	60 872	72 539	50 527	56 035	60 530

Source : réalisé par nous-même sur la base de données de la DSA, 2021.

Pour avoir une image claire de cette évolution, il est utile de présenter les données du tableau précédent sous forme d'un graphe.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Graphique N° 1 : L'évolution des effectifs de cheptel dans la wilaya de Tizi-Ouzou entre la période de 2015 à 2020



Source : réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

Le graphe suivant nous représente l'évolution de cheptel dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour la période de 2015-2020. Nous constatons que les effectifs ovins et aviculture sont très souvent les plus élevés.

- Pour l'élevage ovin le nombre d'effectif passe de 212 725 têtes durant la campagne agricole 2015-2016 à 113 669 têtes durant la campagne agricole 2017-2018. Par contre ça a enregistré une augmentation de 9 641 têtes et cela à partir de la période 2018-2019 pour atteindre 123 310 têtes durant la campagne agricole 2019-2020.
- Pour l'élevage bovin, nous constatons une baisse importante d'une campagne agricole à une autre, le nombre d'effectif passe de 131 832 têtes durant la campagne agricole 2015-2016 à 70 553 têtes durant la campagne agricole 2019-2020.
- L'élevage caprin enregistre aussi une baisse d'effectifs à partir de l'année 2015, qui passe de 68 609 têtes à 40 720 têtes durant la campagne agricole 2018-2019. Puis une augmentation de 3 661 têtes a été enregistré durant la période 2019-2020.

La baisse de l'effectif de gros élevage est due aux :

- différentes maladies, ou le cheptel est orienté à l'abattage, tel que la maladie de la fièvre aphteuse qui a attaqué les troupeaux durant l'année 2018.
- l'abandon de l'activité par les éleveurs de la wilaya qui pratiquent l'élevage en hors sol, pour motif de l'augmentation des prix de location des terres et même des bâtiments d'élevages.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

- la cherté de l'aliment de bétail.
- Les effectifs de petit élevage (aviculture et apiculture) quant à eux, ont enregistré un nombre de 8 826 592 sujets pour l'aviculture et 72 539 ruches pour l'apiculture durant la période 2016-2017.

➤ La production

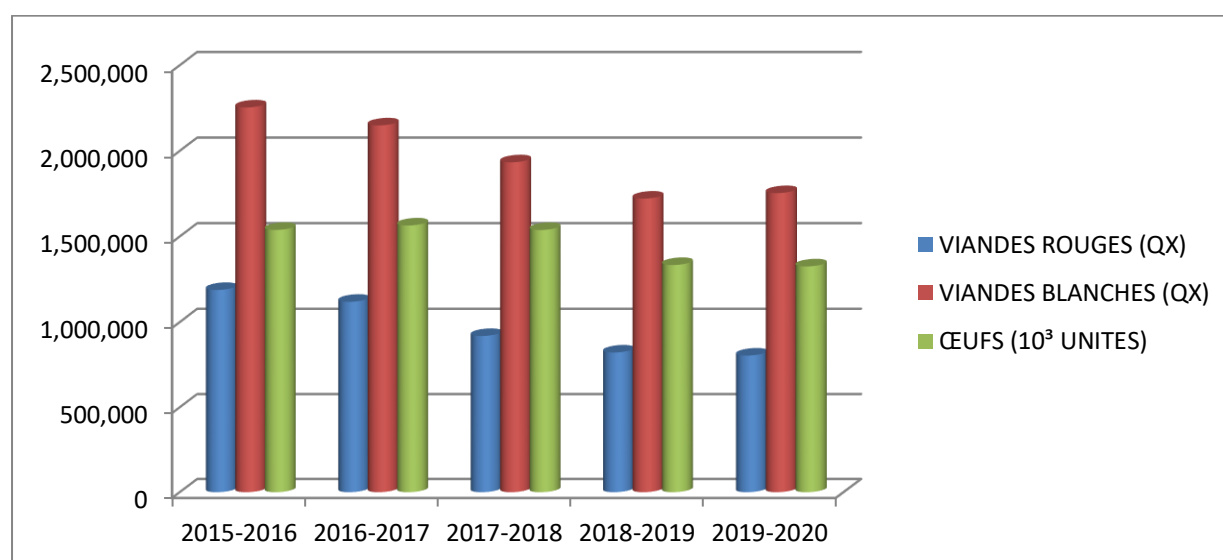
Tableau N° 4 : L'évolution de la production de viande rouge, viande blanche et les œufs durant la période 2015 à 2020

Désignation	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
VIANDES ROUGES (QX)	1 188 041	1 118 880	919 160	822 691	804 740
VIANDES BLANCHES (QX)	2 253 800	2 149 000	1 933 571	1 721 460	1 753 571
ŒUFS (10³ UNITES)	1 538 690	1 564 671	1 538 131	1 333 831	1 325 561

Source : réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

Les graphes suivant illustrent l'évolution de la production animale dans la wilaya de Tizi-Ouzou durant la période de 2015-2020.

Graphique N° 2 : L'évolution de la production de viande rouge, viande blanche et les œufs durant l'année 2015 à 2020



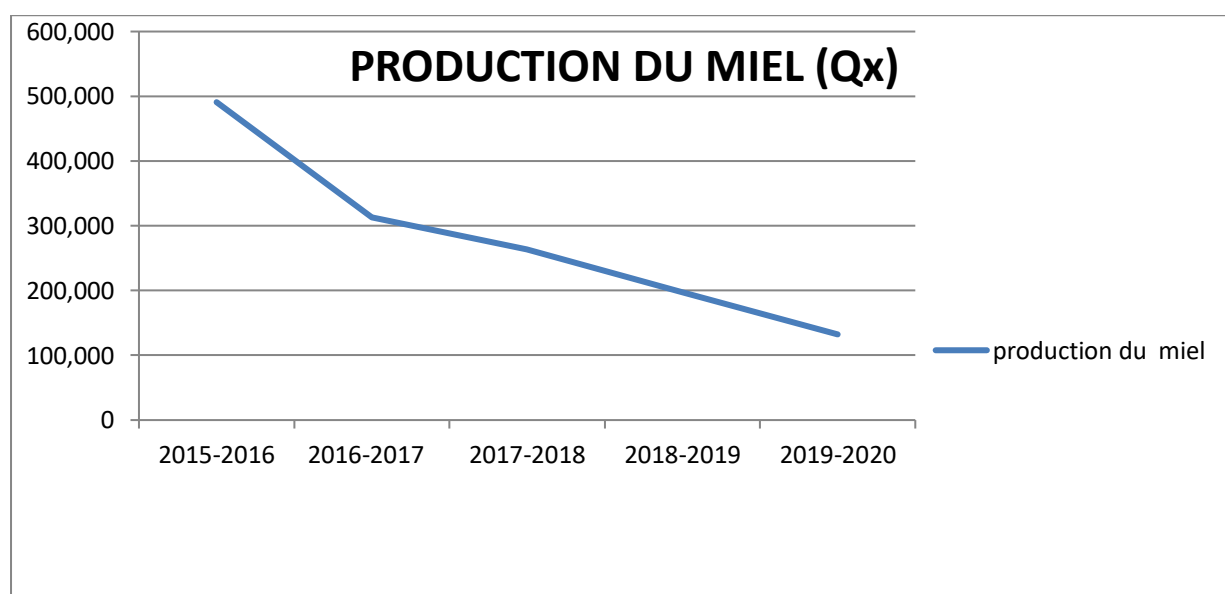
Source : réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Selon le graphe ci-dessus :

- La production de la viande rouge à baisser d'une campagne agricole à une autre. Dans la période de 2015-2016, la production est de 1 188 041 quintaux, contre seulement 804 740 quintaux durant la période de 2019-2020. Cette baisse est due à la baisse importante de l'effectif de gros élevage, notamment l'élevage bovin destiné essentiellement à l'engraissement.
- La production de la viande blanche a enregistré aussi une baisse, où durant la campagne agricole 2015-2016 la production est de 2 253 800 quintaux, contre 1 721 460 quintaux durant la période de 2018-2019. Cela est dû à la baisse de l'effectif avicole durant la période étudiée, ce qui a engendré aussi la baisse de production d'œufs. Néanmoins, une petite augmentation a commencé à apparaître à partir de l'année 2019, et atteindre une production de 1 753 571 quintaux.

Graphique N° 3 : L'évolution de la production de miel dans la wilaya de Tizi-Ouzou entre 2015 et 2020



Source : réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

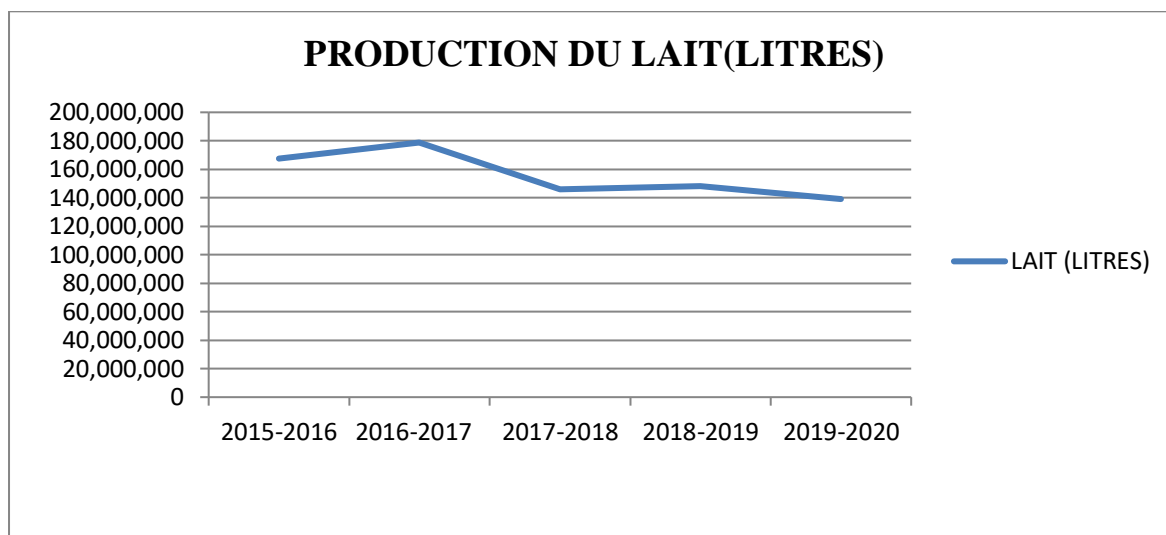
Comme le montre la courbe, une baisse importante est enregistrée durant les cinq campagnes agricoles, de l'année 2015 jusqu'à l'année 2020.

- Durant la campagne agricole 2015-2016 où l'effectif est de 109 981 ruches, la production du miel était de 490,9 millions (Qx). Ensuite durant la campagne agricole 2016-2017, la production du miel enregistre un niveau bas, avec seulement 264 millions (Qx), malgré le nombre de ruches qui est plus élevé que la campagne agricole précédente (112 080 ruches).

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

A partir de l'année 2017, la production du miel continue de baisser. Elle a atteint 132 329 (Qx) durant la période 2019-2020. toujours, malgré le nombre important de ruches (131 499 ruches). Ces données nous renseignent que les ruchers de notre wilaya sont destinés en premier lieu à la production d'essaims.

Graphique N° 4: L'évolution de la production de lait dans la wilaya de Tizi-Ouzou durant l'année 2015 à 2020



Source : réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

La production de lait dans la wilaya de Tizi-Ouzou est en évolution continue durant l'année 2015 jusqu'à 2017, où elle passe de 167,369 litres à 178,785 milles litres, soit une augmentation de 11,416 litres. A partir de l'année 2018 la production de lait avait baissé pour arriver à 147,992 milles litres durant la campagne agricole de 2018-2019, et baisser encore pour atteindre 139,093 milles litres durant la période de 2019 -2020

Nous pouvons dire, que la production de lait est basée essentiellement sur le lait de vache et donc sur l'élevage bovin laitier. Elle occupe la grande part dans la production totale de lait de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Selon la direction des services agricoles (DSA), la baisse de la production de lait est due à :

- la diminution de l'effectif bovin laitier, suite aux différentes maladies où le cheptel est orienté à l'abattage;
- l'abandon de l'activité par les éleveurs de la wilaya ;
- la suspension du soutien aux primes génisses;
- la révision à la baisse des effectifs laitiers par les services de l'agriculture (assainissement des fichiers).

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

2-4) La production végétale

Les productions végétales de la wilaya de Tizi-Ouzou intègrent les céréales, les cultures fourragères, les cultures maraîchères, l'arboriculture fruitière et la viticulture.

La production de céréales concerne le blé dur, le blé tendre, l'orge et l'avoine. Néanmoins la culture céréalière dominante dans la wilaya de Tizi-Ouzou est la culture de blé dur.

En raison de son caractère montagneux, la SAU est dominée par l'arboriculture, oliviers, figuiers principalement : cerisier, pommier.

Tableau N°5 : L'évolution de la production de céréales, maraichages et fourrages dans la période de 2015-2020

Unité = QX

Désignation	CEREALES	MARAICHAGES	FOURRAGES
2015-2016	113 760	1 139 245	3 310 615
2016-2017	166 978	1 189 843	2 544 193
2017-2018	167 000	1 169 067	3 079 775
2018-2019	142 160	1 169 000	3 022 494
2019-2020	163 870	1 144 252	2 035 169

Source : réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

➤ Les céréales

La production céréalière durant la période étudiée est en évolution continue, elle augmente d'une campagne agricole à une autre, elle a enregistré 113 760 Qx durant la période 2015-2016, en 2019-2020 elle a atteint 163 870 Qx.

Selon la direction des services agricoles, l'augmentation continue de la production des céréales est due à :

- L'aide de l'Etat encourageant les agriculteurs à s'exercer dans l'activité céréalière ;
- L'augmentation des moissonneuses batteuses réduisant l'utilisation de main d'œuvre ;
- L'absence du stress hydrique.

➤ Le Maraichage

La production maraîchère de la wilaya de Tizi-Ouzou, a enregistré un niveau important durant la campagne agricole 2016-2017, avec 1 189 843 quintaux. Les productions maraîchères dominantes dans la wilaya dans la campagne agricole 2019-2020 sont :

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

- **Le melon- pastèque** : une production de 443 111 quintaux sur une superficie occupée de 1 531 hectares, soit un rendement de 290 Qx/Ha.
- **La pomme de terre** : une production de 228 353 quintaux, sur une superficie de 938 ha, soit un rendement de 243 Qx/Ha.
- **L'oignon** : une production de 123 473 quintaux, sur une superficie de 1 068 ha, soit un rendement de 115 Qx/Ha.

➤ **Le fourrage**

Durant la période 2015-2016 la production fourragère enregistre 3 310 615 (Qx). Durant la période 2016-2017 la production a connu une baisse de 766 422 (Qx). Toutefois durant la période 2017 jusqu'à 2020, elle a enregistré une augmentation de 535 582 (Qx).

Tableau N°6 : L'évolution de la production arboricole

Compagne Agricole	ARBORICULTURE (QX)				
	CULTURE FRUITIERE	OLIVIER	FIGUIER	NOYAUX Pépins RUSTIQUES	AGRUMES
2015-2016	43 854	534 642	150 874	446 000	318 950
2016-2017	275 900	429 207	247 142	506 550	342 450
2017-2018	223 724	760 500	87 330	311 696	504 500
2018-2019	257 693	540 320	106 151	572 033	548 100
2019-2020	285 522	502 455	136 849	450 100	483 254

Source : réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

• **L'arboriculture**

La production la plus dominante dans la wilaya de Tizi-Ouzou est la culture fruitière, l'olivier et les Noyaux pépins, rustiques. Durant la campagne agricole 2019-2020, la production de :

- Cultures fruitières est de 285 522 quintaux.
- L'olivier est de 502 455 quintaux.
- Noyaux pépins, rustiques est de 483 254 quintaux.

En termes de production, durant la période 2019-2020, nous remarquons, que l'oléiculture est en première position, soit 502 455qx, par rapport aux agrumes qui arrivent en deuxième position avec une production de 483 254 qx. En troisième position nous avons noyaux, pépins et rustiques avec une production de 450 100qx.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

D'après ce tableau, durant la période 2019-2020, nous constatons qu'on matière de production la filière oléicole (502 455 qx) est classée en troisième position après la filière cultures fourragères (2 035 169qx), et la filière cultures maraichères (1 144 252 Qx).

La variation du taux de production d'huile d'olive d'une année à une autre, s'explique par ce qu'on appelle ' le phénomène d'alternance'.

3) Les soutiens à l'agriculture familiale

L'agriculture familiale, occupe une place importante dans la production de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans le développement économique et sociale, la création d'emplois rural, l'approvisionnement du marché en produits agricole, la préservation des produits alimentaires traditionnels, tout en contribuant à une alimentation saine et équilibrée, la création de nouvelles activités à savoir des activités de transformation et de distribution. L'Etat a consenti de grands efforts financiers pour développer cette forme d'agriculture à travers les différentes actions prévues et réalisées dans le cadre des projets PPDRI.

Ces projets sont financés particulièrement par le Fond National de Développement Rural (FNDR) dont les actions sont essentiellement : l'acquisition des modules d'élevages familiaux (apiculture, ovin, bovin, caprin) au profit des petits exploitants agricoles, plantations fruitières en grande partie principalement l'oléiculture et aussi l'amélioration de foncier.

Dans les tableaux ci-dessous nous avons résumées l'ensemble des actions et projet de PPDRI et les actions dans le cadre du FNDR dont l'agriculture familiale à bénéficier.⁹

Tableau N° 7 : Les différentes actions individuelles de soutien à l'agriculture familiale 2018-2019 dans le cadre du FNDR

Actions individuelles 2018-2019	Unité	Quantité	Montant FNDR (DA)
Acquisition de plants oléicole	Plants	340 000	68 000 000
Opération de greffage de plants oléicole	Plants	181 600	27 240 000
Acquisition de plants arboricoles	Plants	263 970	52 794 000
Création d'unités des petits élevages par l'acquisition de ruches pleines et d'équipement d'élevage)	U	6 664	39 984 000
T OTAL	–	–	188 018 000

Source : Réalisés par nous-mêmes sur la base de données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2021.

⁹ Données de la direction générale des forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2021.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Tableau N° 8 : Les différentes actions individuelles de soutien à l'agriculture familiale 2018-2019 dans le cadre du FNDR

Actions collectives 2018-2019	Unité	Volume physique	Montant FNDR (DA)
Ouverture de pistes agricoles	Km	126	188 000 000
Aménagement de pistes agricoles	Km	30	27 500 000
Frais d'études, de suivi et de publication	FF	FF	3 000 000
TOTAL	–	–	218 500 000

Source : Réalisées par nous-mêmes sur la base de données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2021.

D'après ces tableaux nous constatons que le FNDR a accordé 406,518 millions DA pour les actions collectives et les actions individuelles au titre du programme de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Les actions portent entre autre sur l'ouverture des pistes agricoles de 126km pour un montant de 188 millions de DA, et l'aménagement des pistes agricoles 30 km pour un montant de 27,5 millions de DA.

Au titre de ce même programme de développement de l'agriculture de montagne il est aussi prévu que :

- Un montant de 68 millions de DA pour acquisition de 340 milles plants oléicole.
- Un montant de 27, 24 millions de DA pour 181,6 milles plants pour l'opération de greffage de plants oléicole ce qui permettra d'augmenter le patrimoine oléicole de la wilaya et de revoir à la hausse la production de l'huile d'olive ;
- Un montant de 52,794 millions DA pour acquisition de 263 970 de plants arboricoles.

S'agissant du petit élevage, une des grandes activités pratiquées en zone de montagne car n'exigeant pas de grandes surfaces, ce même programme prévoit un montant de 39,98 millions DA pour la création de 6 664 d'unités des petits élevages par l'acquisition de ruches pleines et d'équipement d'élevage.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Tableau N° 9 : Les actions de soutien à l'agriculture familiale établies dans la cadre de projets PPDR entre 2009 et 2014

Nature des Actions	Unité	Quantité Prévu	Réalisation Physique cumulée	Emploi créé	Nombre de bénéficiaires
Création de petites unités d'élevage (caprin)	Module	47	0	0	0
Création de petites unités d'élevage (ovin)	Module	727	152	153	153
Création de petites unités d'élevage (bovin)	Module	141	0	0	0
Création de petites unités d'élevage (apiculture)	Ruches	1 099	455	320	357
Création de petites unités d'élevage (cuniculiculture)	Module	187	0	0	0
Plantation fruitières	Ha	3 570,65	3 570,65	3 665	7 746
Débroussaiment	Sujet (oléastre)	58 040	46 950,7	187	0
Amélioration foncière	Ha	144	97,1	31	76
Greffages oléastre et vignoble	Sujet (oléastre)	58 000	46 907	312	958

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DGF, 2021.

D'après ce tableau nous remarquons qu'il y a un grand écart entre des actions prévues et les des actions réalisées.

Nous constatons que, toutes les actions concernant la création des petites unités d'élevage caprin, bovin et cunicole ne sont pas encore concrétisées sur le terrain. Par contre les actions qui visent la création des unités d'élevage ovin et apiculture, ont enregistré un certain nombre d'actions qui sont réalisés sur le terrain, qui sont respectivement comme suit :

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

152 actions concrétisées contre 727 quantités prévues pour l'élevage ovin, et 455 réalisées contre 1099 quantités prévues pour l'élevage apicole.

Les actions de plantation fruitières à leur tour, ont enregistré un taux de réalisation de 100% soit 3 570,65 Ha, dans l'objectif de développement de l'oléiculture. Ces actions concernent principalement la plantation des arbres d'olives.

Toutes ces actions réalisées ont permis de créer 4668 postes d'emplois, dont le nombre de bénéficiaires est de 9290 personnes.

Tableau N 10 : Les actions de soutien à l'agriculture familiale établies dans le cadre des projets PPDR entre 2014 et 2018

Nature des actions (actions individuelles)	unité	Réalisation physique
Création des petites unités d'élevage apiculture	ruches	7950
Plantations fruitières	ha	393
Débroussaillage	sujets	26476
Greffage oléastre	sujets	26476
Amélioration foncière	ha	53

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DGF, 2021.

Durant la période 2014-2018 nous constatons, d'après ce tableau que pour l'action de création des petites unités d'élevage apiculture ,il y a eu une réalisation de 7950 ruches, de plus de la réalisation de 393 Ha pour les plantations fruitières , pour débroussaillage la réalisation est de 26476 sujets .Pour greffage oléastres et vignoble la réalisation est de 26476 sujets, et une réalisation physique de 53 ha pour l' amélioration foncières .

Tableau n°11 : Les différentes actions réalisées dans le cadre des projets de PPDR entre 2009 et 2014

Actions collectives 2009-2014	Unité	Volume réalisé
Captage et aménagement de sources	Unité	165
Correction torrentielle	M3	50935
Ouverture des pistes rurales	Km	710,22
Réalisation de bassins	Unité	20
Aménagement de pistes rurales	Km	304,92

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DGF, 2021.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Durant la période 2009-2014, différentes actions ont été réalisées dans le cadre des projets de PPDRI, à savoir : 165 unités de captage et aménagement de sources, 50 935 M3 pour la correction torrentielle, 710,22 km pour l'ouverture des pistes rurales, 20 unités de réalisation de bassins et la réalisation d'aménagement de pistes rurales de 304,92Km.

Tableau n° 12 : Les différentes actions réalisées dans le cadre de projet de PPDRI entre 2014 et 2018

Actions collectives 2014-2018	Unité	Volume réalisé
Captage et aménagement de sources	Unités	121
Correction torrentielle	M ³	45100
Ouverture de pistes rurales	Km	423,2
Aménagement de pistes rurales	Km	306
Réalisation de murettes en pierres sèches	M3	10465

Source : Réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DGF de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2021.

Durant la période 2014-2018, de différentes actions ont été réalisées dans le cadre des projets de PPDRI, à savoir

- 121 unités de captage et aménagement de sources ;
- 45 100 M³ pour la correction torrentielle ;
- 423,2 km pour l'ouverture des pistes rurales ;
- 10 465 M³ de réalisation de murettes en pierres sèches ;
- réalisation 306 Km d'aménagement de pistes rurales.

Toutes ces actions collectives sont favorables pour les agriculteurs car cela leurs permet d'accéder aux ressources d'eau et donc d'augmenter leurs SAU irriguées, et aussi la facilitation d'accès aux périmètres le désenclavement des populations par les pistes rurales ouvertes.

L'Etat a consentie de grands efforts financiers pour développer l'agriculture familiale de la wilaya de Tizi-Ouzou afin d'augmenter leur rendements et d'améliorer la qualité de leurs productions à travers les politiques agricoles.

En conclusion, nous pouvons dire que la production agricole concernant le gros et petit élevage dans la wilaya de Tizi-Ouzou a enregistré ces dernières années une baisse en production. Par contre, une augmentation est enregistrée du côté de la production végétale

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

notamment la production maraichère, céréalière, de la culture fruitière et celle de l'agrumes. Ces résultats ont été réalisés grâce aux efforts financiers consentis par l'Etat pour le développement du secteur agricole surtout là à travers les subventions accordées par le Fonds national du développement agricole (FNDA).

Vu l'absence des données concernant la part de la production de l'agriculture familiale dans la production totale de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons fait une enquête sur le terrain auprès de certains ménages exerçant l'agriculture familiale, nous avons choisi comme cas d'étude la commune d'ILLILTEN. Ce cas d'étude fera l'objet des deux sections suivantes.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Section 2 : Le secteur agricole de la commune d'Illilten

La commune d'Illilten est une zone à vocation rurale, le secteur agricole est dominé principalement par l'arboriculture (olivier, figuier, cerisier), les petits élevages et par les vergers Familiaux. Dans cette section nous allons présenter la région d'Illilten ainsi que son secteur agricole basé essentiellement sur l'agriculture familiale.

1) Présentation générale de la commune d'Illilten

- La commune d'ILLILTEN est située à 70 km au Sud-est du chef –lieu de la Wilaya de Tizi-Ouzou. Administrativement rattachée à la Daïra d'Iferhounéne , son chef –lieu est SOUK EL HAD accessible en empruntant soit :
 - Le chemin de Wilaya N 253 reliant iferhounene au cl de chellata .
 - Le chemin intercommunal reliant Souk Lekhmis (illoulaOumalou) à Souk El Had.
- D'une superficie de 26,83 km² (2 683 Ha), la commune d'ILLILTEN compte 9 142 habitants (RGPH 2008). dont 1 337 résidant dans l'agglomération chef –lieu, le reste est réparti sur 11 villages et la zone éparse.

1-1) Situation géographique

➤ relief

- La commune d'Illilten est située à l'extrême sud- est de la wilaya de Tizi-Ouzou, elle est limitée administrativement par :
 - A l'Ouest : la commune d'IFERHOUNENE ;
 - A l'est : la commune d'ILLOULA OUMALOU ;
 - Au Nord : les communes d'ILLOULA et l'IFERHOUNENE ;
 - Au Sud : la wilaya de BEJAIA (commune d'IGHREM et de mellièche).
- La commune d'Illilten est caractérisée par de fortes pentes et l'analyse de la carte de pentes nous a permis de mettre en évidence les classes suivantes :

0 à 12 % : quasi inexistante,

12% à 25 % occupe une superficie de 1 286.69 ha, soit 47,96 du territoire de la commune.

Supérieure à 25% : occupe une superficie de 1 396.31 ha, soit 52.04 % du territoire de la commune.

L'étude relative à la délimitation et à la caractérisation des zones de montagne et le massif montagneux du Djurdjura classe la commune d'ILLILTEN dans la zone de montagne avec des altitudes moyennes de 800 m à a 1 200 m.

L'analyse de la carte des altitudes à classer les altitudes en trois (03) catégories qui évoluent en hauteur du Nord au Sud comme suit :

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Inferieure à 800m : est observée à la limite Nord et occupe une superficie de 420.75, soit 15.76% du territoire de la commune.

800m – 1 200 m : elle s'étale sur une superficie de 1 059.56 ha, soit 39.49 % du territoire de la commune.

Supérieure à 1200m : est observée au Sud avec superficie de 1 178.30 ha soit 44.75% du territoire de la commune.

➤ Climatologie

La commune d'ILLILTEN est caractérisée par un climat méditerranéen et montagnard, avec une période hivernale très rude : fortes pluies et neige .En périodes de neige, les températures descendent en dessous de 0°, les routes deviennent impraticables engendrant l'isolement total de la commune notamment les villages. Quant à la période estivale elle est chaude est sèche, tempérée en hauteur par l'effet de l'altitude.

Par ailleurs, le sol, est constitué d'une couche superficielle allant jusqu'à un mètre d'argile schisteuse, et au-delà, on peut rencontrer le substratum schisteux sur certains endroits culminants. Etant humide, le schiste devient compact et d'effrite facilement au contact de la chaleur.

1-2) Potentialités de la commune

La topographie de la commune est caractérisée par des pentes très accentuées d'une part et le pourcentage de la superficie qui est occupé par les pacages, bois et forêts (60%).

Le couvert végétal de la commune constitue des zones d'oliveraies , de vergers , de zones de maquis , de la forêt de cèdre et terrains de pâturage occupant une superficie de 2444.54 Ha , soit 91.08 % des sols de la commune .D'où la nécessité de le préserver contre les agressions anthropiques et de prévenir contre les risques d'incendies afin de prémunir contre le phénomène d'érosion .

La commune d'ILLILTEN se caractérise par une agriculture de montagne traditionnelle induite par le milieu physique défavorable (le climat, le relief accidenté) et la problématique de l'indivision et du morcellement des parcelles.

L'agriculture vivrière se caractérise par des très petites exploitations agricoles induites par le fort morcellement des parcelles. Cette agriculture d'appoint est constituée principalement de l'arboriculture (olivier, figuier, cerisier), de petits élevages et des vergers Familiaux.¹⁰

¹⁰ Données d'APC d'Illilten ,2021.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

1-3) Ressources hydriques

Selon le bureau communal de vulgarisation agricole d'Illilten, la commune dispose de plusieurs ressources hydriques diversifiées où elle compte 20 fils d'eau, 6 sources d'eau, 28 réservoirs d'eau d'une capacité de stockage totale de 1925 m³, 13 fontaines et 42 puits répartis à travers les villages. La commune d'ILLILTEN est alimentée en eau potable à partir de 24 captages de sources dont le schéma directeur d'alimentation en eau potable.

Les villages sont alimentés comme suit :

- Ait Aissa Ou Yahia : 03 réservoirs alimentés par 03 captages Thamoukit et 01 captage TalaOuguglou (d'autres captages ont été endommagés).
- Ait Adella: 04 réservoirs alimentés par 05 captages (Alma Ivaache, Thalagoumsadh);
- Zoubga : 03 réservoirs alimentés par 02 captages (Asselgu);
- Tizit : 05 réservoirs alimentés par 05 captages au lieudit l'AinsarTarga;
- TaourirtAmrous: 02 réservoirs : l'un alimenté à partir de la station de pompage et l'autre par un forage mitoyen;
- Iguefilen: 01 réservoir alimenté par 01 captage Alma l'Ainsar;
- Tifilkout: 03 réservoirs alimentés par 04 captages Souk El Had ;
- Ait Sider: 01 réservoir alimenté à partir du réservoir d'Ihaddaden;
- Thaghzout: 01 réservoir alimenté à partir du réservoir de Tifilkout;
- Azrou: 02 réservoirs alimentés à partir du réservoir d'Iguefilen ;
- Haddaden : 01 réservoir alimenté à partir du réservoir d'Ait Adella.
- Souk El Had : 01 réservoir alimentés à partir de 03 Captages de Thamoukit.¹¹

1-3-1) Données concernant l'électrification, l'assainissement et la consistance de réseaux routiers de la commune d'Illilten

➤ L'électrification

La commune d'Illilten qui est composée de 11 villages d'une population de 9040 (selon RGPH de 2008) elle a enregistré 1 294 foyers électrifiés sur un totale de 1 437 foyers. Tout de même, il reste 143 foyers ne sont pas électrifiés, ce qui veut dire un taux d'électrification global de 90 %. Le tableau suivant nous résume la situation d'électrification de la commune.

¹¹ Révision du PDAU de la commune d'ILLILTEN Edition finale. Aout 2015.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Tableau N°13 : La situation d'électrification de la commune selon RGPH (2008)

Population. RGPH 2008	Nombre de Foyers total	Nombre de foyers Electrifiés	Taux D'électrification Globale (%)
9 040	1 437	1 294	90%

Source : Données de l'APC d'Illilten ,(2021)

Malgré ces ressources en eau dont elle dispose, la commune d'Illilten n'arrive toujours pas à satisfaire la demande en eau potable de tous les villageois particulièrement durant l'été, malgré qu'elle soit une source vitale soit pour l'être humain ou pour tous les êtres vivants.

La superficie agricole totale (SAT) est de 2683 ha. La surface agricole utile de la commune est de 484 ha dont 15 ha irrigable, ce qui cause plusieurs problèmes pour les agricultures avec un impact négatif sur la production agricole.

2- L'analyse du secteur agricole dans la commune d'Illilten

Dans les points suivant, nous allons analyser le secteur agricole de la commune d'Illilten , en production végétale et animale , ainsi que la répartition des terres agricoles utiles.

2-1) - Présentation du secteur agricole de la commune

La totalité des exploitations agricoles dans la commune se sont des exploitations familiales assurant la totalité des productions agricoles, affirmé par le responsable du service agricole de l'APC d'Illilten , dont leur superficie est de 484 ha , dont 289 ha de culture arboricole 125 ha d'olivier .

Le tableau ci-dessous montre la répartition des terres dans la commune d'Illilten selon les superficies d'une manière générale ¹²:

Tableau N°14: Répartition de la superficie totale de la commune : (en Ha)

SAU	Pacages & Parcours	Terres improductives des Exploitation Agricoles	SAT	Bois, Foret &Maquis	Terres improductives Fors Agriculture	Superficie Totale
484	246	300	1030	1600	53	2683

Source : indicatif des Productions Agricole 2020/2021 de la commune.

¹² Subdivision agricole de la commune d'Iferhounene 2021.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Tableau N°15 : Répartition de la surface agricole utile (SAU)

Legs Sec	Cultures Maraich	Culture Fourrage	Jachère non travaillée	Arbo pépins	Arbo Noyaux	Arbo rustique	Olivier	Total arbo	Total SAU
2	51	37	105	07	72.50	84.50	125	289	484

Source : plan indicatif des Productions Agricoles 2020/2021 de la Commune.

D'après ce tableau nous constatons que 58% de la surface agricole utile dans la commune est occupée par la culture arboricole, principalement par les oliviers, vue les fortes pentes dont elle est caractérisée.

2-2) La production animale

Les principaux types d'élevages qui existent dans la commune d'Illilten sont : l'élevage ovin et le caprin .Dans les points qui suivent nous allons présenter l'évolution de l'effectif de cheptel des gros élevages : ovin, bovin et caprin et l'effectifs des petits élevages : aviculture et apiculture et cela depuis l'année 2015 jusqu'a l'année 2020. En outre, nous allons présenter l'évolution de la production animale et végétale pendant les cinq dernières compagnes agricoles.

➤ L'effectif cheptel

Tableau N°16: L'évolution de l'effectif cheptel dans la commune d'ILLILTEN pendant les cinq dernières compagnes agricoles (2015-2020)

Désignation	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
OVIN (Tête)	4 390	1 000	500	520	530
BOVIN (Tête)	374	120	45	60	65
CAPRIN (Tête)	2 387	450	350	365	375
AVICULTURE (sujet)	29 750	25 245	32 840	20 750	30 555
APPICULTURE (Ruche)	343	400	410	700	760

Source : réalisé par nous-même sur la base de données la DSA, 2021.

D'après ce tableau nous constatons que les effectifs des petits élevages (aviculture et apiculture) durant la période étudiée sont en évolution continue. Contrairement à l'effectif de

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

grand élevage (Ovin, Bovin, Caprin), qui a enregistré une baisse importante durant cette période.

- L'effectif apicole est passé de 343 ruches pleines pendant la période 2015-2016 à 760 ruches pleines durant la période 2019-2020 soit une évolution de 45.13 %.
- L'effectif avicole aussi a enregistré une évolution, où il a passé de 29 750 sujets durant la période 2015-2016 à 32 840 durant la campagne agricole 2017-2018 .Cependant en 2019-2020, une baisse de 2 285 sujets, pour qu'elle ne réalise que 30 555 sujets.
- L'effectif ovin passe de 4 390 têtes dans la campagne agricole 2015-2016 à seulement 530 têtes durant la campagne agricole 2019-2020, soit une baisse de 12.07 %.
- L'effectif Bovin qui est composé de 374 têtes dans la période 2015-2016, a enregistré une baisse considérable pour atteindre que 65 têtes durant la campagne agricole 2019-2020. Idem pour l'effectif caprin où il a enregistré 2 387 durant la période 2015-2016 et 375 durant la campagne agricole 2019-2020, soit une baisse de 15.72 %.

Par ailleurs, l'augmentation de l'effectif apicole et avicole est due essentiellement aux différents projets de PPDR qui visent la création de petites unités d'élevage. Par contre l'effectif bovin et ovin et caprin a diminué durant la période étudiée .L'effectif ovin est passé de 4 390 têtes en 2015-2020 à uniquement 530 têtes en 2019-2020. D'après les éleveurs de la commune d'Illilten, cette baisse est due à la vente d'un certain nombre d'effectifs par les éleveurs, car ils se trouvent dans l'incapacité de faire face aux différentes charges liées à l'élevage.

En outre d'après le directeur de la direction des services agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou ,la diminution de l'effectif bovin est due à la fièvre aphteuse qui est apparue dans la région en 2018 , où un certain nombre de troupeaux est trouvé mort, ce que nous avons constaté aussi dans nos données statistiques , une baisse d'effectif où c'était enregistré 374 têtes en 2015 -2016 qui est arrivé jusqu'à 45 têtes seulement durant la période 2017-2018 soit une baisse d'effectif de 12%.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Tableau N°17: L'évolution de la production animale pendant les cinq dernières campagnes agricoles (2015-2020)

Désignation	VIANDES ROUGES (QX)	VIANDES BLANCHES (QX)	ŒUFS(10 ³ UNITES)	LAIT (1 000 LITRES)	LAINES (QX)	MIEL (QX)
2015-2016	868	791	1 848	957	4 500	1 635
2016-2017	707	804	1 030	636	4 700	2 000
2017-2018	250	828	-	233	1 700	2 000
2018-2019	171	1 128	-	272	700	2 100
2019-2020	199	678	-	279	900	2 280

Source : Fait par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

D'après le tableau ci-dessus nous remarquons que, presque toute la production animale a baissé durant la période étudiée, notamment la production laitière. Elle est passée de 957 litres à 279 litres. La production de viandes rouges et blanche est respectivement était 868 et 791 quintaux durant la période 2015-2016 à 199 et 678 quintaux durant la campagne agricole 2019-2020.

Une baisse considérable aussi du côté de la production de la laine, où elle est passée de 4 500 (qx) en 2015 à 900 (qx) durant la période 2019-2020.

L'évolution négative de la production animale est due à la baisse de l'effectif du cheptel dû aux maladies et à l'augmentation des prix l'aliment. Pour cela les agriculteurs sont orientés vers les petits élevages, tel que l'aviculture et l'apiculture. Pour cela nous constatons que la production du miel est en évolution continue durant la période étudiée, où elle a atteint (2 280 Qx) durant la campagne agricole 2019 -2020.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

2-3) La production végétale

Tableau N° 18: La production végétale dans la commune d'Illilten durant la période de 2015-2020

Unité = (Qx)

Désignation	Maraichage	Fourrage	Culture fruitière	Olivier	Figuier
2015-2016	3 450	2 088	2 149	1 296	510
2016-2017	3 780	2 200	2 105	1 215	475
2017-2018	3 644	2 180	1 665	1 428	400
2018-2019	4 288	2 205	1 215	1 092	560
2019-2020	4 218	2 050	1 199	1 620	1 344

Source : réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

D'après ce tableau, nous remarquons que la production végétale dominante dans la commune d'ILLILTEN , c'est la culture maraichère (la pomme de terre et les oignons), où son volume de production atteint un seuil de 4 218 quintaux durant la période de 2019-2020.

La production arboricole est dominée par l'olivier, et le figuier. Ce sont les types de cultures dont la production est totalement familiale car c'est quasiment toutes les familles dans cette région qui dispose d'au moins un olivier ou d'un figuier. Leur production durant la période de 2019-2020 est respectivement, 1 620 (Qx) et 1 344 (Qx) .

En guise de conclusion, La production agricole dans la commune d'ILLILTEN surtout la production animale, telle que l'ovin et le caprin et l'élevage avicole et la production arboricole , telle que la production d'huile d'olive a permis de créer certaines activités au niveau de la commune ,comme la création d'une huilière et un abattoir communal , en plus de la création d'un certain nombre de poste d'emplois .

Dans la section suivante nous allons voir le rôle de l'agriculture familiale dans le développement de la commune d'ILLILTEN à travers l'analyse et le traitement du questionnaire.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Section 3 : Analyse et traitement du questionnaire

Dans cette section nous allons d'abord analyser les données recueillies auprès des 30 familles enquêtées, dans certains villages de la commune d'Illilten que nous avons jugé parmi les villages qui font le plus l'agriculture familiale, tout en présentant les conditions de déroulement de cette enquête, la méthodologie et les étapes suivies, Par la suite nous allons voir la place de l'agriculture familiale dans le développement de la commune d'Illilten. Enfin nous allons traiter les grands enjeux et les défis que rencontrent ces familles dans l'exercice de l'activité agricole.

1) La présentation du questionnaire et les conditions de déroulement de l'enquête

1-1) La présentation du questionnaire

Dans le but de munir notre travail de recherche, le recours à l'utilisation d'un questionnaire pour recueillir le maximum d'information auprès des familles exerçant l'agriculture familiale est indispensable de fait que c'est un sujet qui nécessite des enquêtes sur le terrain .Et cela pour arriver à mieux tirer des conclusions plus fiables et surtout originales sur la contribution de l'agriculture familiale dans le développement de la commune d'Illilten.

L'enquête par questionnaire sur le terrain est un outil d'observation qui nous a permis d'obtenir des renseignements quantitatifs et qualitatifs. Dans notre enquête les informations sont collectées auprès d'un échantillon représentatif composé de 30 familles dans six villages différents à savoir : 11 familles à Ait-Adellah ,6 familles à Tizit , 4 familles à Taourirt-Amrous , 3 familles à Tifilkout . 2 familles à Azrou et enfin 4 familles à Ait –AissaOuyahia .

Le choix de ces villages obéit au cadre dans lequel nous avons inscrit notre problématique. Il est lié aussi à l'importance et la diversité des systèmes de cultures exercés au niveau de chaque famille ce qui va nous permettre d'avoir une idée générale sur les principaux produits agricoles dominants dans la commune d'Illilten .

Le questionnaire que nous avons élaboré contient plusieurs types de questions à savoir : des questions fermées, ouvertes, directes dont la réponse peut être quantifiée par exemple : (âge, superficie,...) et semi directes. Ces différents types de questions sont liés notamment à la nature des informations que nous cherchons dans notre étude. Ce questionnaire est composé de quatre sections à savoir :

1. Identification de l'exploitant (nom, âge, niveau d'éducation, situation familiale, profession, revenu extra agricole, la taille de la famille ...).
2. Agriculture et activités économiques de l'exploitant Identification de l'exploitation : nature des produits systèmes de culture, source de financement et volume de production.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

3. Caractéristiques de l'exploitation : superficie, la main d'œuvre et situation foncière, mode d'appropriation de terre et mécanisation.
4. Consommation intermédiaire : semences, contraintes liées à la production, objectifs de la production.

1-2) Les conditions de déroulement de l'enquête

Les conditions de déroulement de l'enquête n'ont pas été trop compliquées d'un côté, vu que la commune d'ILLILTEN est notre propre région, cela nous a permis d'avoir une idée claire de ce que nous avons à effectuer, et dans les six villages que nous avons enquêtés, les gens nous ont accueilli chez eux avec beaucoup de gentillesse et de générosité.

Néanmoins, les principaux agriculteurs que nous avons jugés importants pour notre étude, avaient au début eu un doute de nous donner des informations dont nous avons besoin, surtout les données chiffrées. Pour cela nous avons pris du temps pour les convaincre et de leur expliquer que ces données seront utilisées dans un travail de recherche et n'ont pas pour être utilisées dans d'autres choses.

D'un autre côté, n'oubliant pas que le questionnaire est adressé aux familles rurales, exerçant l'agriculture familiale où la majorité des chefs des exploitations sont sans niveau d'étude, d'où notre présence est dans tous les cas, obligatoire.

Dans les cas où les agriculteurs qui ont une activité secondaire autre que l'agriculture, nous nous sommes retrouvés dans l'obligation de les revoir plusieurs fois, pour arriver à faire l'enquête avec eux, ce qui nous a pris du temps et ce qui a nécessité aussi beaucoup de déplacement.

2) Analyse et traitement du questionnaire

2-1) Identification des exploitants à travers les 30 familles enquêtées

Dans l'échantillon que nous avons choisi pour effectuer notre enquête, la totalité des chefs d'exploitations, sur les 30 familles qui font de l'agriculture familiale, sont tous de genre masculin. Toutefois, cela ne veut pas dire que les femmes ne participent pas au travail, car c'est un travail collectif où tous les membres de la famille effectuent certaines tâches et ils s'entraident dans leurs exploitations.

Pour identifier les exploitants nous avons basé notre analyse sur trois principaux critères : l'âge, la situation familiale et le niveau d'étude. Le tableau ci-dessous nous résume les résultats obtenus.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Tableau N°19 : La classification des exploitants selon l'âge, la situation familiale, et le niveau d'étude.

Désignation Famille	Age			Situation familiale		Niveau d'études				
	15à35 ans	36à50 ans	>51 ans	Célibataire	Marié	Sans niveau	Primaire	Moyen	Seco-ndaire	Univ ersi-taire
Totale famille (nombre d'exploitant)	6	11	13	6	24	8	10	7	5	0
Taux (%)	20%	37%	43%	20%	80%	27%	33%	23%	17%	0 %

Source : Données issues de l'exploitation du questionnaire.

Après l'analyse de questionnaire nous avons tiré les résultats suivants :

La tranche d'âge dominante pour les 30 chefs d'exploitations enquêtés, elle est de 51 ans avec 13 exploitants soit 43 % de total de l'échantillon. En deuxième position on trouve 37 % dont leur âge est compris entre 35 et 50 ans. Ces résultats nous ont conduit à conclure que la catégorie des jeunes ne s'intéresse pas beaucoup à l'agriculture où sur les 30 chefs d'exploitations enquêtés seulement 6 % d'entre eux qui font de l'agriculture familiale, cela peut être expliqué par leur intérêt qui est orienté vers d'autres métiers, tels que : l'ingénierie, la médecine, l'enseignement. Etc.

Concernant la situation familiale, les résultats sont comme Suits :

- 80 % de chefs des exploitations agricoles sont des personnes mariés.
- 20 % seulement des chefs des exploitations agricoles sont célibataires.

Pour ce qui concerne le niveau d'éducation :

- la majorité des chefs d'exploitations ont un niveau primaire, soit 33 %, contre 27% qui sont sans niveau d'études et 23% ont un niveau moyen et 17 % qui ont un niveau secondaire et 0 % avec un niveau universitaire, donc aucun chef d'exploitation parmi les exploitants enquêtés n'a fait l'université.
- la taille moyenne des 30 familles enquêtées est de 7 personnes/ famille.
- sur les 30 familles enquêtées nous avons trouvé uniquement 3 chefs d'exploitations qui ont suivies des formations en rapport direct avec l'agriculture, parmi eux 2 chefs fondent de l'apiculture notamment, par ce que c'est une activité qui nécessite beaucoup de maîtrise et d'entretien des ruches.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

- après avoir présenté les 30 personnes qui font de l'agriculture familiale, nous allons voir, ensuite, les caractéristiques de leurs exploitations et leurs différents systèmes de culture.

2-2) Identification de l'exploitation et le système de culture dominant.

Les deux types d'élevages dominants dans ces 30 familles enquêtées sont : l'élevage caprin et ovin, et comme production nous trouvons en première position la production de poulets de chair, et la production d'huile d'olive. Néanmoins, l'élevage de gros est exercé aussi.

➤ **La production animale**

L'effectif et la production de gros élevage seront présentés dans le tableau suivant.

Tableau N° 20: L'effectif de gros élevages d'animaux et leur production par les 30 familles enquêtées

Elevage Village	Bovin (têtes)					Ovin (têtes)		Caprin (tête)	
	Nombre de bâtiments	Effectif		Production de lait		Total d'ovin	Moyenne de vente/an	Total caprin	Moyenne de vente/ans
		Total	Dont vache laitière	Total l/j	Litre/v/j				
Taourit Amrous	3	10	6	580	450	150	38	77	20
Azrou	2	23	12	120	100	100	25	60	15
Tizit	9	15	4	40	38	105	27	49	11
Ait Adellah	2	8	4	35	25	120	30	53	13
Tifilkout	3	5	2	18	15	21	6	15	7
Ait aissa ouyehia	3	6	6	28	21	50	12	70	35
Total	22	67	34	299	649	546	138	324	101

Source : Données issues de l'exploitation du questionnaire.

D'après les résultats du questionnaire qui sont synthétisés dans le tableau ci-dessus, nous avons constaté que sur les 30 familles étudiées, l'élevage ovin est le type d'élevage le plus dominant avec un total de 546 têtes, dont 23 familles font de l'élevage caprin et ovin.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Sachant, qu'une famille au village d'Ait Adellah a atteint le seuil de 100 têtes en total d'élevage ovin et de caprin.

Concernant le volet de commercialisation, nous avons enregistré la vente de 138 têtes d'ovin et 101 têtes de caprin, vendu chaque année dans les familles des six villages étudiés. Ces effectifs sont vendus généralement sur le marché pour les consommateurs ou pour les voisins et cousins des éleveurs surtout dans le cas des fêtes religieuses comme l'Aïd.

Par contre, en ce qui concerne l'élevage bovin, nous avons enregistré l'existence de 34 vaches laitières dans les six villages étudiés, produisant en moyenne 299 litres/ jour, ce qui nous donne un rendement moyen de 10 litres de lait par jour par vache. Enfin les 33 restants, qui sont des veaux, sont dans la plus part des cas vendus directement sur le marché pour des revendeurs.

Tableau N°21: la répartition d'effectif d'élevages caprin et ovin dans cinq villages enquêtés

Village	Caprin	Ovin
Taourirt -Amrous	284	435
Azrou	60	1200
Tizit	520	1500
Ait-Adellah	321	800
Ait –Aissa	330	450
TOTAL	1328	4495

Source : les Bergès des villages enquêtés de la commune.

Après un entretien établi avec les Bergès des cinq villages que nous avons présenté, nous avons constaté que la quasi-totalité des familles font de l'élevage caprin et d'ovin soit un total de 1 328 tête, de caprin et 4 495 d'ovin. C'est le type d'élevage le plus dominant dans la région notamment le village de Tizit, Ait-Aissa et Ait –Adellah.

Cela est dû au fait que ces villages sont les plus proches de la montagne, ce qui facilite l'élevage pour les agriculteurs, en s'entendant à faire sortir les troupeaux en commun, vers la montagne, pour qu'ils se nourrissent elle-même tous les jours.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Certains éleveurs vendent le lait de leurs chèvres en cas de surplus pour les voisins et les habitants du village, avec le prix de 100 à 120 DA le litre, mais avec des quantités non régulières.

Très souvent, le lait produits, ils le donnent gratuitement pour ceux qui ont besoin, ou un agriculteur avait affirmé en disant que : « le lait de chèvre qui se nourrie à la montagne est bio, donc sans produits chimiques, il est très bénéfique pour la santé, pour cela certains malades le demande et je le donne gratuitement ».

C'est le cas de plusieurs d'autres agriculteurs enquêtés, là où nous avons remarqué une solidarité et une entraide, que ce soit dans la façon de faire sortir les troupeaux a la montagne ou dans les échanges et les petits dons en miel, lait, etc. Ce qui a tissé des liens forts entre eux.

Les agriculteurs exercent cette activité d'élevage caprin et ovin, généralement, c'est dans le but d'élever les petits, et une fois grandis ils les vendent sur le marché, cette pratique est une source de revenu pour les familles que nous avons étudiées et il y'en a ceux qui ne survivent qu'à partir de ce revenu.

Tableau N°22: L'effectif de petit élevages d'animaux et leur production par les 30 familles enquêtées

Elevage Village	Aviculture		Apiculture	
	Effectif mise en place /2M	Nombre de sujet commercialisé/ans	Nombre ruches	Production de miel en kg /ans
Taurirt-Amrous	2 800	10 000	32	420
Azrou	/	/	25	255
Tizit	17 800	49 600	15	150
Ait-Adellah	800	2400	68	820
Tifilkout	/	/	23	270
Ait -Aissa	/	/	41	473
TOTAL	21 400	62 000	204	2 388

Source : Données issues de l'exploitation du questionnaire.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Sur les 30 familles enquêtées nous avons enregistré, 7 familles qui font de l'élevage avicole avec un effectif total mis en place de 21 400 sujets/deux mois, dont l'effectif total commercialisé est de 62 000 sujets/an.

Nous avons trouvé 5 poulaillers dans le village de Tizit .Ils occupent la première position en termes d'effectifs totale de poulaillers dans la commune d'ILLILTEN, avec une production de 49 600 sujets en 2020.

La totalité des aviculteurs enquêtés, ont déclaré qu'ils font seulement 3 séries par an, cela est dû au climat trop froid durant l'hiver, notamment de mois de décembre au mois de février, ce qui les empêche d'avoir une production plus élevée. Et dernièrement le prix du poussin est de 150 DA et le prix d'aliment qui est trop élevé, rend cette activité difficile aux aviculteurs.

Pour l'élevage apicole nous avons recensé 8 familles qui l'exercent avec 204 ruches pleines, dont 180 ruches destinées à la production de miel avec un rendement moyen de 10 kg par ruche par an.

➤ La production végétale

Le mode d'appropriation des terres exploitées par les 30 familles vient de l'héritage. Les terres utilisées pour la production végétale ont une superficie moyenne entre 1 à 2 ha, parce que se sont généralement des petites parcelles. Les ressources en eaux utilisé pour l'irrigation sont les puits, les réseaux publics et les retenues collinaires.

Toutes les familles enquêtées font de la polyculture, où elles cultivent un peu de tous surtout les cultures dont elles ont besoin pour leurs subsistance toute l'année comme : la pomme de terre ; l'oignon, la tomate, les fèves, les ails, pois chiche etc.

En cas où l'activité dégage un surplus, deux solutions se présentent pour les familles, la première, consiste à offrir une partie de la production, aux voisins et aux familles nécessiteuses du village. Quant à la deuxième, elle, consiste à faire l'échange de cette production contre d'autres produits sous forme de troc. Par exemple : la tomate contre les oignons ou la pomme de terre, etc.

Ces familles utilisent des semences améliorées achetées sur le marché et aussi des semences traditionnelles qui sont conservées dans des stocks .Le recours aux semences traditionnelles est dû en réalité à la cherté des semences améliorées, surtout celles des cultures maraichères telles que la pomme de terre.

Par ailleurs, l'exercice de l'activité arboricole est caractérisé par la dominance de l'oléiculture, où tous les membres de la famille participent à la récolte des olives c'est une culture ancestrale de père aux fils, c'est l'une des exemples type de l'agriculture familiale.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Pour ce qui est de la culture fruitière, elle est dominée par les cerisiers et le figuier où le total de production de la campagne agricole 2019- 2020 nous avons enregistré (396 Qx) pour la production de cerises et (1 344 Qx) en production de figuiers.

Il est difficile de quantifier la production de ces familles car elles font de la polyculture, c'est- à dire, elles ne sont pas spécialisées dans une seule culture, mais aussi les quantités plantées ne sont pas fixes. En outre, ces familles n'ont pas pu nous donner la moyenne de leurs productions, c'est pour quoi on s'est limité à la présentation des grandes cultures dominantes.

Pour toutes les familles enquêtées, elles font de la culture de la terre principalement pour leur subsistance et pour satisfaire au moins une partie de leurs besoins et de diminuer leurs dépenses d'une part. Par exemple, au lieu qu'elles achètent la totalité de la pomme de terre dont elles ont besoins toute l'année, elles vont cultiver une partie de pomme de terre chez eux. Et d'autre part, ces familles vendent l'excédent de leurs produits agricoles durant les années où elles ont une bonne récolte mais ça reste avec des petites quantités vendues pour les consommateurs et leurs cousins et voisins, ou pour les gens du village.

Après l'analyse du questionnaire nous avons recensé 5 familles sur les 30 familles enquêtées dont leur étude est jugée très importante, et qu'il est donc utile de les présenter d'une manière plus approfondie, pour bien démontrer le rôle que jouent ces dernières dans le développement de la commune. Par la suite nous avons comparé leurs productions avec la production totale de la commune et de production totale de toute la wilaya de Tizi-Ouzou, réalisée durant la campagne agricole 2019 -2020.

Famille N° 1 : village Tizit (l'élevage avicole)

Le chef de cette exploitation est spécialisé dans l'élevage avicole pour la production de poulet de chair .Il a une expérience de 11 ans dans ce domaine d'élevage avicole, sans n'avoir fait aucune formation.

Son exploitation est composée de 4 poulaillers d'une surface de 8 m²/ 25 chacun avec une capacité de 3000 sujets/ 2 mois. Son effectif 27000 sujets par an représente 88 % de l'effectif total de la commune (30 555sujet) et 0.35 % de totale de l'effectif de la wilaya de Tizi-Ouzou (7 535 028 sujets), la totalité de sa production est vendue pour les abattoirs pour la production de viande.

Durant cette année 2021, le producteur a décidé de faire louer trois poulaillers pour un montant de 60 000 DA par mois. Cela à cause de leurs éloignements par rapport à son domicile, et la route endommagée qu'il devait emprunter chaque jour pour s'y rendre.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Actuellement il s'occupe d'un seul poulailler tout près de chez lui, ceci a donc contribué à la création de l'emploi.

Famille N° 2 : village Azrou (l'élevage Bovin)

Les membres de cette famille sont spécialisés dans l'élevage bovin pour la production de lait et de viande. Trois frères sont actifs dans cette production, sans n'avoir fait aucune formation, avec une expérience de 10 ans. A côté de cela, ils sont entrepreneurs d'une entreprise de bâtiment.

Leurs exploitation dispose d'un bâtiment de 12m²/ 9, un parc à ciel ouvert de 15m²/12, de deux machines attraire, de plusieurs frigos et d'un petit camion. L'effectif mis en place est de 18 têtes dont 8 vaux et 10 vaches laitières, avec un rendement moyen de 20 litres/vache/jour ce qui donne un total de 200 L /Jour. Annuellement, ces éleveurs produisent jusqu'à 73 000 litres soit 26 % de la production totale de la commune de l'Illilten (279000 litres).

Ces éleveurs bénéficient de l'aide de l'Etat à travers les 12 DA pour chaque litre de lait vendue payé par le Fond National de Développement Agricole. Le lait produit est destiné directement à la laiterie Soummam, là où ils viennent le récupérer chaque deux jours.

La production est de plus en plus en hausse pour ces producteurs vue leur détermination et la passion qu'ils ont pour l'élevage bovin, mais malheureusement ils s'appêtent à se déplacer vers Boussaâda, vue le manque de terre qui les bloques pour agrandir encore plus leur activité dans leurs village d'Azrou.

Famille N° 3 : village Ait Adellah (production de cerises)

Ce grand agriculteur âgé de 68 ans, fait plusieurs productions chez lui à savoir : la production arboricole, la production fruitière, et l'élevage apicole. Etc. Malgré qu'il n'ait fait aucune formation dans le domaine. Il a une expérience de plus de 50 ans car il a grandi en pratiquant cette activité dès son plus jeune âge.

La spécialité de cet agriculteur, c'est la production des cerises. Elle occupe 2 Ha soit 50 % de la superficie totale agricole dont il dispose, Il produit jusqu'à 500 kilos de cerises chaque année, soit 37 % de la production totale de la commune de l'Illilten (1344 Qx). Il emploi jusqu'à 5 employés à l'arrivée de la récolte qui sera vendue avec le prix de gros, achetée directement par des revendeurs.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

La production de cet agriculteur est de plus en plus en hausse vue son expérience et tous les moyens nécessaires disponibles tout près de chez lui tels que l'eau et les deux puits dont il dispose, ainsi qu'une retenue d'eau, et d'un tracteur.

Famille N° 4 : village Ait Adallah (l'élevage apicole)

Dans cette famille le chef de l'exploitation est spécialisé dans l'élevage apicole avec une expérience de 5 ans. Il a fait une formation de deux jours au centre de la commune (Souk el Hed), mis à part cette formation, vue la curiosité qu'il a, cette agriculteur a tout appris à partir d'internet, sur les pratiques qu'il faudrait mettre en œuvre pour entretenir ses ruches et les maladies qui pourraient les attaquer et sur comment les protéger, etc.

Pour commencer son activité qu'il pratique seul il a acheté de l'Etat 5 ruches à un prix symbolique. Actuellement vue la volonté qu'il a pour son activité, son exploitation aujourd'hui est composée de 43 ruches pleines d'abeilles dont 20 ruches sont mises à la production du miel, avec un rendement moyen de 10 KG / ruche/ an. Sa production totale est de 200 KG /an qui représente 9% de la production totale de la commune d'Illilten durant la campagne agricole 2019- 2020.

Au bout de 5 ans de travail, son miel produit est devenu très connu, et il a une très bonne réputation chez les habitants du village et ceux des autres villages de la commune, grâce à sa bonne qualité, ils se sont devenus ses principaux clients.

Pour cet apiculteur, l'élevage apicole est un métier très difficile au début qui demande beaucoup de vigilance et de maîtrise de bonnes techniques, vue que les ruches sont fragiles et elles peuvent être carrément disparues si elles ne sont pas nourries, ou bien suite à des maladies, telles que le varroa qui affecte les abeilles et il leurs coupe les ailes, et une autre maladie tel que la loque européenne, que si elle touche une ruche elle sera irréversible, pour cela il faut la brûler pour faire disparaître la maladie et ne pas affecter les autres ruches.

Famille N° 5 : village Tizit (La polyculture)

Cette agriculteur qui à dépasser les 70 ans, comme tous les autres agriculteurs dont nous avons parlé précédemment, fait de la polyculture, c'est-à-dire il fait plusieurs activités dans son terrain agricole, et cela depuis son plus jeune âge, et bien sûr sans avoir fait aucune formation.

La spécificité de cette agriculteur qui lui permet de se démarquer, et qui le rend plus particulier à nos yeux par rapport aux autres agriculteurs que nous avons enquêter, c'est que : certes, il fait quelques élevages en ovin, caprin, et la production du miel dans ces huit

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

ruches et les 100 L d'huile presque chaque année , et la production de quelques parcelles de terres : en tomate , en fève et de la pomme de terre , mais son but n'est pas de vendre , mais il consomme lui et sa famille une partie , et le reste il fait juste des dons aux gens qui ont besoin , il vend aucun produit du reste de son exploitation .

D'après cette agriculteur qui s'exprime en disant : « mes enfants ont maintenant grandis , donc mon objectif en faisant cette activité ce n'est plus de satisfaire les besoins de ma famille mais d'aider ceux qui ont besoin , pour cela je vends aucun produit de ma production je fais simplement des dons , en miel , en l'huile , et de légumes » .

3) La place et les défis de l'agriculture familiale dans le développement territorial rural de la commune d'Illilten.

Après l'analyse du questionnaire et la présentation de 5 exemples de familles que nous avons jugées très utiles dans notre étude, nous avons réussi à extraire les atouts et les grands problèmes et défis que rencontre l'agriculture familiale dans la commune d'Illilten.

3-1) La place de l'agriculture familiale dans le développement rural de la commune d'Illilten

D'après les résultats que nous avons obtenus lors de notre enquête auprès des 30 familles dans six villages différents, nous avons constaté que l'agriculture familiale présente plusieurs atouts et joue un rôle important dans le développement rural de la commune d'Illilten .

Premièrement, l'agriculture familiale permet de satisfaire une partie des besoins alimentaires pour la majorité des familles que nous avons enquêtées .Elles font de l'agriculture d'abord pour leur subsistance et pour réduire leurs dépenses dans la facture alimentaire, mais lorsque' elles ont une bonne récolte, ces familles vendent l'excédent pour avoir en contrepartie une somme d'argent pour qu'elles puissent subvenir à d'autres besoins.

Deuxièmement, la production agricole qui vient de l'agriculture familiale occupe une grande part dans la production totale de la commune, surtout dans la production animale. A titre d'exemple, l'élevage avicoles, où un producteur a produit un nombre de 27 000 sujet, qui sont commercialisés en 2020, qui représentent 88 % de total d'effectifs commercialisés au niveau de la commune et un éleveur de bovin, principalement l'élevage de vaches laitières, il produit annuellement 73 000 litres soit 26 % de la production totale de la commune de d'Illilten (279 000 litres).

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Troisièmement, l'agriculture familiale est une source de revenu et de création d'emplois direct et indirect dans les milieux ruraux. Ce qui nous permet de montrer sa contribution dans le développement de ces milieux.

3-2) Les défis de l'agriculture familiale

L'agriculture familiale, comme toutes les autres activités, se trouve face à certains nombres de défis. En ce qui concerne les familles que nous avons visitées dans notre enquête dans la commune d'Illilten, les principaux problèmes qu'elles rencontrent sont :

- premièrement, l'agriculture familiale se caractérise par des handicaps significatifs entraînant des conditions de vie plus difficiles et restreignant l'exercice de l'activité agricole, notamment par une limitation considérable des possibilités d'utilisation des terres et un accroissement important des coûts des travaux dû aux :
 - conditions climatiques difficiles : Le risque climatique est un risque majeur pour l'agriculture de montagne, et sans doute celui que les agriculteurs peuvent le moins facilement maîtriser (grêle, gel, sécheresse, inondation, tempête, neige...).
 - fortes pentes, ce qui entraîne la difficulté de mécanisation de l'activité agricole ;
 - faibles potentialités des milieux, les ressources limitées.
 - le manque de terre où pour certaines familles cela leur représente un grand obstacle pour le développement de leur agriculture.
- pour d'autres agriculteurs ce n'est pas le manque de terre qui pose problème mais leur caractère morcelé qui est le problème car les parcelles de terres ne se trouvent pas dans une zone unique ce qui rend la gestion de l'exploitation très difficile.
- il y a aussi la pénibilité de travail à côté du manque de mains d'œuvres, ce qui pousse les agriculteurs à cultiver des petites parcelles de terre et avec des faibles quantités est principalement la faible fertilité des terres et le manque de ressources d'irrigations.
- la cherté du matériel que ce soit pour la culture de la terre ou pour l'élevage ce qui a poussé certains éleveurs à réduire les effectifs de leurs troupeaux car ils ne disposent pas des moyens financiers nécessaires pour couvrir leurs charges.
- manque de formations agricoles et de technicité chez les agriculteurs, cela explique la faiblesse des rendements dans l'activité agricole.
- Enfin ,les diverses maladies telles que la fièvre aphteuse qu'a attaquée un nombre important de troupeaux et elle a tué un nombre important d'effectif et aussi les maladies qui attaquent les ruches ,comme le varois , la loque européenne ,etc. Qui peuvent faire disparaître carrément une ruche et plusieurs d'autre maladies qui

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

provoquent des situations difficiles à maîtriser par les agriculteurs et cela par manque de professionnalisme.

En conclusion, nous pouvons dire qu'après l'enquête que nous avons menée dans ce travail de recherche pour déterminer la place de l'agriculture familiale dans le développement territorial rural de la commune d'Illilten, nous avons réussi à identifier et à confirmer son rôle important en matière de création d'emplois, de création d'activités, et de subvenir aux besoins alimentaires des familles de cette région.

Cette enquête nous a permis aussi d'identifier les grands défis, et les problèmes que rencontrent les agriculteurs en exerçant l'agriculture familiale.

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Conclusion

Sur un potentiel foncier agricole très limité, d'une surface agricole utile (SAU) estimée à 98 842 hectares, elle ne représente seulement 33% de la superficie totale de la wilaya. L'élevage animale notamment l'élevage bovin et ovin sont les plus existant dans la wilaya de Tizi-Ouzou mais qui reste toujours insuffisant pour satisfaire les besoins de toute la population qui ne cesse d'augmenter.

A cause de son caractère montagneux la surface agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou est plus dominée par l'arboriculture principalement l'olivier et figuiers, avec près de 45 552 hectares soit 46% de son espace total. Le patrimoine oléicole donc donne à la wilaya sa principale vocation nécessite d'être réhabilité et de connaître une extension tout en modernisant les conduites culturales.

Les élevages hors sol en général et les élevages avicoles de type fermier pratiqués dans des exploitations familiales peuvent constituer l'alternative à privilégier pour l'amélioration des revenus du monde rural, vue la rareté des terres agricoles destinées surtout à la production végétale.

L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou en générale et dans la commune de l'Illilten en particulier, occupe une place très importante dans leurs développements. Elle présente plusieurs atouts notamment dans la réduction de taux de chômage et la création de d'emplois, mais aussi et surtout dans la production de biens agricoles pour satisfaire les besoins alimentaires des familles rurales. Mais elle est confrontée à plusieurs défis, et pour les résoudre cela nécessite la réunion de tous les efforts de toutes natures, publics et privés.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Il est aujourd'hui largement clair que l'amélioration de la situation alimentaire dans les pays en développement passe avant tout par le développement du secteur agricole. En effet, une grande majorité des pauvres dans les pays du Sud qui se situe dans les milieux ruraux ont du mal à se nourrir. L'amélioration des conditions de leur travail et notamment leur revenu constitue donc une étape très importante pour réduire l'insécurité alimentaire.

L'agriculture est dotée de multiples fonctions, sa multifonctionnalité fait référence à ses différentes fonctions productives, sociales et environnementales, pour cela elle constitue un instrument crucial de développement.

Au-delà de sa vocation première de production, l'agriculture est très bénéfique pour la société car elle contribue à l'attractivité des territoires, à la gestion et à la protection des ressources naturelles, ainsi qu'au maintien des services dans la communauté, tout comme elle façonne les paysages ruraux. En outre, l'agriculture joue un rôle déterminant dans le dynamisme des milieux ruraux, notamment en raison de ses retombées directes et indirectes sur le plan des emplois et celui des revenus.

En Algérie, l'agriculture a connue des changements importants, depuis la période coloniale jusqu'à nos jours. Durant la période coloniale, l'Etat française détient le monopole sur l'agriculture avec un système agricole moderne doté des équipements modernes et nouveaux et de toute sorte de subvention financière dont la production à pour objectif l'approvisionnement de marché français, contre un système traditionnel archaïque dépourvu de toutes les équipements et moyens financiers dont la production est médiocre elle n'arrive même pas à satisfaire les besoins de la population qui le travail.

Après l'indépendance, l'Etat algérienne a mis en place plusieurs politiques agricoles afin de développer l'agriculture à savoir : l'autogestion, la politique des réformes agraires, plan National de Développement Agricole (PNDA) à partir de 2000 s'est élargi en 2002 à la dimension rurale (PNDAR), et la politique de renouveau agricole et rurale de 2009 à nos jours.

L'agriculture a connu un essor important dès la mise en œuvre de la politique de Renouveau Agricole et Rurale en 2009, surtout à travers les actions réalisées dans le cadre des projets de PPDRI financés principalement par le Fond National de Développement Rural(FNDR).

L'agriculture familiale en tant qu'une forme d'agriculture dominante en Algérie où sur les 1 023 799 exploitations agricoles que compte le secteur agricole, 70% ont des petites exploitations avec une superficie comprise entre 0,1 et moins de 10 ha occupe 25,4% de la

Conclusion générale

SAU totale, une prédominance de l'exploitation individuelle avec 83,1% du total des exploitations, réparti sur 79,7% de la SAU totale dont 72,8%, d'exploitations sur les terres de propriété privée.

En fin, sur une population active agricole de 4 421 358 personnes, 75,75% sont des actifs familiaux (permanents et saisonniers) qui représentent un effectif de 349 447 personnes¹. Cette agriculture a pu bénéficier de plusieurs actions relevant de la politique de renouveau rurale, dont l'objectif est de développer les petites exploitations notamment les petits élevages en zone de montagne (apiculture, cuniculture, aviculture, caprins et ovins) permettant l'amélioration des revenus des exploitants, l'occupation de la cellule familiale et la création d'autres emplois d'une part, et d'augmenter et améliorer le potentiel productif viticole et arboricole particulièrement l'oléiculture en d'autre part.

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou et particulièrement dans la commune d'ILLILTEN, l'agriculture familiale est une activité ancestrale où presque chaque famille surtout dans les villages enquêtés cultive son propre parcelle de terre et dispose d'un petit élevage fermier pour subvenir à sa consommation en fruits, légumes, viandes et produits laitiers, et éventuellement vendre l'excédent.

A travers l'enquête que nous avons menée auprès de 30 familles constituant notre échantillon d'étude, nous avons constaté que l'agriculture à caractère familial constitue l'élément principal de l'ensemble de l'agriculture dans la commune d'ILLILTEN et elle représente encore une part importante dans le développement rural de cette région. En fait, elle assure plusieurs rôles à savoir :

- Elle assure la sécurité de la famille agricole (autoconsommation, revenu, emplois) ;
 - La réduction de chômage à travers la création des emplois directs et indirects ;
 - Elle permet de créer d'autres activités de transformation et de distribution ;
 - Elle est aussi le lieu d'accumulation et de génération de surplus pour l'ensemble de l'économie.

Dans notre cas d'étude, la région d'Illilten est une zone montagneuse où l'agriculture familiale se trouve confronté à de plusieurs risques et défis à savoir les conditions climatiques difficiles : surtout en l'hiver qui est un risque majeur pour l'agriculture de montagne, et sans doute celui que les agriculteurs peut le moins facilement maîtriser (grêle, gel, sécheresse, tempête, neige, etc.). Les problèmes du foncier et enfin, les diverses maladies.

¹Recensement General de l'Agriculture - 2001

Conclusion générale

Il y'a ensuite le risque technique qui se trouve lié aux types de performance attendue des systèmes de production et à la nature des techniques de production mises en place : certaines règles de performance et certaines techniques peuvent avoir des effets pervers. Les risques les plus importants viennent ensuite de l'extérieur puisque, le plus souvent, l'enjeu le plus important pour l'Etat, en tant que puissance publique, n'est pas de permettre la reproduction de la famille agricole en tant que telle mais de transformer et de modifier, par la mise en valeur ou les opérations dites de développement rural, le paysage de la zone.

Or, l'action de l'Etat ou de tout autre promoteur de développement obéit à des logiques et à des stratégies autres que celles mises en œuvre quotidiennement par les agriculteurs et les familles agricoles. Les logiques et les stratégies de ceux-là sont bien plus adaptées au contexte difficile de leurs zones ; les enjeux sont chez eux encore mieux ciblés.

A la fin de notre travail, à travers l'enquête que nous avons menée sur la région d'Illilten, nous à permit de répondre à notre problématique qui est les enjeux et la place de l'agriculture familiale dans le développement territorial rural dans la wilaya de Tizi-Ouzou particulièrement dans la commune d'ILLILTEN, et cela toute en confirmant nos hypothèses mises au départ.

Annexe N° 01

Répartition de la population résidente par communes et par dispersion (RGPH 2008) suite:

Communes	Population Total	Population en agglomération			Zone éparsé
		ACL	AS	Total agglomérée	
L.N.IRATHEN	29 376	8 278	18 345	26 623	2 753
AIT AGOUACHA	4 306	1 413	1 802	3 215	1 091
IRDJEN	13 149	9 383	3 491	12 874	274
TOTAL DAIRA	46 831	19 074	23 638	42 712	4 118
IFERHOUNEN	12 460	3 524	7 528	11 052	1 408
ILLILTEN	9 142	1 337	6 254	7 591	1 550
IMSOUHEL	6 565	375	4 510	4 885	1 680
TOTAL DAIRA	28 167	5 236	18 292	23 528	4 638
MAATKAS	32 121	26 142	5 679	31 821	300
S. EL THENINE	14 660	14 538	0	14 538	122
TOTAL DAIRA	46 781	40 680	5 679	46 359	422
MAKOUDA	23 388	9 948	8 973	18 921	4 468
BOUDJIMA	15 628	14 469	0	14 469	1 160
TOTAL DAIRA	39 016	24 417	8 973	33 390	5 628
MEKLA	24 237	4 461	17 550	22 011	2 226
AIT KHELLILI	11 627	3 738	7 469	11 207	420
SOUAMAA	9 954	1 950	6 710	8 660	1 294
TOTAL DAIRA	45 818	10 149	31 729	41 878	3 940
OUACIFS	10 313	3 680	6 588	10 268	45
AIT BOUMAHDI	6 113	2 789	3 324	6 113	0
AIT TOUDDERT	8 521	3 477	4 198	7 675	846
TOTAL DAIRA	24 947	9 946	14 110	24 056	891
OUADHIAS	15 771	13 626	2 102	15 728	42
AIT BOUADDOU	14 435	12 157	2 084	14 241	194
TIZI N'TLETA	15 479	13 558	1 740	15 298	182
A.GUEGHRAANE	9 692	2 187	4 059	6 246	3 446
TOTAL DAIRA	55 377	41 528	9 985	51 513	3 864
OUAGUENOUN	17 425	6 712	8 390	15 102	2 322
AIT A.MIMOUN	20 268	13 264	6 680	19 944	324
TIMIZART	28 996	1 199	25 760	26 959	2 037
TOTAL DAIRA	66 689	21 175	40 830	62 005	4 683
TIGZIRT	11 962	8 001	3 352	11 353	609
IFLISSEN	14 311	2 819	10 165	12 984	1 328
MIZRANA	9 469	2 286	5 662	7 948	1 521
TOTAL DAIRA	35 742	13 106	19 179	32 285	3 458
TIZI GHENIFF	29 409	20 748	4 745	25 493	3 917
M'KIRA	17 690	4 422	9 790	14 212	3 478
TOTAL DAIRA	47 099	25 170	14 535	39 705	7 395
TIZI RACHED	17 161	7 235	8 101	15 336	1 825
AIT OUMALOU	8 790	1 320	6 123	7 443	1 346
TOTAL DAIRA	25 951	8 555	14 224	22 779	3 171
TOTAL WILAYA	1 127 165	584 520	445 609	1 030 129	97 037

Source : Annuaire statistique de 2018

Annexe N° 02 : Ressources en eau au 31/12/2018

Nappes	Potentialités (HM³)	Prélèvement (HM³) A.E.P
Oued Sebaou	33	11,60
Oued Bouguedoura	9	5,40
Oued Rabta	5	1,13
Oued Aissi	6	4,99
Oued Sidi Khelifa	8	1,96
Total Nappes	61	25,08

Source : Annuaire statistique de 2018.

Annexe N° 03 : La production végétale pendant les cinq dernières campagnes agricoles dans la wilaya de Tizi-Ouzou

1- La production arboriculture

Compagne Agricole	ARBORICULTURE (QX)				
	CULTURE FRUITIERE	OLIVIER	FIGUIER	NOYAUX Pépins RUSTIQUES	AGRUMES
2015-2016	43 854	534 642	150 874	446 000	318 950
2016-2017	275 900	429 207	247 142	506 550	342 450
2017-2018	223 724	760 500	87 330	311 696	504 500
2018-2019	257 693	540 320	106 151	572 033	548 100
2019-2020	285 522	502 455	136 849	450 100	483 254

Source : réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

2- La production de céréales, maraichage et fourrages

Désignation	CEREALES	MARAICHAGES	FOURRAGES
2015-2016	113 760	1 139 245	3 310 615
2016-2017	166 978	1 189 843	2 544 193
2017-2018	167 000	1 169 067	3 079 775
2018-2019	142 160	1 169 000	3 022 494
2019-2020	163 870	1 144 252	2 035 169

Source : réalisé par nous-mêmes sur la base de données de la DSA, 2021.

Annexe N° 04 : Les projets de PPDR dont a bénéficié la commune d'ILLILTEN 2009-2014.

Année du projet	Localité	Nature des Actions	Quantité	Usage (collectif ou individuel)	emploi créé	Nbr de bénéficiaires	Activité développée	Nbr de ménage touché
2010	Ain Larbaa	Création de petites unités d'élevage (ovin)	3 unités	individuel	0	03		79
2010	Ain Larbaa	Création de petites unités d'élevage (caprin)	1 unité	individuel	0	01		79
2010	Ain Larbaa	Création d'unités de petits élevages (apiculture)	5 unités	individuel	0	05		79
2010	Ain Larbaa	Création de petites unités d'élevage (bovin)	8 unités	individuel	0	08		79
2010	Stita	Création de petites unités d'élevage (ovin)	3 unités	individuel	0	03		270
2010	Stita	Création d'unités de petits élevages (apiculture)	5 unités	individuel	0	05		270
2010	Tala Bouzrou	Création de petites unités d'élevage (ovin)	3 unités	individuel	0	03		300
2010	Tala Bouzrou	Création d'unités de petits élevages (apiculture)	5 unités	individuel	0	05		300
2010	Tala Bouzrou	Création de petites unités d'élevage (bovin)	1 unité	individuel	0	01		300
2010	Akerrou Mahfoud	Création de petites unités d'élevage (ovin)	3 unités	individuel	0	03		50
2010	Akerrou Mahfoud	Création d'unités de petits élevages (apiculture)	4 unités	individuel	0	04		50
2010	Akerrou Mahfoud	Création de petites unités d'élevage (bovin)	1 unité	individuel	0	01		50
2011	Akhendouk	Création d'unités de petits élevages (apiculture)	3 unités	individuel	0	03		573
2011	Akhendouk	Création de petites unités d'élevage (ovin)	3 unités	individuel	0	03		573
2012	Maachera	Création d'unités de petits élevages (apiculture)	6 unités	individuel	0	06		230
2013	Tazart	Création d'unités de petits élevages (apiculture)	6 unités	individuel	0	06		276
2013	Tazart	Création de petites unités d'élevage (ovin)	9 unités	individuel	0	09		276
2013	Tazart	Création de petites unités d'élevage (bovin)	2 unités	individuel	0	02		276
2013	Tazart	Création d'unités de petits élevages (cuniculiculture)	1 unité	individuel	0	01		276
2009	Ichikar	création d'unités de petits élevages (apiculture)	10 unités	individuel	10	10	apiculture	10
2010	Ain Larbaa	Réalisation de murettes en pierres sèches	46 m3	collectif	3	0	lutte contre l'érosion	79
2010	Ain Larbaa	Correction torrentielle	2059 m3	collectif	5	0	lutte contre l'érosion	79
2010	Ain Larbaa	Réhabilitation et aménagement de pistes agricoles, rurales et voies d'accès au périmètre de mise en valeur	4 km	collectif	5	0	désenclavement	79
2010	Stita	Plantations fruitières	17 ha	individuel	18	18	oléiculture	270

2010	Tala Boizro	Plantations fruitières	10 ha	individuel	32	47	oléiculture	300
2010	Tala Bouzrou	Ouverture de pistes agricoles, rurales et voies d'accès au périmètre de mise en valeur	5,4 km	collectif	2	0	désenclavement	300
2010	Akerrou Mahfoud	Plantations fruitières	11 ha	individuel	11	15	oléiculture	50
2011	Akhendouk	Plantations fruitières	25 ha	individuel	25	29	oléiculture	573
2011	Akhendouk	Captage et aménagement de sources	1 unité	collectif	4	0	ressource en eau	573
2011	Akhendouk	Ouverture de pistes agricoles, rurales et voies d'accès au périmètre de mise en valeur	4 km	collectif	8	0	désenclavement	573
2011	Akhendouk	Débroussaillage	500 sujets (oléastre)	collectif	0	0	réhabilitation de l'oléiculture	573
2011	Akhendouk	Greffages oléastre et vignoble	500 sujets (oléastre)	collectif	0	9	réhabilitation de l'oléiculture	573
2012	Maachera	Plantations fruitières	10 ha	individuel	9	7	oléiculture	230
2012	Maachera	Ouverture de pistes agricoles, rurales et voies d'accès au périmètre de mise en valeur	3 km	collectif	9	0	désenclavement	230
2013	Tazart	Correction torrentielle	400 m3	collectif	0	0		276
2013	Tazart	Plantations fruitières	5 ha	collectif	10	20	oléiculture	276
2013	Tazart	Débroussaillage	600 sujets (oléastre)	collectif	0	0		276
2013	Tazart	Greffages oléastre et vignoble	600 sujets (oléastre)	collectif	8	5		276
2013	Tazart	Ouverture de pistes agricoles, rurales et voies d'accès au périmètre de mise en valeur	4 km	collectif	4	0		276
2013	Tazart	Réhabilitation et aménagement de pistes agricoles, rurales et voies d'accès au périmètre de mise en valeur	4 km	collectif	5	0		276
2013	Tazart	Captage et aménagement de sources	2 unités	collectif	0	0		276
2014	Illilen	Captage et aménagement de sources	1,0 unité	collectif			ressource en eau	
2014	Illilen	Plantations fruitières	2,5 ha	individuel		50	oléiculture	
2014	Illilen	ouverture de pistes agricoles, rurales et voies d'accès au périmètre de mise en valeur	1,0 km	collectif			désenclavement	
2014	Illilen	Réhabilitation et aménagement de pistes agricoles, rurales et voies d'accès au périmètre de mise en valeur	1,5 km	collectif			désenclavement	
2014	Illilen	correction torrentielle	200,0 m3	collectif			lutte contre l'érosion	
2014	Illilen	Réalisation de murettes en pierres sèches	100,0 m3	collectif			lutte contre l'érosion	
2014	Illilen	Débroussaillage	250,0 sujets (oléastre)	individuel			réhabilitation de l'oléiculture	
2014	Illilen	Greffages oléastre et vignoble	250,0 sujets (oléastre)	individuel			réhabilitation de l'oléiculture	

Source : La direction générale des forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou 2021.

Annexe N° 05 :

**1) Les différentes actions individuelles de soutien à l'agriculture familiale
2018-2019 dans le cadre du FNDR**

Actions individuelles 2018-2019	Unité	Quantité	Montant FNDR (DA)
Acquisition de plants oléicole	Plants	340 000	68 000 000
Opération de greffage de plants oléicole	Plants	181 600	27 240 000
Acquisition de plants arboricoles	Plants	263 970	52 794 000
Création d'unités des petits élevages par l'acquisition de ruches pleines et d'équipement d'élevage)	U	6 664	39 984 000
TOTAL	–	–	188 018 000

Source : Réalisés par nous-mêmes sur la base de données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2021.

**2) Les différentes actions individuelles de soutien à l'agriculture familiale
2018-2019 dans le cadre du FNDR**

Actions collectives 2018-2019	Unité	Volume physique	Montant FNDR (DA)
Ouverture de pistes agricoles	Km	126	188 000 000
Aménagement de pistes agricoles	Km	30	27 500 000
Frais d'études, de suivi et de publication	FF	FF	3 000 000
TOTAL	–	–	218 500 000

Source : Réalisées par nous-mêmes sur la base de données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2021.

Annexe N° 6 : LE QUESTIONNAIRE

Dans le but de munir à bon notre travail de recherche, le recours à l'utilisation d'un questionnaire pour recueillir le maximum d'information auprès des familles exerçant l'agriculture familiale est indispensable de fait que c'est un sujet qui nécessite des enquêtes sur le terrain pour arriver mieux a tirer des conclusions plus fiables et surtout originales. Ce questionnaire est adressé à un échantillon de 30 familles exerçant l'agriculture familiale dans cinq villages de la commune d'Illilten .

Section 01 : Identification de l'exploitant

Numéro du questionnaire :

Village :

Nom du chef d'exploitation

Sexe Masculin Féminin

Age :

De 15 à 35 De 36 à 50 De 51 et plus

Situation familiale :

Célibataire
 Marié
 Autre

Niveau d'instruction du chef d'exploitation :

Sans niveau
 Primaire
 Secondaire
 Autre (à préciser)

Expérience dans l'agriculture en années :

Taille du ménage de l'exploitant.....

Q1) Avez-vous reçu une formation dans le domaine de l'agriculture ?

Oui

Non

Q2) Si oui, quelle a été la durée totale de cette formation ?

Moins d'un an

Entre 1 et 2 ans

Plus de 2 ans

Section 02 : Agriculture et activités économiques de l'exploitant

Q1) Quel est le type de culture exercé dans votre exploitation ?

a) Culture de la terre

b) Élevage d'animaux

c) Mixte = (a+b)

Si c'est la culture de la terre :

	Superficie utilisé	Production	Rendement
Céréales			
Maraichage			
Arboriculture			

Si c'est l'élevage d'animaux :

type d'élevage	Bâtiment	Effectif	Production Type produit (lait, viande, miel...)	Rendement
Bovin				
Ovin				
Caprin				
Viticulture				
Apiculture				

Q2) Exercez-vous une autre activité mise apart cette exploitation ?

Oui

Non

Si oui, la quelle ?

Commerce

Artisanat

Fonctionnaire

Autres (à préciser)

Q3) Avez-vous bénéficié d'appui financier ?

Oui Non

Si oui quelles sont les sources ?

Association

Famille

Etat

Autres (à préciser)

Q4) Quel est le montant de cet appui ? (en milliers de DA)

Q5) Bénéficier vous d'un dispositif d'appui conseil ?

Oui Non

Si oui de quelle structure

Etat

ONG

Autres (à préciser)

Q6) Bénéficier vous d'encadrement ?

Oui Non

Si oui de quelle structure

Etat

ONG (Organisation non gouvernementale) association ...

Autres (à préciser)

Section 03 : Caractéristiques de l'exploitation

Q1) Quelle est la superficie totale de votre exploitation (en ha ou en m²) ?

Q2) Quelle est la surface agricole utile (en ha ou en m²) ?

Q3) Quel est le nombre d'actif familial utilisé dans votre exploitation ?

Homme

Femme

Q4) avez-vous utilisé une main d'œuvre salariale ?

Oui

Non

Si oui, quel est le nombre d'actif salarié utilisé et pour quelle tache de travail ?

Section 4 : Capital physique utilisé et accès à la terre

Q1) quels sont les équipements utilisés dans votre exploitation ?

Tracteur

Matériel manuelles

Autres

Q2) Quel est le mode d'appropriation de votre exploitation ?

Héritage

Achat

Autres

Si c'est une location, quelle son cout annule en DA ?

Q3) Quelles sont vos sources d'eaux ?

Réseau public

Puits

Retenue colinéaires

Section 05 : Consommations Intermédiaires

Q1) Utilisez- vous des semences :

Semences améliorées

Semences traditionnelles

Q2) En quelle quantité en Kg ?

Q3) Quelle en est la provenance ?

Stock

Achat au marché

Don

Autres

Q4) Quel est le prix unitaire en DA ?

Q5) Quelles sont les contraintes majeures à la production ?

Manque de main d'œuvre

- Pénibilité du travail
- Manque de terres
- Manque de semences
- Faible fertilité du sol
- Maladies des plantes et d'animaux
- Manque de formation
- Autres (à préciser)

Q6) Quel est votre objectif de production ?

- Subsistance
- Vente
- Subsistance et vente

Q7) Quelle est votre principale clientèle directe ?

- Consommateurs
- Revendeurs
- Industriels
- Autres (à préciser)

Q8) Pendant les cinq dernières années, comment évaluez-vous l'évolution de votre production

?

A la hausse

A la baisse

Stable

Bibliographie

Bibliographie

❖ Ouvrages

- **Augré-Laribé M .**, (1949) : « Essai de définition des termes de l'économie rurale .
- **Belieres J-F.**, (2014). « L'agriculture familiale du monde : Définition, contributions et politiques publiques », Editions la CIRAD, Paris.
- **Badillo D .**, (1968) : « Stratégie agroalimentaire pour l'Algérie » .Collection Maghreb contemporain .
- **Benissad M .**, 1984 : « Economie de développement de l'Algérie » Ed : OPU Algérie et economica Paris .Page .
- **Hersi a .**, 1979 : « Les mutations des structures agraires en Algérie depuis 1962 » .Ed OPU Alger .
- **MORIZE J .**,(1992) : " Manuel pratique de vulgarisation agricole, 2 volumes ", Maisonneuve et Larousse, Paris.
- **Pecqueur, B.** (2004). Territoire et gouvernance: quel outil pertinent pour le développement ? A. Ferguène, Gouvernance locale et développement territorial, le cas des pays du sud, Paris .
- **Pidoux M .**, (2013) : « L'exploitation agricole familiale : le modèle idéal » SWISSAID , Suisse .
- **Sourisseau J M.**,(2015) : « Diversité des agricultures familiales » , Editions Quae . Versailles.

❖ Articles et rapports

- **Chaulet C .**, (1997) Agriculture familiale et modèles familiaux en Méditerranée réflexions à partir du cas algérien, in : Option méditerranéenne, série B N° 12, Montpellier.
- **FAO (2010b)**, Structure des données, concepts et définitions communs aux cadres, Country STAT et FAOSTAT, Rome (Italie). <http://www.fao.org/docrep/013/i1595e/i1595e.pdf>.
- **Gumuchian, H.**, (2003) : « Les acteurs, ces oubliés du territoire ».
- **Kheladi M .**, (2013) « Agriculture et tourisme synergies ou conflits ? Cas de la wilaya de Bejaia.
- **Laplante M.**,(2014) .L'agriculture familiale . Les Editions des journaux officiels, France.
- **Meillassoux. C.**, (1975). « Femmes, greniers et capitaux » F. Maspero, Paris.

Bibliographie

- **Raffestin, C.** (1986) : « Ecogenèse territoriale et territorialité ».
- **Bouatrous N.,** (2017) : « Les enjeux économiques et politiques de l'agriculture familiales paysannes en Algérie, cas de la région djijelienne » Thèse de doctorat en sciences sociales, université de Paris vii – Vincennes .
- **Bouchareb A.** ; (1993) : « Contribution à l'analyse des réformes agraires en Algérie 1962, 1993 » doc : Département d'agronomie, Blida.
- **Bessaoud O, Ferrah A.** ; (2019) : « Etude sur l'agriculture familiale à petite échelle en Algérie », CIHEAM.
- **Bouchetata, T.B.** ; (2005) « Analyse des agro-systèmes en zones tellienne et conception d'une base de données Mascara-Alger », en institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier . P 18. consulté sur le site : http://www.iamm.ciheam.org/ress_doc/opac_css/doc_num.php?explnum_id=4401.
- **Badillo D.** ; (1968) : « Stratégie pour l'Algérie ».Collection Maghreb contemporain.
- **Chedded, M A.**; (2015) :« Analyse de l'impact des investissements agricoles réalisés dans le cadre du Plan National de Développement Agricole (PNDA) sur l'évolution des techniques de productions laitières, céréalières et oléicoles en Algérie : étude de cas dans la wilaya de Tizi-Ouzou ».
- **Danielle L et Bruno J** (1999) : Multiples fonctions de l'agriculture et des terres : l'analyse, Document établi pour la Conférence FAO/Pays-Bas sur "Le caractère multifonctionnel de l'agriculture et des terroirs", Maastricht, Pays-Bas.
- **Dembélé E.** ; (1971) : « Les problèmes du développement rural en Afrique » Genève .disponible sur le site : www.worldcat.org/title/Lesproblèmes-du-développement-en-Afrique/oclc/255878318.
- **FAO.** ; (2006) : « Le Rôle de l'agriculture et du développement rural » .Disponible sur le site :http://www.fao.org/tempref/GI/Reserved/FTP_FaoSeur/New%20REU/resource/more/docs/Abandoned_fr.pdf.
- **Hamidi H.** : (2002) : « Bilan du PNDA dans la wilaya de Blida ». Département d'agronomie Blida.
- **Graziano D-S.,** (2014) : La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture ; ouvrir l'agriculture familiale a l'innovation, l'organisation des nations unis pour l'alimentation et l'agriculture, FAO .Rome.
- **Hervé B.,** (2009) : « Agriculture et croissance économique » Institut Sous-régional de Statistique et d'Economie Appliquée (ISSEA) .

Bibliographie

- **Jouili M. ;(2015):** « Ajustement structurel, mondialisation et agriculture familiale en Tunisie », Economie de Développement Agricole, Agroalimentaire et Rurale, Montpellier 1.
- **Kabene A .;** (2019). Formes de coordination territoriale et conditions d'émergence d'une dynamique entrepreneuriale de filière : cas du bassin laitier du Sébaou.
- **Laplante M.,** (2014) .L'agriculture familiale. Les Editions des journaux officiels, France.
- **Sahali N , Sahnoune M . ;** (2016) : « Le développement de l'agriculture au Sud (sahara) face à la contrainte énergétique : cas de l'Algérie » ummto .
- **Zoubeidi .M, Gharabi .D ;** (2013) : « Impact de PNDA sur la performance économique des filières stratégiques en Algérie : cas de la filière lait dans la wilaya de Tiaret », Revue Ecologie Environnement.

❖ **Rapports**

- **FAO :** Programme de recensement mondial de l'agriculture 2000, collection FAO. Développement statistique numéro 5, , Rome, 1995.
- Diversification économique de l'économie rural, Copyright © Organisation internationale du Travail - Première édition (2019).
- **MADR :** « Le renouveau agricole et rural en marche, Revue et perspectives ». Mai 2012, Alger .
- Estimations réalisées par A. Prades (cocotier), P. Charmetant (café), P. Bastide (cacao),in Rafflegeau et al., (2014).
- « Toxi-infections alimentaires, évolution des modes de vie et production alimentaire » (CEP, 2013).

❖ **Documents divers**

- Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018.
- Révision du PDAU de la commune d'ILLILTEN Edition finale. Aout 2015.
- Recensement général de l'agriculture, 2001.

❖ Sites internet

www.agrinature.de > ... > prairies > agriculture-extensive-intensive

https://www.europarl.europa.eu/workingpapers/agri/s5-14-1_fr.htm

http://www.fao.org/tempref/GI/Reserved/FTP_FaoSeur/New%20REU/resource/more/docs/Abandoned_fr.pdf

<https://www.cours-gratuit.com/cours-economie-rurale/tutoriel-economie-du-developpement-rural>

https://www.sosfaim.be/wp-content/uploads/2014/08/defis-sud-agriculture-familiale_complet.pdf

https://www.ruralforum.org/img/recursos/fiche_af_sosfaim-compressed.pdf

<https://www.ritimo.org/La-reforme-agraire>

<http://www.fao.org/family-farming/countries/dza/fr/>

<https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/-->

[ed_dialogue/sector/documents/publication/wcms_438070.pdf](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/--ed_dialogue/sector/documents/publication/wcms_438070.pdf)

https://www.ilo.org/global/topics/economic-and-social-development/rural-development/WCMS_546252/lang--fr/index.htm

<http://www.planetecologie.org> .

<http://www.srfood.org>

www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1954_num_21_1_1348

http://www.minagri.dz/pdf/Divers/Juillet/LE_RAR-FR.pdf&ved.

Liste des tableaux

Tableau N° 1 : Répartition des terres par statut juridique	80
Tableau N° 2: Répartition des exploitations par tranches de superficies	81
Tableau N° 3 : L'évolution des effectifs de cheptel durant les cinq dernières campagnes agricoles	83
Tableau N° 4: L'évolution de la production de lait dans la wilaya de Tizi-Ouzou durant l'année 2015 à 2020	85
Tableau N°5 : L'évolution de la production de céréales, maraichages et fourrages dans la période de 2015-2020	88
Tableau N°6 : L'évolution de la production arboricole	89
Tableau N° 7 : Les différentes actions individuelles de soutien à l'agriculture familiale 2018-2019 dans le cadre du FNDR.....	90
Tableau N° 8 : Les différentes actions individuelles de soutien à l'agriculture familiale 2018-2019 dans le cadre du FNDR	91
Tableau N° 9 : Les actions de soutien à l'agriculture familiale établies dans la cadre de projet PPDRi entre 2009 et 2014.....	92
Tableau N 10 : Les actions de soutien à l'agriculture familiale établies dans le cadre de projet PPDRi entre 2014 et 2018	93
Tableau n°11 : Les différentes actions réalisées dans le cadre de projet de PPDRi entre 2009 et 2014.....	93
Tableau n° 12 : Les différentes actions réalisées dans le cadre de projet de PPDRi entre 2014 et 2018.....	94
Tableau N°13 : La situation d'électrification de la commune selon RGPH (2008).....	99
Tableau N°14: Répartition de la superficie totale de la commune : (en Ha)	99
Tableau N°15 : Répartition de la surface agricole utile (SAU)	100
Tableau N°16: L'évolution de l'effectif cheptel dans la commune d'ILLILTEN pendant les cinq dernières campagnes agricoles (2015-2020).....	100
Tableau N°17: L'évolution de la production animale pendant les cinq dernières campagnes agricoles (2015-2020)	101
Tableau N° 18: La production végétale dans la commune d'Illilten durant la période de 2015-2020.....	103

Tableau N°19 : La classification des exploitants selon l'âge, la situation familiale, et le niveau d'étude.....	106
Tableau N° 20: L'effectif de gros élevages d'animaux et leur production par les 30 familles enquêtées	107
Tableau N°21: la répartition d'effectif d'élevages caprin et ovin dans les cinq villages enquêtés	108
Tableau N°22: L'effectif de petit élevages d'animaux et leur production par les 30 familles enquêtées	109

Liste de graphes

Graphique N° 1 : L'évolution des effectifs de cheptel dans la wilaya de Tizi-Ouzou entre la période de 2015 à 2020	84
Graphique N° 2 : L'évolution de la production de viande rouge, viande blanche et les œufs durant l'année 2015 à 2020	85
Graphique N° 3 : L'évolution de la production de viande rouge, viande blanche et les œufs durant l'année 2009 à 2014	86
Graphique N° 4: L'évolution de la production de miel dans la wilaya de Tizi-Ouzou entre 2015 et 2020	87

Liste de schémas

Schéma 1 : Critères de différenciation de l'exploitation familiale.....	30
--	-----------

Liste des annexes

Annexe N° 1 : Répartition de la population résidente par communes et par dispersion (RGPH 2008).

Annexe N° 2 : Ressources en eau au 31/12/2018.

Annexe N° 3 : La production végétale pendant les cinq dernières campagnes agricole dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Annexe N° 4 : Les projets de PPDRI dont a bénéficié la commune d'ILLILTEN 2009-2014.

Annexe N° 5 : Les différentes actions individuelles et collectives de soutien à l'agriculture familiale 2018-2019 dans le cadre du FNDR.

Annexe N° 6 : Le questionnaire.

Liste des abréviations

Liste des abréviations

- AGT :** L'assemblée Générale des Travailleurs.
- ANGEM :** Agence Nationale de Gestion du Micro Crédit.
- ANSEJ :** Agence National de Soutien à l'Emploi des Jeunes.
- BADR :** Banque de l'Agriculture et du Développement Rural.
- BM:** Banque Mondiale.
- CAEC :** Coopérative Agricole d'Exploitation En Commun.
- CAPRA :** Coopérative Agricole de Production de la Révolution Agraire.
- CDI:** Comité Directeur International.
- CG :** Comité de Gestion.
- CIRAD:** Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement.
- CNA :** Conseil National des Assurances.
- CNAC :** Caisse national d'assurance Chômage.
- CNMA :** Caisse National de Mutualité Agricole.
- CT:** Conseils des Travailleurs.
- CTW :** Le Comité Technique De Wilaya.
- DSA :** Direction des Services Agricole.
- EAC :** Exploitations Agricoles Collectifs.
- EAI :** Exploitations Agricoles Individuelles.
- FAO :** Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.
- FIDA :** Fond International de Développement Agricole.
- FLN :** Front de Libération Nationale.
- FMI:** Fonds Monétaire International.
- FNDA :** Fonds National de Développement Agricole.
- FNRA :** Fonds National de Développement Agricole.
- FONGS :** Fédération des Organisations Non Gouvernementales du Sénégal.
- FSAEPEA :** Fonds Spécial d'Appui Aux Éleveurs et Petits Exploitants Agricoles.
- GMV :** Groupement de Mise en Valeur.
- MADRP :** Ministère de l'Agriculture du Développement Rural et de la Pêche.
- MDDR :** Ministère Délégué en charge Du Développement Rural.
- OCDE:** Organisation de coopération et de développement économique.
- ONG:** Organisation non gouvernementale.

ONRA :	Office National de la Réforme Agraire.
ONTA :	Office National Des Terres Agricoles.
PAF :	Politiques d'Agriculture Familiale.
PEAF :	Politiques de l'Exploitation Agricole Familiale.
PED :	Pays En Développement.
PME :	Petite Moyenne Entreprise.
PNDA :	Plan National de Développement.
PNDAR :	Plan National de Développement Agricole et Rural.
PNDAR :	Plan National de Développement Agricole et Rural.
PNDR :	Plan National de Développement rural.
PNUD :	Programme des Nations Unis pour le développement.
PPDR :	Projet de Proximité de Développement Rural.
PPDRI :	Plan National de Développement Agricole et Rural intégré.
PPDRI :	Projet de Proximité de Développement Rural Intégré .
PPDRIW :	Plan National de Développement Agricole et Rural intégré des Wilaya.
PRAR :	Piliers du Renouveau Agricole Rural.
PRCHAT :	Programme de Renforcement des Capacités Humaines et de l'Assistance Technique.
PRR :	Plan de Renouveau Rural.
PVD:	Pays en Voie de Développement.
RFIG :	crédit de campagne agricole.
RGA :	Recensement Général de l'Agriculture.
SAT :	Superficie Agricole Totale.
SAU :	Surface Agricole Utile.
SDRD :	Stratégie de Développement Rural Durable.
SNDRD :	Stratégie national de développement rural durable.
SYRPALAC :	Stratégie National de Développement Durable.

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale1

Chapitre I : L'agriculture familiale levier de développement territorial rural

Introduction5

Section 1 : présentation générale de l'agriculture6

1) Les composants du secteur agricole6

1-1) Définition de l'agriculture6

1-2) Les multiples fonctions de l'agriculture7

1-2-1) La fonction environnementale7

1-2-2) La fonction économique7

1-2-3) La fonction sociale7

1-3) Les avantages des fonctions multiples de l'agriculture8

1-4) Les systèmes agricoles8

1-4-1) Le système intensif9

1-4-2) Le système extensif9

1-5) Les différentes formes d'organisation de l'agriculture9

1-5-1) L'agriculture patronale11

1-5-1-1) Les caractéristiques de l'agriculture patronale.....11

1-5-2) L'agriculture d'entreprise11

1-5-2-1) Les caractéristiques de l'agriculture d'entreprise12

1-5-3) L'agriculture familiale12

Section 2 : Le développement territorial et le développement rural13

1) Le développement rural13

1-2) Le rural13

1-2-1) Les atouts des zones rurales14

1-2-2) Les contraintes des espaces ruraux15

1-3) La définition du développement rural15

1-3-1) Les objectifs de développement rural17

1-4) L'économie rurale17

2) Le développement territorial	19
2-1) Le territoire comme composant de développement	19
2-1-1) Un espace approprié	19
2-1-2) Réorganisation de l'espace	20
2-1-3) Un construit des acteurs	20
2-2) Le développement territorial	21
3) Le rôle de l'agriculture dans le développement territorial rural	21
Section 3 : Présentation générale de l'agriculture familiale.....	23
1) Les définitions, les fonctions et les formes l'agriculture familiale	23
1-1) Définitions de l'agriculture familiale	23
1-2) Les fonctions de l'agriculture familiale	26
1-2-1) Fonction nourricière	26
1-2-2) Fonction socio-économique.....	27
1-2-3) Fonction environnementale	27
1-3) Les différentes formes de production familiale	27
1-3-1) La forme domestique	27
1-3-2) La forme paysanne	27
1-3-3) La forme familiale marchande	28
2) Les caractéristiques les atouts et contraintes des exploitations familiales	28
2-1) Les critères de différenciation de l'exploitation familiale de l'exploitation commerciale.	28
2-2) Les critères pour identifier l'exploitation agricole familiale selon certaines payes du sud ..	31
2-3) Les atouts de l'agriculture familiale.....	32
2-4) Les contraintes de l'agriculture familiale	34
2-4-1) Les causes des contraintes empêchant le développement des agricultures familiales	36
3) La contribution de l'agriculture familiale au revenu, la sécurité alimentaire à la production mondiale et aussi aux ressources naturelles	37
3-1) Les revenus agricoles	37
3-2) La place de l'agriculture familiale dans la production mondiale	38
3-3) La contribution de l'agriculture familiale à la production mondiale, engendre automatiquement une contribution importante à la sécurité alimentaire	38
3-3-1) Définition de la sécurité alimentaire	38
3-4) L'agriculture familiale et les ressources naturelles	40
Conclusion de chapitre I	42

Chapitre II : L'agriculture familiale dans les politiques de développement en Algérie.

Introduction	43
Section 1 : Aperçu historique de l'essor des politiques agricoles en Algérie (1962-2000) ...	44
1) L'agriculture algérienne de 1962-1979	44
1-1) L'autogestion agricole durant la période 1962-1973	44
1-1-1) Les caractéristiques économiques du secteur autogéré	44
1-1-2) Les causes de l'échec de l'autogestion	45
1-2) Secteur agricole privé de 1962 à 1979	45
1-2-1) Les caractéristiques économiques du secteur privé	46
1-3) Le secteur de la révolution agraire 1971	46
1-3-1) Les caractéristiques économiques du secteur de la révolution agraire	47
1-3-2) Les objectifs de la révolution agraire	47
2) L'agriculture algérienne durant la période 1980-1987	47
2-1) Les plans quinquennaux	48
2-1-1) Les résultats quinquennaux de l'agriculture	49
3) L'agriculture algérienne de 1987 à 1999	49
3-1) La politique foncière	49
3-1-1) La réorganisation de secteur agricole 1987 (fin de l'expérience socialiste)	49
3-1-2) La loi d'orientation foncière	50
3-1-3) Les programmes de mise en valeur des terres par la concession	50
3-2) Les politiques foncières	50
Section 2 : Les politiques de développement agricole depuis l'année 2000	52
1) Plan National de Développement Agricole	52
1-1) Les objectifs du Plan National de développement agricole	52
1-2) Démarches pour la mise en œuvre du PNDA	53
2) Le Plan National de Développement Agricole et Rural (PNDAR)	53
2-1) Les objectifs du Plan National de Développement Agricole et Rural (PNDAR)	54
2-1-2) La politique du renouveau rural	55
2-1-3) Les objectifs de la politique de renouveau rural	55
2-1-4) Les piliers du Renouveau Rural	56
2-1-4-1) Le Renouveau Rural	56
2-1-4-2) Le Renouveau Agricole	57

2-1-4-3) Le Programme de Renforcement des Capacités Humaines et de l'Assistance Technique (PRCHAT)	58
3) Les projets de proximités de développement rural intégrés (PPDRI)	58
3-1) Définition des PPDRI	59
3-2) Objectifs des PPDRI	59
3-4) Les acteurs Intervenant dans Le PPDRI	59
3-4-1) Le service Réceptacle du PPDRI	60
3-4-2) L'Agent Technique Facilitateur Du PPDRI	60
3-4-3) L'Animateur Du PPDRI	60
3-4-4) Le Comité Technique De Daïra	60
3-4-5) Le Comité Technique De Wilaya De Validation Des Projets De Développement Agricole Et Rural (CTW)	61
3-4-6) L'Adhérent au PPDRI	61
3-4-7) Le Bureau Conseil (Consultant)	61
4) Les réalisations du PNDAR, PPDRI au niveau national	61
4-1) Pour l'agriculture	61
4-2) Les résultats Pour le développement rural	62
4-3) Résultats du PNDAR	63
Section 3 : Les politiques de soutien à la petite agriculture familiale en Algérie	66
1) Sentier historique et politique de la prise en charge de la PAF	66
2) Les politiques et cadres juridiques, impact sur la PAF	67
2-2) Politiques de soutien aux exploitations agricoles	67
2-2-1) ANSEJ	68
2-2-2) ANGEM	68
2-3) La coopération internationale	68
3) Principales contraintes de l'agriculture familiale en Algérie	69
3-1) Statut juridique des terres agricoles	69
3-2) L'âge des exploitants agricoles	79
3-3) Le niveau d'instruction	70
3-4) L'accès au crédit agricole et sécurité sociale	70
4) Politiques Agricoles et Agriculture familiale	71
Conclusion du chapitre II	73

Chapitre III : L'agriculture familiale dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cas de la commune d'Illilten

Introduction	74
Section 1 : Le secteur agricole dans la wilaya de Tizi-Ouzou	75
1) Présentation générale de la wilaya de Tizi-Ouzou	75
1-1) Caractéristique physique	76
1-1-1) Relief	76
1-1-2) Climatologie	76
1-1-3) Réseau hydrographique	77
1-1-4) Les ressources en eau	77
1-2) Potentialité matérielles de la wilaya de Tizi-Ouzou	78
1-2-1) Energie et mines	78
1-2-2) Ressources énergétiques	79
1-2-3) Forêts	79
1-2-4) La pêche	79
1-2-5) L'industrie	80
2) Analyse du secteur agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou	80
2-1) La répartition des terres	80
2-2) Les zones de potentialités agricoles	81
2-2-1) Zone de potentialité 1	81
2-2-2) Zone de potentialité 2	81
2-2-3) Zone de potentialité 3	82
2-2-4) Zone de potentialité 4	82
2-3) La production animale	82
2-3-1) L'effectif de cheptel	83
2-4) La production végétale	88
3) Les soutiens à l'agriculture familiale	90
Section 2 : Le secteur agricole de la commune d'Illilten	96
1) Présentation générale de la commune d'Illilten	96
1-1) Situation géographique	96
1-2) Potentialités de la commune	97
1-3) Ressources hydriques	98

1-3-1) Données concernant l'électrification, l'assainissement et la consistance de réseaux routiers de la commune d'Illilten	98
2- L'analyse du secteur agricole dans la commune d'Illilten	99
2-1) - Présentation du secteur agricole de la commune	99
2-2) La production animale.....	100
2-3) La production végétale	103
Section 3 : Analyse et traitement du questionnaire	104
1) La présentation du questionnaire et les conditions de déroulement de l'enquête	104
1-1) La présentation du questionnaire	104
1-2) Les conditions de déroulement de l'enquête	105
2) Analyse et traitement de questionnaire	105
2-1) Identification des exploitants à travers les 30 familles enquêtée.....	105
2-2) Identification de l'exploitation et le système de culture dominant.....	107
3) La place et les défis de l'agriculture familiale dans le développement territorial rural de la commune d'Illilten.....	114
3-1) La place de l'agriculture familiale dans le développement rural de la commune d'Illilten	114
3-2) Les défis de l'agriculture familiale	115
Conclusion de chapitre III	117
Conclusion générale	118
Annexe	121
Références bibliographiques	136
Liste des tableaux	140
Liste des schémas	143
Liste des annexes	145
Table des matières	147